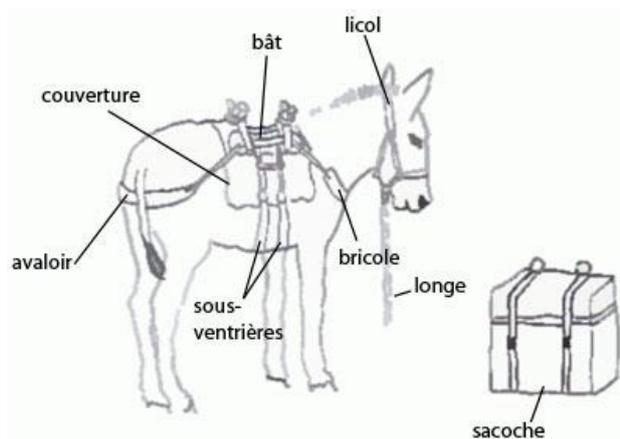




**Le Conseil des Equidés Poitou-Charentes
vous présente son**

RAPPORT D'ETUDE

*« Evaluation et développement
de la Filière Trait en Poitou-Charentes »*





RESUME

Le Conseil des Equidés Poitou-Charentes est une interprofession de la filière équine regroupant tous les acteurs du monde équin en région, des producteurs aux utilisateurs d'équidés en passant par les transformateurs. Elle a été créée par les professionnels de la filière équine dans le souci de s'organiser, de maintenir, de développer, de promouvoir et de structurer la filière en Poitou-Charentes. Il joue le rôle d'interface et de porte parole entre les professionnels du cheval, les instances publiques et les collectivités territoriales. Dans le souci de répondre aux attentes des acteurs du monde équin, il met en place des études régionales permettant la connaissance et le développement économique, social, culturel et environnemental de sa filière sur le territoire.

2

Les équidés de trait et leur utilisation font partie du territoire Picto-charentais depuis des années, et trouvent aujourd'hui un nouvel intérêt et un fort engouement vers de nouveaux débouchés. Fort de ce constat, le CEPC a souhaité mettre en place une étude d'évaluation et de développement de la filière trait en Poitou-Charentes avec la volonté de prendre en compte les besoins des acteurs locaux de la filière. Ainsi, il a su définir précisément le cadre et la définition de notre filière trait et d'équidés de travail, le planning pour les six mois d'étude, et la méthodologie de l'étude avec un recensement puis une analyse des résultats.

Précédemment, le CEPC avait posé clairement les objectifs et la problématique de l'étude : connaître, renforcer et développer la filière trait en région Poitou-Charentes de façon pérenne. Les constats de dépôts et l'analyse des données d'enquêtes, auprès de plus de 200 éleveurs, utilisateurs, prestataires et propriétaires, ont permis d'expliquer l'important poids social, le naissant poids environnemental et le faible poids économique de la filière trait en région.

Enfin, l'étude a abouti sur un programme d'actions et de développement pertinent. Ce dernier, qui sera l'objet d'une restitution finale, reposera sur des axes stratégiques de développement, définis grâce aux besoins des acteurs de la filière trait en Poitou-Charentes.

Ainsi, l'association CEPC, dans son rôle d'interprofession, souhaite professionnaliser la filière trait pour la rendre économiquement plus viable et autonome, grâce à la formation des hommes, des femmes et des équidés, tout en aidant et structurant la commercialisation. Le CEPC veut également dynamiser la filière trait pour la rendre visible et crédible à travers une plus forte communication mais aussi une meilleure organisation et mutualisation en interne et avec les secteurs externes. Enfin, elle confortera la filière trait dans son rôle éco-responsable et social en valorisant et responsabilisant ses acteurs, en aménageant le territoire et en développant les initiatives autour de la réinsertion sociale et l'équithérapie.

La fin de l'étude se concrétisera par la mise en place sur le territoire, sur trois ans (2013 – 2015), des actions de développement. Finalement, à travers ce programme c'est toute une filière qui dynamisera sa région en laissant un héritage et des retombées économiques, sociales, culturelles et environnementales sur le territoire Picto-charentais.

SOMMAIRE

RESUME	2
INTRODUCTION	5
I. CONTEXTE DE L'ETUDE ET METHODOLOGIE	6
1. PRE REQUIS : La Filière Trait en Poitou-Charentes	6
A. Les équidés de la Filière Trait	6
a. Les Races locales de Poitou-Charentes	6
b. Les autres races françaises de trait	7
c. Les autres espèces de travail:	14
B. Les acteurs de la Filière Trait et son organisation	15
a. Les institutionnels	15
b. Les professionnels	19
C. Les utilisateurs ou consommateurs :	20
2. METHODE DE TRAVAIL	23
A. Problématique et objectifs de l'étude	23
a. Le Conseil des Equidés Poitou-Charentes	23
b. Les objectifs et la Problématique	24
B. Organisation du travail: Le protocole	25
a. Phase 1 : Appropriation du sujet	25
b. Phase 2 : Récolte de données, recensement de l'offre et la demande	25
c. Phase 3 : Elaboration du programme d'actions	26
d. Phase 4 : Présentation et mise en place du programme d'actions	27
II. RECENSEMENT DE L'EXISTANT ET DE L'OFFRE	29
1. L'ELEVAGE : CF Annexe n°	30
A. Les éleveurs	30
a. Typologie	30
b. Caractéristiques	32
c. Débouchés	37
B. Les effectifs	39
a. Les étalons et saillies	39
b. Les poulinières	41
c. Les naissances	43
C. La sélection	44
2. LES PRODUCTIONS ANIMALES	46
A. La viande chevaline	46
a. Exportation, importation et consommation en France	46
b. Organisation de la filière viande chevaline en région	46
B. Le lait d'ânesse et de jument	47

.....

3.	L'UTILISATION DE LA TRACTION ANIMALE	48
A.	Dans les collectivités	48
B.	Dans le travail	49
a.	Les utilisateurs agricoles et environnementaux	49
b.	Les prestataires agricoles et environnementaux	50
C.	En Equithérapie	52
D.	Dans le tourisme et loisir	54
a.	Les centres et prestataires de circuits et séjours touristiques	54
b.	Animations et patrimoine culturel	55
E.	Dans le sport	57
a.	Les disciplines	57
b.	Les concours	58
c.	Les clubs et pratiquants	59
F.	Les outils et le matériel	60
4.	LA VALORISATION ET COMMERCIALISATION	62
A.	Centres de dressage	62
B.	Les concours d'élevages	63
C.	Les ventes	66
5.	LA FORMATION	68
A.	Les centres de formations	68
B.	Les formations	68
III.	LES AUTRES REGIONS ET LEUR FILIERE TRAIT	71
1.	LES FILIERES TRAIT DES AUTRES REGIONS	71
2.	DOSSIER DE PRESSE DES AUTRES REGIONS	75
IV.	ANALYSE DES BESOINS ET PLAN D' ACTIONS	81
1.	LA DEMANDE ET LE MANQUE EN REGION	81
A.	Les idées et souhaits des acteurs de la région	82
B.	Comparaison avec les autres régions	84
2.	ELABORATION ET MISE EN PLACE D'UN PROGRAMME D' ACTIONS	86
A.	Recensement des actions proposées	86
B.	Le Programme d'actions de la Filière Trait en Poitou-Charentes	93
	CONCLUSION	
	BIBIOGRAPHIE	
	ANNEXES	



INTRODUCTION

Le monde du cheval, ou moins communément appelé la filière équine, joue depuis toujours un rôle majeur sur le territoire français. Elle est dotée d'une grande diversité et intervient dans différents secteurs, que ce soit par l'élevage, la reproduction, le sport, le loisir ou le tourisme. Cette filière, reconnue comme agricole depuis la loi DTR du 24 février 2005 (article 38, complété par l'article L 311-1 du Code Rural et 63 du Code général des impôts), regroupe une multitude de professionnels et de particuliers. Tous ces acteurs vont agir ensemble, de façon plus ou moins liés sur le plan économique, social, culturel mais aussi environnemental de leur territoire. Ainsi le monde équestre est ancré dans nos terres depuis des siècles, et a su évoluer avec son temps.

5

Devant l'importance du poids social et économique du cheval dans notre société, la filière équine n'a eu d'autre choix que de s'organiser. Cette réalité a donné naissance à la première interprofession de la filière équine en 1997 avec la création du Conseil des Chevaux de Basse-Normandie. Depuis 2008, progressivement, chaque région a sa propre association servant d'interface entre les professionnels de la filière et les collectivités publiques. Chaque région peu de cette façon rassembler, structurer, conseiller, renforcer, promouvoir et développer sa filière sur son territoire à travers divers projets et études régionaux. Chaque région connaît ses propres forces et oriente donc ses actions en fonction de ses intérêts. Ainsi depuis la naissance du Conseil des Equidés Poitou-Charentes en mai 2002, son but a été de fédérer l'ensemble de ses acteurs pour les faire avancer ensemble sur des sujets d'intérêt commun. Aujourd'hui la région Poitou-Charentes se distingue comme l'une des régions françaises en plein essor en termes de cheval.

Le Poitou-Charentes se différencie des autres régions par ses races locales constituant un fort patrimoine génétique : le trait poitevin mulassier, le baudet du Poitou et la mule poitevine mulassière, et donc sa spécificité en élevage de chevaux de traits (25% de l'élevage équin régional, source REFERENCEs). Sa richesse patrimoniale se retrouve également dans son importante offre touristique grâce à un terroir reconnu allant des marais poitevins aux îles de la côte Atlantique (île de Ré, île d'Oléron...). C'est donc naturellement pour mieux répondre aux attentes de ses acteurs (soutien financier, formations et informations, rentabilité économique...) que le Conseil des Equidés Poitou-Charentes souhaite connaître précisément le poids de sa filière trait en région. Dans ce cadre, bien que des études à peu près similaires ont déjà été entreprises plus localement par Trait Vienne et le CG17 dans leur département respectif, le Conseil des Equidés Poitou-Charentes s'est donné la mission de prospection et connaissance de la filière trait régionale en vue de la mise en place d'un plan de développement.

Ainsi dans ce rapport intitulé « Evaluation et développement de la filière trait en Poitou-Charentes », on présentera tout d'abord le contexte de l'étude et sa méthodologie. Nous pourrons ensuite, en deuxième partie, s'attarder sur sa réalisation avec le recensement de l'existant dans toutes les dimensions de la filière trait. En troisième partie nous analyserons et constaterons le manque en région afin d'élaborer un programme d'actions le plus exhaustif. Enfin nous conclurons sur les potentialités et la pérennité de ces actions en termes d'équidés de trait.



I. CONTEXTE DE L'ETUDE ET METHODOLOGIE

1. PRE REQUIS : La Filière Trait en Poitou-Charentes

A. Les équidés de la Filière Trait

D'après la définition des Haras Nationaux, les équidés de trait comprennent les chevaux de trait, ou chevaux lourds (dont 9 races françaises), les 7 races d'ânes françaises et les 2 races de mules françaises reconnues.

a. Les Races locales de Poitou-Charentes

Le baudet du Poitou est la plus ancienne race d'âne de France. Le stud-book est ouvert en 1884. Le baudet du Poitou a failli disparaître de son berceau d'origine après la Seconde Guerre mondiale. En 1977, l'effectif n'y était plus que de 44 têtes réparties dans huit élevages. Il a été sauvé grâce à la création de l'Asinerie nationale du baudet du Poitou à Dampierre-sur-Boutonne (en Charente-Maritime) dans l'ancienne ferme d'un des tout derniers élevages de la race connus dans les années 80. Vers 1980 un plan de sauvegarde a été mis en œuvre par les Haras nationaux, avec le concours des éleveurs et du parc interrégional du Marais poitevin. L'effectif total du troupeau de race pure est d'environ 350 têtes. Actuellement, le troupeau se répartit à 90 % en France et 10 % dans le reste du monde (Brésil, Allemagne, Angleterre, Belgique, Inde). Dans le cheptel français, les deux tiers sont élevés dans le Poitou.

La **mule poitevine** (ou mulet poitevin) est un type de mule reconnu par les haras nationaux français. Cet animal naît du croisement entre une jument trait poitevin mulassier et un baudet du Poitou, c'est la plus grande et la plus forte des mules. Comme tous les hybrides, il est presque exclusivement stérile. Il fut très réputé comme animal de travail durant le XIXe siècle. Fleuron de la production mulassière française et reconnue dans le monde entier, elle a failli disparaître, ainsi que les races servant à la produire. Aujourd'hui elle est encore recherchée dans les pays du sud de l'Europe pour les travaux agricoles et pour les corridas (en pair, elles tirent le corps du taureau). Son avenir sera sans doute lié à un développement de son utilisation à l'attelage et à la traction urbaine.

Le Poitevin mulassier est une race française de cheval de trait. Il tire son nom « mulassier » de sa principale fonction d'origine, qui était la production des mulets aux qualités de force et de rusticité très appréciées. Le poitevin mulassier a connu une très importante régression avec la motorisation et il s'agit actuellement d'une des races de chevaux de trait françaises les plus menacées de disparition (d'après une étude génétique menée en 2008 en partenariat avec l'Institut National de Recherches Agronomiques). L'histoire du Poitevin mulassier est liée à celle de son terroir : le marais poitevin, c'est pourquoi on le nomme « fils du vent marin, de la terre et des eaux ».

Le stud-book du trait poitevin « mulassier » fut créé en 1884, avec une section chevaline et une section asine. Il permit de fixer les critères de la race et d'encourager les éleveurs avec des primes à la reproduction. Il fut fermé en 1922, après l'inscription de 424 étalons, pour permettre une sélection en race pure plus basée sur la couleur de robe des chevaux que sur leurs aptitudes au travail (seule race de trait où l'isabelle est autorisée).



Depuis, un plan de sauvegarde a été mis en place, géré par l'UPRA (ancien nom de l'Association des Races Mulassières) afin de retrouver une variabilité génétique. Ce plan est suivi par 70 % des éleveurs. Ce n'est donc qu'une fois la divergence génétique rétablie qu'une sélection plus drastique pourra se faire. Les dernières techniques pour améliorer la reproduction ont été mises en place et sont toujours à l'étude : insémination artificielle, suivi par échographie, étude sur la nourriture. Depuis peu, la courbe des naissances s'est inversée, mais le poitevin n'est pas encore tiré d'affaire.

Une dizaine de chevaux poitevins s'exportent chaque année, surtout en Allemagne, en Suède et en Suisse, mais également aux États-Unis à raison de deux ou trois étalons reproducteurs. Les Américains sont entrés dans une démarche de sauvegarde de la race et achètent des animaux d'élevage, à l'inverse des européens qui recherchent des chevaux de loisir.



b. Les autres races françaises de trait

L'ARDENNAIS

L'Ardennais est une des races de chevaux de trait les plus anciennes de France. On le présente souvent comme un descendant direct du cheval de Solutré. Tous les empereurs romains dès Jules César ont largement puisé dans cette population chevaline. L'évolution de la race a beaucoup été conditionnée par les besoins de la guerre mais aussi de l'agriculture.

Aujourd'hui, le cheval de trait ardennais se rencontre partout en France et principalement dans tout le quart nord est de la France, dans le Massif Central et dans les Pyrénées. Vous pouvez le rencontrer dans la plupart des zones herbagères où il participe à l'entretien de l'espace.

Quelques chiffres de la race (IFCE 2011):

4ème race française de chevaux de trait	En France	En Poitou-Charentes
éleveurs	431	2
étalons en activité	214	2
juments saillies en race pure	1426	4
Poulains immatriculés	742	2





L'AUXOIS

Fortement apparenté au type Ardennais, l'Auxois résulte de croisements d'une jumenterie locale de chevaux " Bourguignons " et d'étalons Ardennais et surtout Trait du Nord, avec également quelques infusions Percheronnes et Boulonnaises au XIX siècle. La région de l'Auxois en Bourgogne, comprenant toute la partie sud-ouest de la Côte d'or avec une extension sur les départements de l'Yonne et de la Saône-et-Loire, est le berceau d'élevage de la race. Région légèrement vallonnée, fertile, aux pâturages riches et favorables à l'embouche, le terroir a contribué à l'évolution de cette race vers un type de chevaux plutôt grand de taille et de format. Malgré des effectifs devenus très réduits, l'Auxois a toujours été apprécié pour la culture. Utilisé pour la production de viande avec des carcasses lourdes et peu osseuses, il demeure un bon cheval de traction, car très puissant.

Quelques chiffres de la race (IFCE 2011):

	En France	En Poitou-Charentes
éleveurs	120	0
étalons en activité	29	0
juments saillies en race pure	260	0
Poulains immatriculés	124	0



LE BOULONNAIS

Beaucoup d'auteurs associent la naissance de la race Boulonnaise avec le passage des armées romaines de César, à Boulogne sur mer en 54 avant Jésus Christ. Leurs deux mille chevaux numides d'Afrique du Nord se seraient croisés avec les juments indigènes pour donner au Boulonnais le sang oriental qui le caractérise. Aujourd'hui, des étalons arabes sont croisés avec quelques juments Boulonnaises pour donner l'Arabo-boulonnais, cheval de loisir vif et robuste.

Le berceau de la race se situe à l'ouest du département du Pas de Calais, dans la fosse Boulonnaise, dépression géologique riche favorisant le développement de forts squelettes. Progressivement, l'élevage s'est étendu dans les départements limitrophes, modulant la taille et le poids du standard en fonction des terroirs. Aujourd'hui, l'élevage se développe jusque dans l'Oise, mais également un peu en Belgique. Des chevaux Boulonnais sont vendus dans toute la France et en Europe, plus rarement Outre Atlantique, pour l'utilisation montée ou attelée, le débardage, l'attelage professionnel ou de compétition.

Quelques chiffres de la race (IFCE 2011):

	En France	En Poitou-Charentes
éleveurs	173	3
étalons en activité	53	3
juments saillies en race pure	401	4
Poulains immatriculés	190	1





LE BRETON

"Le terroir fait l'homme". A ce dicton, pourrait s'ajouter en Bretagne : "mais aussi son cheval". Dire que le cheval Breton fait partie du patrimoine culturel de la Bretagne est un euphémisme quand on sait l'attachement et la complicité qui réunissent depuis toujours le paysan breton et son cheval. Le Cheval Breton actuel est le résultat d'une longue évolution et d'un long travail de sélection entrepris par les éleveurs à partir des variétés anciennes de chevaux indigènes.

L'aire d'extension de la race bretonne excède largement le traditionnel "berceau de race" et on trouve aujourd'hui des chevaux bretons partout en France, en particulier dans les régions de moyenne montagne du Massif Central et dans les Pyrénées. La race Bretonne est également très présente sur les marchés d'exportation Espagne, Allemagne, Italie, Brésil, Japon.

Doté d'allures énergiques et d'une remarquable docilité, le cheval Breton, en particulier le Postier, est le cheval d'attelage de loisir idéal. Il s'illustre fréquemment à l'occasion des diverses compétitions d'attelages inter-races de Trait organisées à l'occasion du Salon du Cheval du Salon de l'Agriculture, aux championnats de France d'attelage, ainsi que dans la fameuse "Route du Poisson". A la différence d'autres races de Trait, le cheval Breton n'a jamais cessé d'être attelé : il est encore largement employé en agriculture pour les travaux de précision en culture légumière.

Quelques chiffres de la race (IFCE 2011):

2ème race française de chevaux de trait	En France	En Poitou-Charentes
éleveurs	2 848	37
étalons en activité	713	20
juments saillies en race pure	6 209	73
Poulains immatriculés	3 796	31



LE COB NORMAND

Le Cob Normand est le descendant des « carrossiers » du XIXe siècle, compacts, athlétiques et élégants. Ce cheval dont le berceau se situe principalement dans le département de la Manche (circonscription du haras national de Saint Lô) a subi de multiples croisements. L'appellation Cob (terme déjà employé en Grande Bretagne pour désigner des chevaux cubiques qui peuvent avoir une double activité : la selle et l'attelage) Normand n'apparaîtra vraiment qu'en 1997. Ce sont les haras nationaux qui ont sauvé le Cob Normand en investissant des moyens importants pour soutenir les éleveurs et pérenniser ainsi ce patrimoine génétique qui s'exprime aujourd'hui pleinement dans les compétitions d'attelage dont il est devenu la star incontestée.

Aujourd'hui, son élevage reste essentiellement localisé dans la région de Basse-Normandie mais le cob normand s'est exporté également dans des départements de Pays de la Loire (Vendée, Loire-Atlantique). Le Cob Normand reste un cheval polyvalent, présent dans les concours d'élevage (modèle et allures, utilisation, SHF), sur les salons du cheval et de l'agriculture, sur les routes internationales (« Route du Poisson », « Route des Vins et du Comté », « Les 24h du Trait Attelé »), en compétition nationale et internationale.



Quelques chiffres de la race (IFCE 2011):

	En France	En Poitou-Charentes
éleveurs	282	12
étalons en activité	59	3
juments saillies en race pure	614	15
Poulains immatriculés	454	10



LE PERCHERON

Le Percheron est un " Arabe grossi par le climat et la rusticité des services auxquels il est employé depuis des siècles ". Plusieurs modèles de Percherons se sont dès lors côtoyés, du plus léger au plus gros cheval de trait qui a subsisté jusqu'à nos jours. Le " Perche aux bons chevaux ", entre Montagne (Orne) et La Ferté-Bernard (Sarthe), se situe au sud de la Normandie, aux contins de l'Orne, l'Eure, l'Eure-et-Loir, le Loir-et-Cher et la Sarthe. Cette région a pour centre la vallée de l'Huisne, petite rivière qui arrose la capitale du Percheron : Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir). Elle est entrecoupée de vallées riches en pâturages, au sous-sol calcaire et aux sols argileux, au climat tempéré, au terrain sillonné de haies vives, autant d'éléments concourant à la force et à robustesse du squelette du Percheron. L'élevage de la race s'est répandu au dehors des circonscriptions du Pin, d'Angers et de Blois, puisqu'on en trouve dans de très nombreuses régions de France ainsi que dans beaucoup de pays étrangers : Grande-Bretagne, Allemagne Etats-Unis, Canada, Japon..., où le Percheron est encore largement exporté. Des livres généalogiques de la race ont d'ailleurs été ouverts dans plus d'une dizaine de pays. Le Percheron reste un merveilleux cheval de gros trait, capable d'efforts intenses. Sa puissance, ses allures, son esthétisme lui permettent de conserver de très bonnes aptitudes à l'attelage et à la traction.

10

Quelques chiffres de la race (IFCE 2011):

3ème race française de chevaux de trait	En France	En Poitou-Charentes
éleveurs	928	23
étalons en activité	185	8
juments saillies en race pure	2297	39
Poulains immatriculés	1219	21



LE TRAIT DU NORD

Le trait du nord est un rameau des Traits Belge et Néerlandais avec lesquels il ne formait, il y a 200 ans, qu'une seule race et un seul pays. Il s'est largement imprégné de l'ancien cheval flamand, qui a contribué à la création de nombreuses races lourdes françaises et étrangères. A l'époque napoléonienne, ses éleveurs ont refusé de le croiser avec des étalons de sang, comme les Haras Nationaux l'imposaient pour la remonte de l'armée. L'assèchement des marais, l'amélioration des rendements et des techniques agricoles et l'industrialisation ont amené, à partir de 1850, à la sélection d'un cheval massif et puissant qui apportait un revenu appréciable à son éleveur.



Cent ans plus tard, le tracteur le remplaça et la production de viande fut son seul débouché. Seules les petites exploitations gardèrent une ou deux juments, par passion plus que par raison. Aujourd'hui, éleveurs et utilisateurs ont redécouvert auprès des anciens les aptitudes de leur cheval. Le Trait du Nord est un cheval de grande taille charpenté, court puissant et à l'ossature et la musculature importante. Monté ou attelé ses foulées amples, sa souplesse et son caractère courageux en font un compagnon très agréable.

Quelques chiffres de la race (IFCE 2011):

	En France	En Poitou-Charentes
éleveurs	94	1
étalons en activité	18	0
juments saillies en race pure	195	1
Poulains immatriculés	103	0



LE TRAIT COMTOIS

Dès l'époque romaine on commence à écrire sur ce petit cheval rustique et de bon caractère des montagnes de Franche-Comté. En 1910, le premier concours d'élevage a lieu à Matche (Doubs), et en 1919, le Syndicat du cheval Comtois et le stud-book de la race sont créés. Le berceau de la race se situe sur le plateau de Maîche (Doubs) au cœur des massifs jurassiens entre les forêts de sapins, les prés et les villages traditionnels francs-comtois.

Aujourd'hui, on trouve des élevages en Alsace, en Bourgogne, dans le Massif Central, les Pyrénées et les Alpes, en Espagne, en Belgique, en Hollande et en Allemagne. Issu d'une sélection rigoureuse, façonné dans un environnement naturel difficile, le cheval de trait comtois a hérité d'une endurance remarquable, d'une grande rusticité, de la puissance du cheval de trait, de l'élégance du demi-sang.

Quelques chiffres de la race (IFCE 2011):

1 ère race française de chevaux de trait	En France	En Poitou-Charentes
éleveurs	3341	14
étalons en activité	1015	5
juments saillies en race pure	8475	23
Poulains immatriculés	4505	12



L'ÂNE DU COTENTIN

Ses origines remontent au Moyen Âge. Il était essentiellement présent dans le nord-Cotentin, mais a été bien exporté dans les régions françaises et à l'étranger. La race est reconnue par les Haras nationaux depuis 1997. Sa robe est grise avec une croix de Saint-André, son ventre gris blanc.

Quelques chiffres de la race (IFCE 2011):

	En France	En Poitou-Charentes
éleveurs	131	2
baudets en activité	48	1
ânesses saillies en race pure	235	2
Anons immatriculés	136	3



LE GRAND NOIR DU BERRY

Les origines de cet âne sont sujettes à conjectures. Certains pensent qu'il proviendrait d'Algérie, importé massivement au début de l'époque coloniale; d'autres que des maquignons d'origine gitane l'auraient importé dans les importantes foires locales. La race n'a été reconnue officiellement qu'en 1994. Son berceau se situe dans le sud du Berry, dans le département du Cher. C'est un âne de grand format à la robe uniformément foncée, à poil ras, avec le ventre gris clair. L'Association Française de l'Âne Noir Grand du Berry (AFAGNB) créée en mars 1993, travaille, en collaboration avec les Haras nationaux, à la sauvegarde de la race.

Quelques chiffres de la race (IFCE 2011):

	En France	En Poitou-Charentes
éleveurs	39	1
baudets en activité	23	0
ânesses saillies en race pure	66	2
Anons immatriculés	44	0



L'ÂNE DE PROVENCE

L'âne de Provence, dit « Gris de Provence », est originaire du sud-est de la France, dans la région de Provence et les départements des Bouches-du-Rhône, du Var, du Vaucluse, des Alpes-de-Haute-Provence, ainsi que les régions du Dauphiné, Savoie, et des Cévennes. Cette race fut longtemps associée à la transhumance des moutons, portant le matériel des bergers le long des « drailles » menant aux alpages des Cévennes ou des Alpes. C'est un âne de moyen format, à la robe claire, « gris tourterelle », avec une croix de Saint-André noire sur le dos. L'association « Âne de Provence » travaille à sa sauvegarde, en collaboration avec les Haras nationaux. La race a été reconnue officiellement en 1995.

Quelques chiffres de la race (IFCE 2011):

	En France	En Poitou-Charentes
éleveurs	41	37
baudets en activité	36	20
ânesses saillies en race pure	130	73
Anons immatriculés	77	31





L'ÂNE NORMAND

L'âne normand est originaire de l'ouest de la France : Normandie, Sarthe et Mayenne. C'est un âne de format moyen à la robe et la queue bais à bais brun, avec croix de saint André, le ventre est gris blanc, le bout du nez est de nuance noir ou gris foncé. En 1994, l'Association du stud-book de l'âne normand a été constituée pour conduire le nouveau standard de cette race à sa reconnaissance officielle en 1997 par le Ministère de l'Agriculture.

Quelques chiffres de la race (IFCE 2011):

	En France	En Poitou-Charentes
éleveurs	56	0
baudets en activité	36	0
ânesses saillies en race pure	125	0
Anons immatriculés	55	0



13

L'ÂNE DES PYRENEES

C'est une race originaire du sud et du sud-ouest de la France. On distingue deux types différents mais qui partagent un même standard : le type Gascon, petit et trapu, et le type Catalan, fin et élégant. La race est reconnue par le ministère de l'agriculture et les Haras Nationaux depuis 1997. Sa robe est noire, noire pangaré, baie foncée. Le pourtour des yeux, le bout du nez, les aisselles, le ventre et l'intérieur des membres sont décolorés.

Quelques chiffres de la race (IFCE 2011):

	En France	En Poitou-Charentes
éleveurs	41	0
baudets en activité	30	0
ânesses saillies en race pure	133	0
Anons immatriculés	57	0



L'ÂNE DU BOURBONNAIS

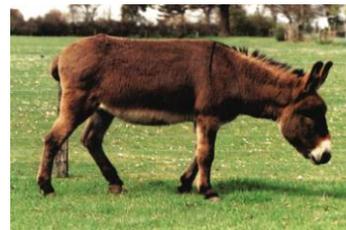
L'âne bourbonnais est une race d'ânes originaire d'Auvergne, et plus précisément de l'Allier. La présence d'ânes dans la région du Bourbonnais est avérée dès le XIIe siècle où une frise de l'église de Saint-Julien dans la ville de Meillers montre un âne jouant de la harpe.

L'Association de l'âne bourbonnais a été créée le 27 février 1994 dans le but d'aboutir à un stud-book d'après les documents répertoriés sur le sujet et surtout de faire officialiser la race auprès des Haras nationaux. Ceci est chose faite depuis le 25 octobre 2002. Le bout du nez et le ventre sont gris clair. Sa robe est brune à bai brune, la nuance chocolat est appréciée.

Il possède une bande cruciale dite Croix de Saint-André. Une foire aux ânes a lieu chaque année, le dernier dimanche d'août, en Bourbonnais, à Braize, près de la forêt de Tronçais.

Quelques chiffres de la race (IFCE 2011):

	En France	En Poitou-Charentes
éleveurs	13	0
baudets en activité	11	0
ânesses saillies en race pure	20	0
Anons immatriculés	17	0



LA MULE PYRENEENNE

Issue de juments de différentes races de trait ou de selle (le plus souvent trait breton) et d'un baudet catalan, c'est la deuxième race de mule reconnue par les Haras Nationaux en France. Excellent animal de bât en montagne, elle peut également être montée et attelée.



14

Deux races en cours de création en accord et avec l'aide des Haras Nationaux :

- Le mulet breton, issu d'une jument trait breton et d'un baudet grand noir du Berry.
- La mule cotentine, issue d'une jument cob normand et d'un baudet du Cotentin.

D'autres races existent en France mais ne sont pas reconnues, car surtout liées à une région de production et moins à des races locales : mulet seynard, mule gasconne, mule corse, mule cévenole...

c. Les autres espèces de travail:

Bien que les équidés de la « Filière Trait » ne comprennent que les 9 races de chevaux de trait françaises, les 7 races asines françaises et les 2 races de mules reconnues en France, d'autres races de chevaux, poney et ânes peuvent être utilisées en attelage, traction animale et au travail. Fort de ce constat, il s'est créé en début d'année 2012 la Société Française des Equidés de Travail, regroupant les 9 races françaises de chevaux de trait, les 7 races d'ânes français, les 2 races de mules et les 7 races de chevaux territoriaux que sont : le Camargue, le Henson, le Mérens, le Pottock, le cheval Corse, le Landais et le Castillonnais.

Il ne faut donc pas oublier de prendre en compte ces races qui participent aux tâches de traction animale (travaux agricoles, en ville, touristiques ou d'équithérapie) aux côtés des chevaux lourds, car ils participent eux-aussi au développement de cette filière.



Cependant il est aussi intéressant et plus représentatif d'intégrer également dans cette étude d'autres équidés participant aux mêmes tâches comme : les traits étrangers comme les belges, les croisements de chevaux de trait ou « Trait », les ânes et mulets communs...



B. Les acteurs de la Filière Trait et son organisation

a. Les institutionnels

La Filière Trait de Poitou-Charentes compte de nombreux partenaires. Ce peut être des partenaires concernant la filière équine dans son ensemble sur le plan national, mais aussi des partenaires concernant la filière trait exclusivement au niveau hexagonal et enfin des partenaires de la filière trait régionale.

Fonds Éperon



Le Fonds EPERON (Fonds d'Encouragement aux Projets Equestres Régionaux Ou Nationaux) conformément au partenariat entre l'Etat et l'institution des courses de 2004, est constitué du prélèvement sur les enjeux des courses hippiques, restitués au profit de la Fédération Nationale des Courses Françaises (F.N.C.F.). Il permet ainsi de financer des projets novateurs dans toute la filière équine et dans une politique de cohérence nationale et régionale avec équité.

L'Etat et même l'Europe, jouent un rôle majeur envers la filière équine nationale, avec : la loi DTR du 24 février 2005 intégrant les activités équestres (sauf de spectacle) dans les activités agricoles, les Haras-Nationaux, l'Ecole Nationale d'Equitation, les PMBE (Plan de Modernisation des Bâtiments d'Élevage), et toutes les aides disponibles pour la filière équine via :

- le Fonds Européen Agricole pour le DEveloppement Rural (FEADER),
- le Fonds Européen de DEveloppement Régional (FEDER),
- le Fond Social Européen (FSE)
- et le Fonds Européen Agricole de GARantie (FEAGA)...

LA FEDERATION NATIONALE DES CONSEILS DES CHEVAUX ou FCC, regroupe au niveau national les Conseils des Chevaux et des Equidés afin de donner une dimension supplémentaire à leur démarche. Elle les accompagne dans leur mise en place et leur fonctionnement. Mais elle favorise également le partage d'expériences et fournit un cadre précis d'actions aux Conseils en veillant à la bonne répartition des rôles. La fédération va amplifier le travail régional des conseils des chevaux en le portant au niveau national et en étant l'interlocuteur des organismes nationaux et européen.



LES HARAS NATIONAUX ou IFCE

L'Institut français du cheval et de l'équitation, placé sous la tutelle des ministères chargés des sports et de l'agriculture, est l'opérateur public unique pour accompagner la professionnalisation de la filière équine.

Jusqu'à fin 2011, avec la suppression progressive des services d'étalonnage, l'IFCE jouait un rôle important dans la filière trait en termes de qualité d'offre génétique et surtout en services de reproduction. C'était en effet, la seule filière pour laquelle les agents des Haras se déplaçaient directement chez les éleveurs afin d'inséminer les juments, un peu à l'instar des vaches laitières. Antenne régionale : Haras de Saintes





FRANCE TRAIT

L'association de promotion France TRAIT réunit neuf adhérents, qui ne sont autres que les neuf associations de races françaises de chevaux de trait.



L'équipe a notamment réalisé des études prospectives sur le marché et devenir du trait en France, comme celle de mars 2012 sur les utilisateurs agricoles en traction animale.

LA FEDERATION NATIONAL D'ANES et MULETS

La Fédération nationale ânes et mulets (FNAM), est la fédération des sept Associations nationales de races agréées (ANRA) asines françaises.

Elle a pour objet de fédérer et de mutualiser les actions communes à toute la filière de production asine. Elle gère le calendrier et l'enveloppe des concours d'élevage et d'utilisation, rend les différents arbitrages concernant les actions à mener et collecte les fonds du programme d'élevage des races. C'est l'interlocuteur privilégié des institutions et du ministère pour la filière asine. Son siège est au 11 rue de la Baume à Paris 8^{ème}

LA FEDERATION DES CHEVAUX DE TERRITOIRES

La FCT a été créé le 25/02/2012 au Salon International de l'Agriculture à Paris. Elle fédère les 7 Associations Nationales de Races de poneys et chevaux FRANÇAIS rattachées à un terroir : le Camargue, le Mérens, le Pottock, le Landais, le Castillonnais, le Cheval Corse et le Henson. Elle a pour but d'intervenir sur la sélection à l'utilisation de ses races en représentant et défendant leurs intérêts en tant qu'interlocuteur auprès des collectivités et instances nationales mais aussi internationales.



LA SOCIETE FRANCAISE DES EQUIDES DE TRAVAIL

La Société Française des Equidés de Travail a été créé le 01/03/2012 sur du Salon de l'Agriculture par les trois fédérations nationales d'équidés de trait et de travail : France Trait, la Fédération des Chevaux de Territoire et France Ânes et Mulets.

Ce sont maintenant **25** races françaises d'équidés à vocation agricole qui s'unissent marquant ainsi leur fort ancrage au monde rural, à ses territoires et à ses utilisations. La nouvelle société est un outil dédié au développement économique et à l'organisation de la filière, elle a pour but d'encourager l'élevage, la formation, la valorisation, la commercialisation et l'utilisation de ses races en France. Elle se positionne comme partenaire naturel des trois autres sociétés mères du monde du cheval (France Galop, Cheval français et la SHF) et sera l'interlocuteur des institutions européennes et nationales. Les 23 races de la SFET sont les 9 races de chevaux de trait, les 7 races de chevaux de territoires, les 7 races d'ânes et 2 races de mules.



INTERBEV EQUINS

Interbev Equins a été créée en 2002, dans le but de promouvoir, soutenir et rendre durable le produit viande chevaline.



Ses missions consistent à :

Entreprendre des actions de promotion et de publicité collectives sur le produit viande chevaline,

Examiner les conditions de production et définir les règles techniques de commercialisation, Suivre l'information sur les prix et les marchés,

Promouvoir toutes recherches permettant d'améliorer la productivité, la compétitivité et la qualité des produits aux différents stades de la production, de la transformation et de la commercialisation du produit,

Assurer une représentation auprès des Pouvoirs Publics pour toutes négociations sur les accords interprofessionnels et la communication spécifique du secteur équin.

TRAIT POITOU CHARENTES

L'association Trait Poitou-Charentes est une association régionale qui vise à valoriser les races et l'utilisation des chevaux de trait en Poitou-Charentes. Elle regroupe les associations de trait départementales soit : Trait Vienne, Trait 79, Trait 17 et Trait Charentais.



L'ASSOCIATION des « RACES MULASSIERES POITOU »

L'Association Nationale des Races Mulassières du Poitou est l'association nationale de race Baudet du Poitou, Mule Poitevine et Trait Poitevin, reconnue par le ministère de l'agriculture en tant qu'Organisme de Sélection.



Elle a pour mission :

- De définir les **caractéristiques des races** Baudet du Poitou, Trait Poitevin et des hybrides Mule du Poitou, et de certifier l'**appartenance** ou non d'un animal à ces races ou à cette population dans le cas des mules.
- De définir les **orientations des races** Baudet du Poitou et Trait Poitevin, et de préciser leurs **objectifs de sélection**.
- De définir les **programmes d'amélioration génétique** des races Baudet du Poitou et Trait Poitevin (création et diffusion du progrès génétique) et ses évolutions, ainsi que les programmes de croisement pour la production de mules.
- D'assurer la responsabilité de la tenue, dans le cadre des règles précédentes, des **fichiers raciaux** Baudet du Poitou et Trait Poitevin constitués du sous ensemble racial du fichier SIRE enrichi par les informations spécifiques à ces deux races. D'assurer la responsabilité de la tenue de la base de données des animaux issus des croisements entre ces deux races.

-
- D'établir la **grille de pointage et de qualification des reproducteurs** Baudets du Poitou et Trait Poitevin et d'assurer la responsabilité de sa mise en œuvre.
- D'assurer la responsabilité de la tenue des **Livres Généalogiques** des races Baudet du Poitou et Trait Poitevin et de délivrer les documents officiels certifiant les informations relatives à chaque reproducteur dans le respect des règles établies et communes aux différentes races.
- Mandaté par ses membres et conformément aux protocoles nationaux, d'exécuter un certain nombre de tâches et, en particulier la **collecte de données de morphologie**.
- De **promouvoir les races** et les produits issus des croisements, leurs programmes de sélection et de production, et l'ensemble de son matériel génétique (reproducteurs, semence, embryons).

L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU BAUDET DU POITOU

Créée en 1988, la SBAUD, adhérente à l'association des races mulassières du Poitou, gère un cheptel d'une trentaine d'animaux d'un grand intérêt génétique qui sont mis en dépôt chez des éleveurs. L'association des races mulassières du Poitou lui a également confié le pilier « Recherche » de son programme d'élevage.



D'autres organismes, indirectement liés à la filière équine vont intervenir sur des sujets propres autour du cheval et équidés de trait en Poitou-Charentes, notamment :

Le Conseil Régional, la DRAAF, l'Institut de l'Élevage et la Chambre d'Agriculture de Poitou-Charentes, sont des partenaires techniques de l'association du Conseil des Équidés Poitou-Charentes qui vont intervenir dans les missions de développement de la filière trait en région.

L'OBSERVATOIRE REGIONAL DE L'ENVIRONNEMENT

L'O.R.E. Poitou-Charentes a été créé à l'initiative de l'Etat, du Conseil Régional et des Associations de protection de l'environnement afin d'assurer des missions d'intérêt général liées à l'information des publics et l'aide à la décision en matière d'environnement.

LE PARC INTERREGIONAL DU MARAIS POITEVIN

Le Parc interrégional du Marais poitevin est un établissement public. Le Parc est composé de collectivités adhérentes : 81 communes couvrant le Marais poitevin, 2 Régions : Poitou-Charentes et Pays de la Loire, 3 Départements : Deux-Sèvres, Charente-Maritime et Vendée. Le Parc est propriétaire d'un cheptel de baudet du Poitou, géré par le CREGENE, stationné à l'Asinerie du Baudet du Poitou, ou mis en dépôt chez des éleveurs.

LE CONSERVATOIRE DES RESSOURCES GENETIQUES DU Centre-Ouest Atlantique

Le CREGENE est une association Loi 1901 qui s'investit dans la sauvegarde de sept races locales et de trois espèces végétales domestiques du Marais Poitevin. Créé en 2000, le CREGENE fédère 8 associations de sauvegarde de ces races et variétés sur les régions Pays de Loire et Poitou-Charentes.



b. Les professionnels

Selon le débouché auquel on prédestine l'équidé de trait, nous allons rencontrer différentes sous-filières plus ou moins organisées, plus ou moins longues, avec des intermédiaires plus ou moins définis et spécialisés. Parfois, un équidé peut même intégrer plusieurs sous filières et donc connaître différentes étapes de valorisation, de commercialisation et ensuite d'utilisation, au cours de sa vie.

- Les éleveurs ou producteurs :

Ils sont en haut de la chaîne de production du produit « équidé » de la filière trait. Cette étape est la seule commune à toutes les sous-filières, cependant un éleveur peut choisir de spécialiser plus ou moins sa production vers un débouché. Il est donc le propriétaire des juments ou des ânesses et va les faire saillir par un étalon ou un baudet. Le principe est de préalablement prendre le temps de sélectionner le reproducteur selon des critères génétiques, choisi en fonction de l'utilisation futur du produit. L'éleveur peut être propriétaire du mâle ou bien acheter une saillie (naturelle, en main, ou en insémination) à un étalonnier. Il devra alors suivre la gestation de la femelle et fera naître le poulain, l'ânon ou le mulet.

Ce sont généralement des exploitants fonciers, agriculteurs à titre principal ou secondaire. Mais on retrouve également de simples particuliers souhaitant faire reproduire leur jument.

- Les transformateurs et les collecteurs:

L'équidé destiné à la reproduction, et/ou au renouvellement du cheptel de l'élevage, ne passera pas par cette étape de transformation. Il restera dans l'élevage, ou sera vendu jeune, au sevrage à un autre éleveur, pour ensuite grandir avant de commencer sa vie de reproducteur.

Filière Viande :

Dans le cas où le produit résultant de l'élevage est destiné à la viande, ce dernier partira chez l'engraisseur (souvent en Italie, car en France on transforme peu ou pas) après collecte par le marchand de bestiaux. Puis, c'est l'abattoir qui transformera l'équidé en carcasse avant de conditionner la viande pour qu'elle puisse être commercialisée en Grandes et Moyennes Surfaces ou chez les bouchers hippophagiques (ce dernier qui découpe la viande sera alors également transformateur et commerçant).

Cette sous filière viande est sûrement la plus organisée des débouchés du cheval de trait car les intermédiaires sont clairement identifiés. En France, les équidés produits pour ce marché partent généralement à l'engraissement à l'étranger, et la viande consommée dans l'hexagone est importée. Quelques éleveurs français se sont cependant organisés en filière courte et vont transformer puis commercialiser eux-mêmes leurs produits carnés, mais cela demande beaucoup d'investissements en termes de structures.



Filière lait :

Un nouveau débouché s'est développé ces dernières années et a fait naître une nouvelle sous-filière : la sous filière lait de jument et d'ânesse. Dans ce cas les équidés produisent le lait à l'élevage puis le lait est transformé en produits dérivés (souvent cosmétiques) sur place, si les installations le permettent, ou chez le fabricant spécialisé après collecte du lait chez les producteurs. Cette sous filière peut être courte dans le cas où le producteur transforme et commercialise lui-même ses produits. Mais elle peut aussi être longue si la transformation a lieu chez un intermédiaire spécialisé, puis la commercialisation a lieu chez divers revendeurs-commerçants ou boutiques spécialisées.

Filière Utilisation :

Pour les équidés destinés au loisir et au travail, soit ce sont les éleveurs qui décident d'apporter la plus value au produit et de les commercialiser ensuite « utilisables », soit l'éleveur vend son produit « brut » et le consommateur procèdera lui-même au dressage. Dans les deux cas, deux solutions sont possibles : ou bien on débourre soit même l'équidé, ou bien on a recours à un prestataire de services dans le débouillage (monté, attelé et/ou traction).

A contrario de la filière sport (le cavalier professionnel) ou de la filière course (l'entraîneur), il n'existe pas d'acteur spécifiquement défini comme transformateur pour les équidés de trait de loisir et d'utilisation. C'est en effet une filière plus courte et directe. Les consommateurs vont généralement directement acquérir leur équidé à la source de production, chez l'éleveur. Quelques personnes cependant, professionnels et possédant un fort réseau, peuvent se lancer dans la valorisation puis la commercialisation d'équidés utilisables, mais généralement en sus d'une activité principale (prestataire de services).

c. Les utilisateurs ou consommateurs :

Les utilisateurs d'équidés de trait, de part la richesse et la diversité des sous-filières de cette filière, peuvent être de différentes natures.

Le consommateur peut être en relation directe avec l'utilisation même de l'équidé :

- amateurs et particuliers pour le loisir ou le sport
- consommateurs de viande chevaline
- utilisateurs particuliers pour le travail (labour, maraichage, débardage...)

Mais bien souvent l'équidé de trait est utilisé par un professionnel et devient un outil de production et de travail. C'est alors une prestation de service ou un produit dérivé, via l'équidé qui sera vendu au client-consommateur :

- consommateurs de bois, fruits et légumes, pain artisanal, vins... l'équidé est alors l'outil de production de l'utilisateur professionnel agricole (débardage, maraichage, paysan boulanger, viticulture...)
- clients d'une prestation de service agricole ou environnementale (domaine viticole, collectivités, ONF, parcs et réserves naturelles...): l'équidé est ici l'outil de production du prestataire de travaux agricoles et/ou environnementaux (fauchage, arrosage, débardage, ramassage ordures, entretien plages et voiries, maraichage, viticulture...)

- clients d'une prestation de service d'animation, touristique, de transport ou de découverte (collectivités, touristes, groupes scolaires, handicapés...) : l'équidé devient l'outil de production du prestataire d'animations et touristique (ballades en calèches, séjours en roulotte, mariages, visites en villes, fête de village, fermes découvertes ou pédagogiques, centres de vacances, zoo...)
- les meneurs et cavaliers : les centres équestres utilisent l'équidé de trait pour vendre un service, souvent des stages, des cours, des compétitions d'attelage, trec ou endurance organisées, des randonnées...
- les consommateurs de lait d'ânesses et/ou de juments et/ou de leurs produits dérivés (cosmétiques...) : l'équidé de trait devient l'outil de production du vendeur de lait et de produits dérivés.

	FILIERE VIANDE	FILIERE LAIT	FILIERE UTILISATION (Sport, loisirs, travail...)	
Producteurs	Eleveurs (agriculteurs et particuliers)			Organismes institutionnels régulateurs Activités Connexes (Vétérinaires, fabricants de matériel, formations, reproduction...)
Collecteurs	Marchands	Coopérative	Cavaliers, prestataires (déboureur, centres équestres, centres tourisme...), marchands	
transformateurs	Engraisseurs/Abattoirs	Fabricant Lait et produits dérivés		
Distributeurs	GMS/Bouchers	Commerçants et boutiques spécialisées		
Consommateurs	Consommateurs de viande chevaline	Consommateurs de lait et produits dérivés	Utilisateurs d'équidés et clients de prestations	

Schéma simplifié de la filière trait et de travail



La filière « équidés de trait et de travail » de notre étude intègre donc les 9 races de chevaux de trait ou « lourds », les 7 races d'ânes et 2 races de mulets ainsi que les 7 races de poneys et chevaux de territoire reconnues en France. Ce sont souvent des races à faible effectif national face aux autres espèces du monde équin, et donc menacées pour certaines. Pour la pertinence de l'étude on intégrera également les équidés communs (nés de croisements) et étrangers utilisés en traction animale au sein de la région (mérens, trait belge, ânes communs...).

La région de Poitou-Charentes a la particularité d'être riche de trois races locales de trait : le Trait Poitevin Mulassier, l'âne Baudet du Poitou et la mule Poitevine (croisement des deux premiers), reconnues comme patrimoine génétique français et local. Le cheptel de ces races de terroir est donc principalement situé en région.

La filière « équidés de trait et de travail » s'organise au niveau national comme régional autour d'organismes institutionnels.

France Trait, qui réunit les 9 races de chevaux lourds françaises, la Fédération Nationale d'Anes et Mulets et la nouvelle Fédération des Chevaux de Territoires (7 races françaises de terroir) se sont réunis pour former la Société Française des Equidés de Travail. L'association des races mulassières du Poitou et l'association SABAUD s'occupent de leurs races respectives au niveau national. Quant à la viande, c'est INTERBEV EQUINS qui organise la filière hippophagique au niveau national. D'autres organismes de la filière équine générale interviennent également auprès des acteurs et des équidés de traits et de travail, comme l'Institut Français du Cheval et de l'équitation et les Conseils des Equidés.

Au niveau régional, l'association Trait Poitou-Charentes s'occupe d'organiser, de développer et de promouvoir l'ensemble de la filière équidés de trait et de travail sur le territoire.

La filière « équidés de trait et de travail » peut se décliner en différentes sous-filières, pouvant parfois être encore sous-divisées. Les intermédiaires et acteurs de ces filières sont plus ou moins définis selon le débouché de l'équidé, et l'équidé devient même souvent l'outil de production d'un bien ou d'un service. Les produits et services de ces filières étant de toute sorte, les consommateurs et la clientèle sont eux aussi variables: particuliers, néophytes, professionnels, collectivités...

Ainsi, la filière viande, la filière lait et la filière utilisation connaissent des acteurs communs (activités connexes, éleveurs...). La filière utilisation reste la plus complexe et diversifiée avec le tourisme, l'agriculture, le loisir, le sport, l'équithérapie, le travail en ville.... Les acteurs sont donc communs et peu spécialisés.

2. METHODE DE TRAVAIL

A. Problématique et objectifs de l'étude

a. Le Conseil des Equidés Poitou-Charentes

Avant la création de l'association du Conseil des Equidés Poitou-Charentes (CEPC) nous pouvions noter une absence de transversalité, chaque secteur était compétent mais sans lien avec les secteurs voisins. Il existait une vision verticale de la coordination et de la représentation de la filière équine avec notamment les sociétés mères et les Haras nationaux. Ce qui explique la volonté des socioprofessionnels de constituer une représentation régionale assurant une mission d'interface avec les collectivités et services de l'Etat.

Créée sous la forme d'une association de loi 1901 en mai 2002 sous l'impulsion des acteurs de la filière équine régionale, le CEPC, regroupe l'ensemble des producteurs, transformateurs et utilisateurs d'équidés en Poitou-Charentes. La Filière Equine Poitou-Charentes, ancienne dénomination du Conseil des Equidés Poitou-Charentes, est donc née grâce aux socioprofessionnels de la filière équine régionale, dans le souci de s'organiser, de maintenir, de développer et de promouvoir la filière en région.

Elle encadre les objectifs d'intérêt général des acteurs, en définissant des actions prioritaires pour le bon développement de la filière.

Ces principaux objets statutaires sont donc :

- La valorisation des équidés sur l'aménagement du territoire, l'économie et l'emploi en Poitou-Charentes.
- La connaissance, la promotion et la recherche de débouchés pour l'élevage et les utilisations d'équidés et savoir-faire équestre du Poitou-Charentes.
- Les études, réflexions et propositions relatives à l'enseignement, l'éducation, l'action sociale, l'insertion, la santé et la formation aux métiers des équidés.
- La représentation des intérêts socioprofessionnels auprès des pouvoirs publics
- Les relations à l'échelle du Poitou-Charentes avec les décideurs et les grands financeurs publics sur les problèmes d'équidés.
- Le développement des relations entre les différentes familles du cheval et des équidés en général, et entre les branches professionnelles de ces familles.
- L'amélioration du potentiel génétique du cheptel du Poitou-Charentes.
- Les études, réflexions et émissions sur l'activité équestre en Poitou-Charentes et les politiques d'investissement nécessaires à son développement.

C'est donc bien à travers des missions relevant du plan économique, social, culturel et environnemental que l'association va promouvoir et développer sa filière.

Forcé de constater que les équidés de traits sont fortement impliqués sur le plan économique, social, culturel et environnemental de son territoire avec ses 25% d'élevage, le Conseil des Equidés Poitou-Charentes a tout logiquement souhaité mesurer et évaluer exhaustivement le poids que l'existant régional représente.



Ainsi en partenariat avec l'IFCE, Trait Poitou-Charentes et le Conseil Général de Charente-Maritime, une étude d'évaluation et de développement de la filière trait a été lancée, afin d'aboutir sur un plan de développement de la filière « Cheval de Travail ».

b. Les objectifs et la Problématique

Le cheval de trait utilisé pour la traction animale équine, a longtemps fait partie du quotidien de l'homme. Historiquement, il a accompagné le développement agricole et industriel jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale. Le cheval attelé s'est alors vu progressivement concurrencé par la traction automobile et le développement des machines pour disparaître peu à peu de nos villes et campagnes. En 1970, les chevaux de trait n'étaient plus qu'une minorité du cheptel équin de France (effectif divisé par dix en moins de vingt cinq ans), pour aujourd'hui représenter 90 000 têtes d'équidés sur un total d'un million dans l'hexagone (source IFCE 2011).

Avant de mettre en place des projets concrets autour de la filière trait, le Conseil des Equidés Poitou-Charentes a souhaité et s'est donné comme objectif de **connaître** le mieux possible son marché et donc de mesurer et recenser l'existant, l'offre et le manque, la demande dans la région.

La filière « Trait » regroupant diverses activités et secteurs il est important de réaliser un recensement du marché « Trait » dans tous les domaines où il s'exprime, depuis la production à la consommation. Pour ce faire, il fût d'abord nécessaire de bien définir notre périmètre d'étude et donc le terme de marché « Trait ». Ainsi l'étude concerne tous les équidés de traits présentés précédemment en partie I, reposant sur la définition des Haras Nationaux, associée à la nouvelle définition d'équidés de travail de la SFET, auxquels s'ajoutent tous autres équidés utilisés en traction animale.

On retrouvera donc ces équidés dans les différentes activités de la filière, qui sont :

- l'élevage (amateur ou professionnel, secondaire ou principal),
- le tourisme (randonnées montées, attelées ou en roulottes),
- l'animation (fêtes de village, visites de villes, mariages, découvertes...),
- le loisir et le sport (l'attelage, le trec, l'endurance),
- les collectivités (ramassage ordures, transport scolaire...),
- l'utilisation et les prestations en travaux agricoles et environnementaux (fauchage, labour, maraichage, viticulture...),
- la réinsertion sociale et l'équithérapie,
- la viande, le lait et ses dérivés,
- sans oublier la formation des hommes et chevaux,
- le matériel et moyens (voitures, harnais...),
- et les services intermédiaires comme le commerce (les marchands), la maréchalerie, l'étalonnage...

Suite à l'analyse des résultats de cette étape de recensement, nous pourrons définir objectivement les actions et projets à intégrer dans le plan de développement de la filière trait en Poitou-Charentes. L'objectif est alors de **renforcer et développer** la filière trait en pérennisant ses forces et atténuant ses faiblesses, tout en prenant bien compte des opportunités et menaces qui peuvent survenir de son environnement dans un avenir plus ou moins proche.



Notre problématique d'étude définie est donc : « Quel est le poids de la filière trait en région Poitou-Charentes et comment la développer de façon pérenne ? »

B. Organisation du travail: Le protocole

a. Phase 1 : Appropriation du sujet :

La première phase de cette étude, du 9 au 16 janvier, correspond à l'appropriation du sujet par la stagiaire permettant l'élaboration des pré-requis de l'étude. Le but est de prendre connaissance des principales caractéristiques de la filière équine générale et de la filière trait régionale, ceci afin de bien situer le contexte de l'étude et de maîtriser le sujet « trait » lors des prises de contact avec les acteurs. Après un premier entretien auprès des principales personnes ressources (Jacques Robin, Pascal Guimard, Camille Guyot, Caroline Charpentier...) nous avons pu définir clairement les objectifs de l'étude.

Cette appropriation s'est faite par d'importantes recherches bibliographiques sur internet et dans les archives du CEPC (actualités sur le cheval de trait, plaquettes OER, Réseau REFerences, IFCE...). C'est également pendant cette période que la stagiaire a pu organiser et définir la méthodologie de travail de l'étude dans le temps, pour les 6 mois à venir.

b. Phase 2 : Récolte de données, recensement de l'offre et la demande

La Phase 2, du 16 janvier et 30 avril, correspond à la récolte de données permettant le recensement le plus exhaustif possible de l'existant et du manque en termes d'équidés de trait dans toute la région Poitou-Charentes.

Ce recensement passe par différents moyens:

- Récupération des études régionales déjà entreprises comme :
 - L'étude du CG 17 par Caroline Charpentier sur l'utilisation de la traction animale dans le département
 - L'étude interne de l'association Trait Poitou-Charentes par Françoise Rouquette sur les utilisateurs et éleveurs de trait professionnels en région.
- Récolte des chiffres SIRE-IFCE liés à l'élevage sur le site internet.
- Rassemblement des sources de données régionales comme les plaquettes du Réseau Economique de la Filière Equine (Observatoire Economique Régionale, ECUS, Panorama économique de la Filière Equine...) et du Conseil des Equidés Poitou-Charentes.
- Obtention de chiffres clés et listes d'acteurs auprès de personnes et institutions ressources comme Interbev Equin, le Comité Régional d'équitation, l'Association des races Mulassières, les différents syndicats de races, France Trait, les associations de trait départementales (Trait 16, 17, 86 et 79), etc....
- Réalisation d'une enquête téléphonique auprès des propriétaires, éleveurs et utilisateurs d'équidés de trait, allant du simple particulier au professionnel, en passant par les centres équestres, centres de formation et fabricants de matériel. Cette partie constitue le plus gros du travail de l'étude avec plus de 370 entités à interviewer reposant sur la synthèse des différentes listes d'adhérents aux associations concernées, complétée par l'annuaire Eperon.



Avant d'analyser les résultats d'enquêtes il sera intéressant, grâce à la première phase d'appropriation et de récoltes d'étude, de poser les premiers constats et d'ainsi dégager préalablement les points forts et opportunités de la filière trait mais également ses points faibles et menaces.

Ensuite, afin d'analyser au mieux les résultats et données des enquêtes, nous devons procéder à une restitution quantitative et qualitative du poids de la filière trait en région et ainsi conforter ou non les constats de départ. Pour ce faire, nous avons défini plusieurs familles d'acteurs et ainsi facilité le traitement des données :

- E : Les **E**leveurs. Ce sont les agriculteurs, les cotisants solidaires à la MSA, les amateurs dont l'activité est déclarée avec une comptabilité.
- S : Les prestataires de **S**ervices, ou personnes avec une activité déclarée, dans l'animation, le tourisme, l'agricole...
- T : Les fermes équestres et centres de **T**ourisme équestres ou non, dont l'activité principale est tournée vers la découverte et le tourisme.
- C : Les **C**entres équestres affiliés à la FFE, associations ou privés, pratiquant de l'attelage ou simplement propriétaires d'équidés de trait.
- P : Les **P**ropriétaires de chevaux. Ce sont :
 - ✓ les particuliers non affiliés à la MSA de façon solidaire et sans comptabilité déclarée, utilisateur ou non, éleveur ou non.
 - ✓ les agriculteurs à titre principal ou secondaire qui n'incluent pas leurs équidés dans la comptabilité de l'exploitation (patrimoine personnel), utilisateurs ou non, éleveurs ou non,
 - ✓ les agriculteurs à titre principal ou secondaire qui n'ont aucune activité d'élevage tout en incluant leurs équidés dans la comptabilité de l'exploitation pour des raisons fiscales et/pratiques ou parce que ce sont des outils de production (exemple : maraicher).
- F : Les centres de **F**ormation, qui forment à l'utilisation des équidés de traits ou sont simplement propriétaires d'équidés de trait.
- V : Les **V**illes ou collectivités utilisatrices de traction animale en régie ou avec prestataire.
- M : Les selleries ou bourelliers vendeurs de **M**atériel de traction animale et/ou d'attelage (voitures, harnais...)

Ainsi, après analyse de ces données, nous pourrons mesurer l'offre et la demande du « marché trait » régional. L'analyse des résultats permettra surtout de dégager plus précisément et exhaustivement les besoins des acteurs du trait afin de répondre au mieux à leurs attentes dans la phase suivante.

c. Phase 3 : Elaboration du programme d'actions :

Du 2 mai au 20 juillet : dans la mesure où nous souhaitons déterminer les actions les plus pertinentes à mettre en place autour des équidés de trait en Poitou-Charentes, il semble intéressant de comparer nos idées avec celles des autres régions. Regarder ce qui se fait déjà ailleurs nous permettra de choisir les actions qui ont été efficaces et celles qui laissent un héritage au territoire de façon pérenne.



Cela nous permettra également de choisir et fixer les projets les plus réalistes, pertinents, exhaustifs et pérennes à mettre en place dans la région. Grâce à l'analyse de la Phase 2 de l'étude, nous serons en mesure de déterminer et de dégager les principaux besoins et attentes du marché « Trait » régional et de ses acteurs. Ces attentes se traduiront par des actions ou projets concrets, choisis et définis selon des critères que le CEPC coordonnera la mise en place sur le court, moyen et long terme avec l'aide d'autres associations de la filière et les collectivités territoriales.

L'étude débouchera alors sur un plan d'actions ou programme de développement, organisé en différents axes stratégiques convergeant vers un seul objectif commun. A l'intérieur de ces axes stratégiques de développement se répartiront les différentes fiches projets selon leur sujet de rattachement. La phase 3, ou rédaction et élaboration du programme d'actions et de ses différentes fiches projets se déroulera du 2 mai au 20 juillet.

d. Phase 4 : Présentation et mise en place du programme d'actions

La Phase 4, et dernière étape de l'étude, consiste en la mise en place des actions du plan du développement sur le territoire Picto-charentais auprès des acteurs et professionnels de la filière trait. Le plan de développement décliné en actions se mettra en place sur les années 2013 – 2014 – 2015.

Une grande réunion sera prévue début septembre 2012, regroupant tous les intéressés du milieu. Elle permettra de présenter l'étude dans son ensemble puis d'annoncer le programme d'actions qui verra alors le jour sur le court, moyen et long terme en région pendant trois ans. L'intérêt est de communiquer, d'informer et de diffuser au maximum sur les valeurs et convictions que nous défendons pour la filière trait à travers les projets en Poitou-Charentes.

Cette étude, menée en partenariat avec d'autres institutions régionales, rentre légitimement dans les objectifs statutaires du CEPC, et permettra de connaître, renforcer et développer la filière équidés de trait et de travail de façon pérenne.

Le protocole de l'étude défini se décline en quatre phases :

- recherches bibliographiques, dans l'actualité et les études déjà menées au niveau régional et national, afin de s'approprier le sujet.
- enquêtes téléphoniques auprès de 375 acteurs, permettant de recenser l'offre et la demande mais aussi l'existant et le manque de la région Poitou-Charentes en termes d'équidés de trait et de travail dans toutes ses dimensions (travail en ville, agricole, environnementale, loisir, tourisme, sport, équithérapie, matériel, formation...)
- analyses statistiques des données, interprétations des résultats et plan d'actions, répondant à des axes stratégiques de développement correspondant aux attentes de toute la filière équidés de trait et de travail régionale.
- Mise en place du programme de développement sur le territoire avec l'aide des acteurs et organismes régulateurs.



CONCLUSION : CONTEXTE DE L'ETUDE ET METHODOLOGIE

La première partie consiste à poser le contexte et le cadre de l'étude puis à définir un protocole de travail avec une méthodologie précise à suivre dans le temps.

Dans son rôle d'interprofession qu'a la filière équine régionale, et dans le souci de constamment structurer et soutenir les secteurs du monde équin, le Conseil des Equidés de Poitou-Charentes a souhaité mener une étude d'évaluation et de développement de la filière équidés de trait et de travail. Fort de constater l'importance de l'élevage d'équidés de trait en région et face aux difficultés économiques du marché, le CEPC souhaite aider et répondre aux attentes des acteurs et professionnels de cette filière.

Ainsi, le cadre de l'étude a permis de définir la filière équidés de trait et de travail. A la définition de la nouvelle Société Française des Equidés de travail : 9 races de chevaux lourds françaises, 7 races d'ânes et 2 races de mulets français ainsi que les 7 races de poneys et chevaux de territoire reconnues en France, ont été ajoutés les équidés communs et étrangers (mérens, trait belges...).

Un tour d'horizon sur les acteurs de la filière et son organisation a permis de montrer sa complexité et sa diversité. Il existe donc des organismes régulateurs institutionnels selon les secteurs et débouchés, mais aussi des intermédiaires plus ou moins spécialisés selon la sous-filière étudiée. Les équidés de trait et de travail se retrouvent également dans la filière viande, la filière lait, et la filière utilisation.

Cette dernière se divise encore en sous-secteurs : le loisir, le sport, le travail agricole ou en ville, le tourisme...

Le protocole de travail a défini quatre phases de travail répartis dans le temps d'étude qui nous est imparti.

- **Une étape de recherches bibliographique et d'appropriation du sujet**
- **Un recensement, par enquêtes téléphoniques, de l'offre et la demande en région de la filière équidés de trait et de travail dans toutes ses dimensions.**
- **L'analyse des données et l'interprétation des résultats**
- **L'élaboration d'un programme d'actions pertinent, dont les projets seront répartis selon les axes stratégiques de développement de la filière équidés de trait et de travail.**

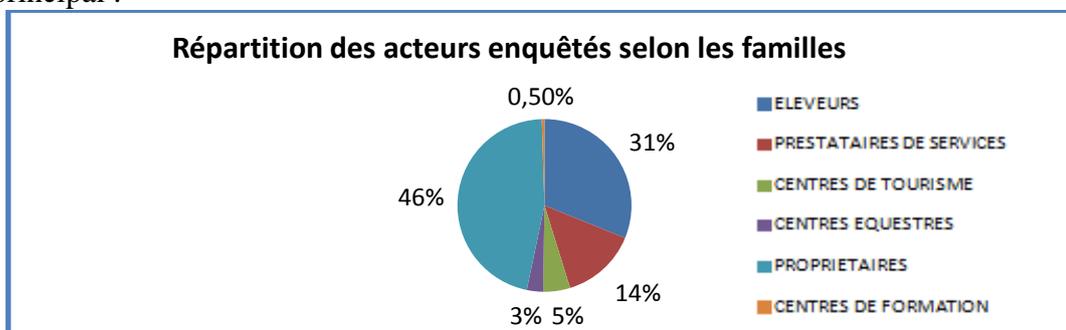
Pour finir, la mise en place des projets sur le territoire aura pour but de répondre aux attentes des acteurs de la filière qui souhaitent la renforcer de façon pérenne et viable.

II. RECENSEMENT DE L'EXISTANT ET DE L'OFFRE

Le recensement de cette étude, comme expliqué précédemment repose d'abord sur la collecte et l'exploitation de données et chiffres fournis par la bibliographie.

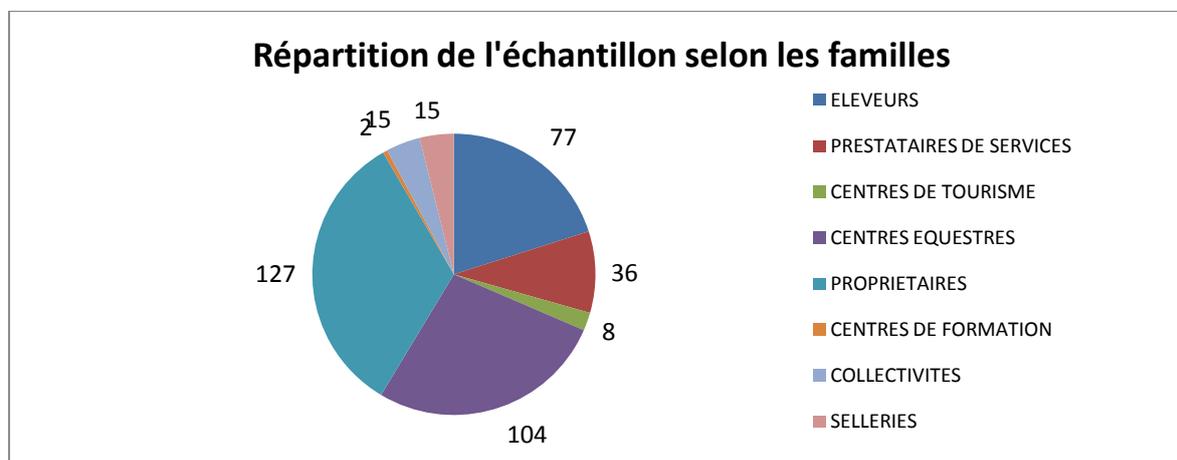
Ensuite, notre Phase enquête s'est basée sur un échantillon de 375 personnes ou organismes (fusion des listes d'adhérents des associations traits départementales et de races, et annuaire Eperon). Tous ont été contactés par mail ou téléphone, mais seuls 230 ont été joints dont 190 ont répondu au questionnaire (les 40 autres ayant abandonnés, ne rentrant pas dans l'étude ou n'étant pas intéressés) : soit un taux de réponse de 50.6%. Cependant les 190 intéressés n'ont pas répondu à toutes les questions. Ainsi les chiffres en pourcentage ne se basent pas tous sur le même total de référence.

L'analyse des résultats de l'échantillon enquêté représente donc 190 acteurs ou structures qui sont répartis dans les différentes familles (E, S, T, C, P, F, V, M) selon leur activité ou statut principal :



La majorité des personnes enquêtées sont donc des « propriétaires » d'équidés et des « éleveurs » car ils représentent la majorité des adhérents d'associations régionales. Les centres équestres sont peu représentés dû à leur manque de disponibilité pour répondre. Les « villes » et vendeurs de « matériel » n'ont pas été enquêtés. Mais lors de l'analyse des résultats, selon le sujet et critère étudié, nous ne prendrons pas en compte l'appartenance à une famille, car une même personne peut avoir plusieurs activités à la fois (ex : centre de tourisme prestataire et éleveur).

Un dernier recensement plus large a permis d'élargir l'échantillon à 460 personnes ou organismes, grâce à l'intégration de tous les centres équestres pratiquant de l'attelage selon le CRE (avec chevaux de trait ou non) et en prenant en compte les données sur les adhérents non interrogés, mais connues grâce aux associations ressources ou internet. Après cet élargissement ont pu classer 380 acteurs dans les différentes familles.



1. L'ELEVAGE :

A. Les éleveurs

L'IFCE considère comme éleveurs les personnes ayant mis au moins une jument à la reproduction durant la saison prise en compte. Si un éleveur a fait saillir plusieurs juments de races différentes, il est comptabilisé une fois pour chaque race. Ainsi les totaux d'éleveurs sont souvent surévalués car ils comptabilisent plusieurs fois un même éleveur qui produit des ânes, des chevaux de trait et des mulets à la fois.

Le statut d'agriculteur (cotisant principal ou solidaire à la MSA), ou le fait d'avoir une comptabilité certifiée ou un numéro SIRET, ne rentre pas dans les critères de définition d'un éleveur pour les Haras Nationaux.

Selon le Réseau Economique de la Filière Equine 2011- chiffres SIRE-IFCE 2010, les éleveurs d'équidés de trait représentent un quart des élevages Poitou-charentais, derrière le sport avec 34% et devant le loisir à 20%, le trot à 15% et le galop à 6%. Alors qu'en France les équidés de trait représentent 21% des élevages de l'hexagone toutes races confondues.

Sur l'échantillon interrogé, 107 soit 56% produisent des équidés et sont donc éleveurs, alors que 61 sont de la famille « E ». Le recensement au-delà de l'échantillon a permis de réunir 147 personnes éleveuses dont 77 agriculteurs à titre principal ou secondaire.

Ainsi, on peut dire que la moitié des producteurs d'équidés de trait en Poitou-Charentes sont des particuliers non affiliés à une activité professionnelle agricole.

Concernant la répartition dans les familles des éleveurs enquêtés :

- quasi un tiers (29%) des éleveurs de notre échantillon sont des propriétaires « P »,
- plus de la moitié (57%) sont agriculteurs (principal ou secondaire) « E »,
- et 9% sont également des prestataires de services « S » en traction animale avec une activité élevage complémentaire.
- Le reste (5%), sont des fermes équestres ou pôles touristiques « T » avec également une activité d'élevage.

a. Typologie

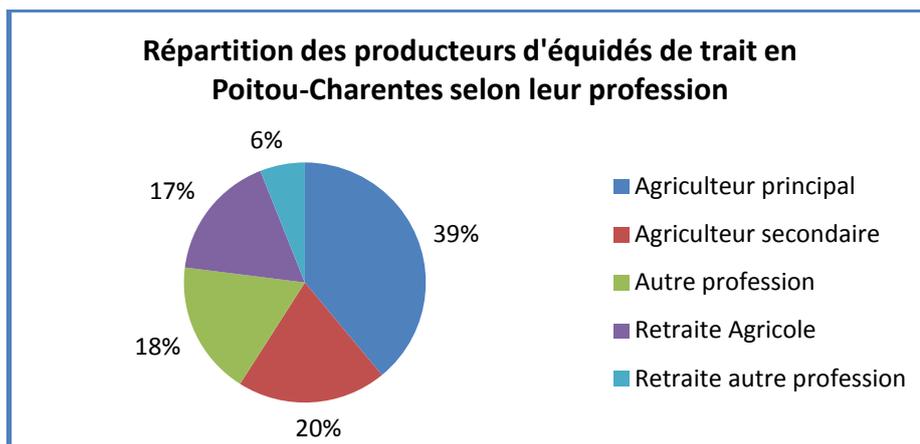
D'après le Réseau Economique de la Filière Equine 2011- chiffres SIRE 2010 :

- 7 exploitations de chevaux de trait sur 10 (69%) ont une **antériorité de plus de 15 ans**.
- Economiquement parlant plus de la moitié (52%) des éleveurs de la région n'ont aucun objectif financier. Pour ceux ayant un objectif financier, seulement 1 éleveur sur 2 l'atteint. L'objectif est alors:
 - d'équilibrer la situation dans 27% des cas,
 - de dégager un revenu dans 21% des cas
- Les éleveurs de Poitou-Charentes comptent 66% d'actifs dont 8 sur 10 (79%) sont agriculteurs à titre principal mais dont aucun n'est spécialisé équins donc ils sont tous diversifiés, et 21% sont des doubles actifs.

Âges des éleveurs enquêtés:

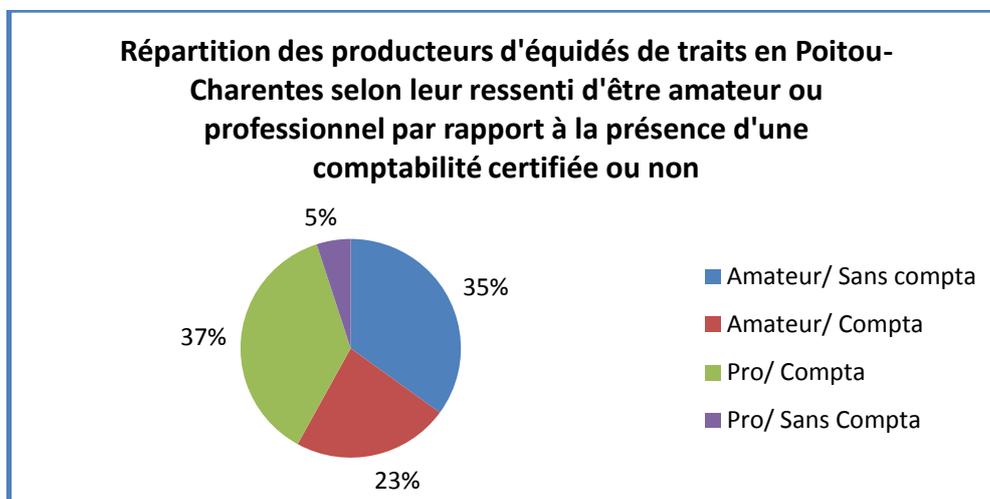
D'après notre échantillon interrogé, les éleveurs d'équidés de trait ont en moyenne 54.5 ans avec une médiane de 55 ans. C'est donc plutôt des éleveurs vieillissant. L'antériorité moyenne de l'activité de nos producteurs interrogés est de 16 ans (1996). Ce qui tend à confirmer les résultats de l'OER.

Statuts des éleveurs enquêtés :



- 23% des producteurs de l'échantillon sont à la retraite, dont 75% sont retraités de l'agriculture.
- 77% de l'échantillon est donc actif, dont 59% sont dans l'agriculture, avec 39% d'agriculteurs à titre principal et 20% de doubles actifs (agriculteurs secondaires). Pour seulement 11.5% des agriculteurs (principal ou secondaire), l'activité équine est leur activité principale, mais aucun ne vit exclusivement de la vente de la production de l'élevage (diversification avec prestations le plus souvent).
- Le reste ayant une autre activité (salarié, commerçant...).

Est considérée comme professionnelle, une personne ayant une activité déclarée avec une comptabilité. Or, on se rend compte que quasi un quart des éleveurs d'équidés de trait, normalement en activité professionnelle, se considère amateur.





Situation économique des éleveurs enquêtés :

Concernant la motivation de produire des équidés de trait :

- 80% des éleveurs interrogés disent avoir choisi de produire des équidés de trait par passion et pour l'image de la race, sa conservation et sa sauvegarde. Ce qui tendrait à expliquer pourquoi plus de la moitié d'entre eux se considère comme amateur.
- 22% ont cité que cette activité était réalisée par culture familiale,
- 11% ont précisé que c'était pour le travail (éleveurs diversifiés dans l'utilisation),
- 5% seulement ont parlé de l'entretien des prairies et du milieu.
- D'autres, plus ponctuellement, ont précisé comme motivation ou raison à l'élevage de ces équidés, le loisir, la diversification d'une activité et le hasard.

32

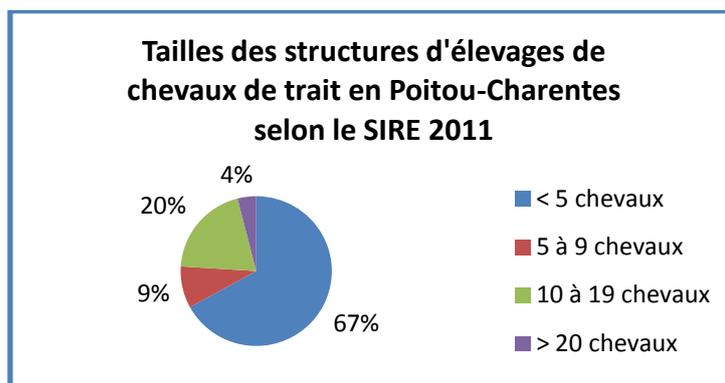
Selon notre échantillon, d'un point de vue économique :

- plus de la moitié (55%) des producteurs d'équidés de trait en Poitou-Charentes n'ont aucun objectif de rentabilité financière et exprime souvent le fait que de toute manière il est impossible d'espérer un revenu de la part de cette activité qui reste pour le loisir, le plaisir.
- Malgré tout 27% recherchent un équilibre financier et espèrent rentrer dans leurs charges avec la vente des produits ou de prestations.
- 16% de l'échantillon espèrent carrément dégager un revenu de cette activité. Mais il faut savoir que 55% de ceux souhaitant dégager un bénéfice financier sont également prestataires de services (tourisme ou agricole...).

b. Caractéristiques

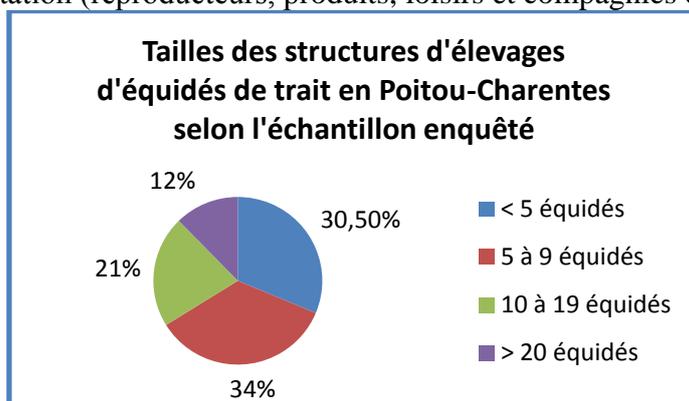
Tailles des structures d'élevage d'équidés de trait et de travail en Poitou-Charentes :

Selon le Réseau Economique de la Filière Equine 2011- chiffres SIRE 2010, les élevages de chevaux de trait en Poitou-Charentes sont majoritairement de petites structures avec :

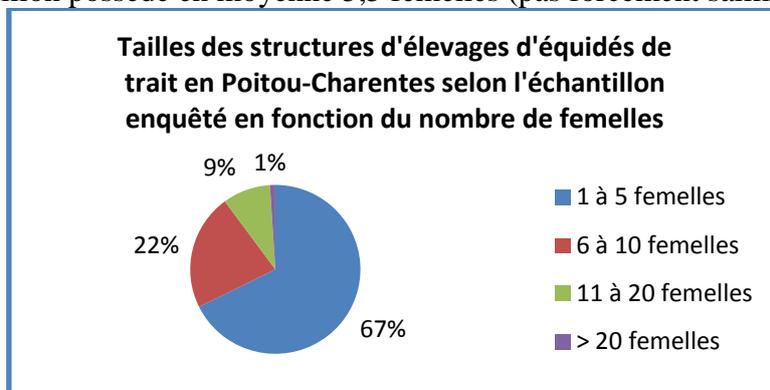


Le nombre de juments saillies le confirme également avec plus de la moitié des élevages trait (59%) qui ont mis 1 à 2 juments à la reproduction, soit 6 cas sur 10, face à 11% pour 3 à 5 poulinières et 30% pour 6 poulinières et plus.

D'après notre échantillon d'enquêtes, les éleveurs d'équidés de trait ont en moyenne 10 équidés sur l'exploitation (reproducteurs, produits, loisirs et compagnies compris):



Ce même échantillon possède en moyenne 5,5 femelles (pas forcément saillies):

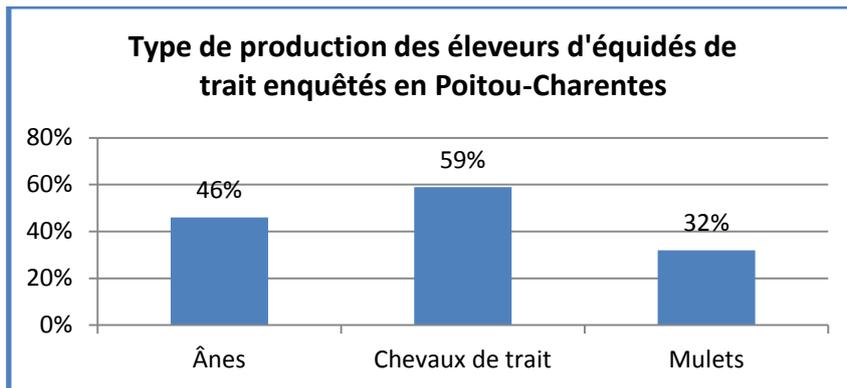


On remarque ici une disparité entre les résultats de l'OER (SIRE 2011) et de notre enquête, ce qui est sûrement dû à une qualification différente des éleveurs de chaque échantillon, mais également au fait que le Réseau Economique n'a intégré que les éleveurs de chevaux de trait alors que nous intégrons tous les équidés. Ainsi les chiffres plus importants en nombre d'équidés de notre enquête, s'expliquent par la présence d'éleveurs d'ânes et mulets, de pôles touristiques comme l'Asinerie, des fermes équestres et autres prestataires.

Cependant avec deux tiers des éleveurs qui ont entre une et cinq femelles (pas forcément toutes mises à la reproduction) nous pouvons confirmer, sur ce critère, que les élevages d'équidés de trait de Poitou-Charentes sont majoritairement de petites structures.

Types d'équidés de trait élevés en Poitou-Charentes :

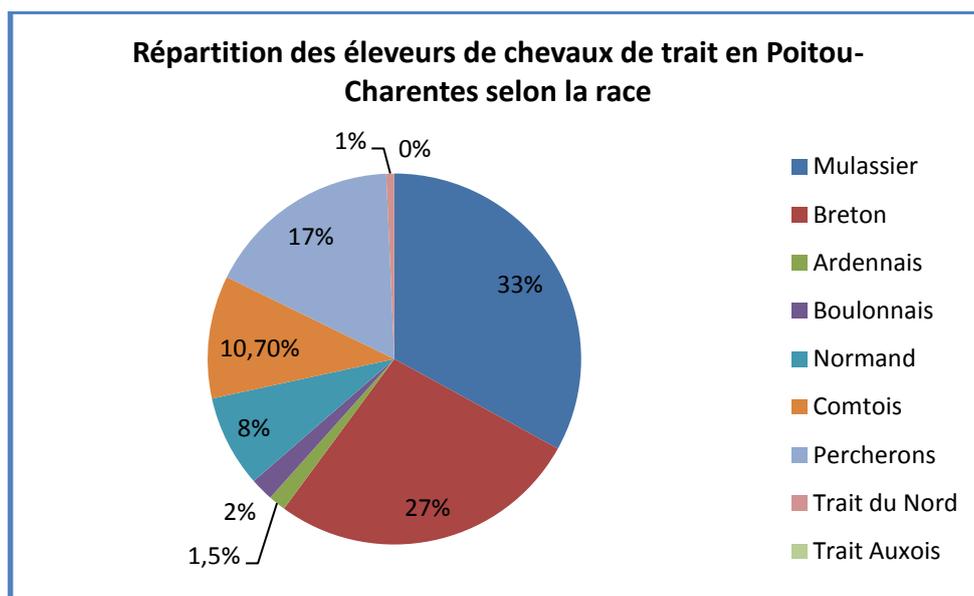
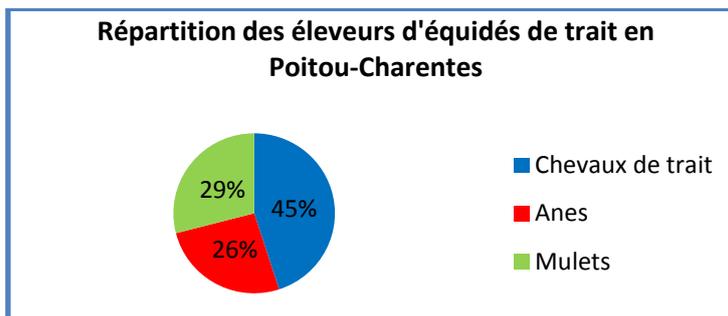
Selon notre échantillon d'éleveurs enquêtés (Un éleveur qui produit plusieurs espèces est comptabilisé pour chaque espèce):

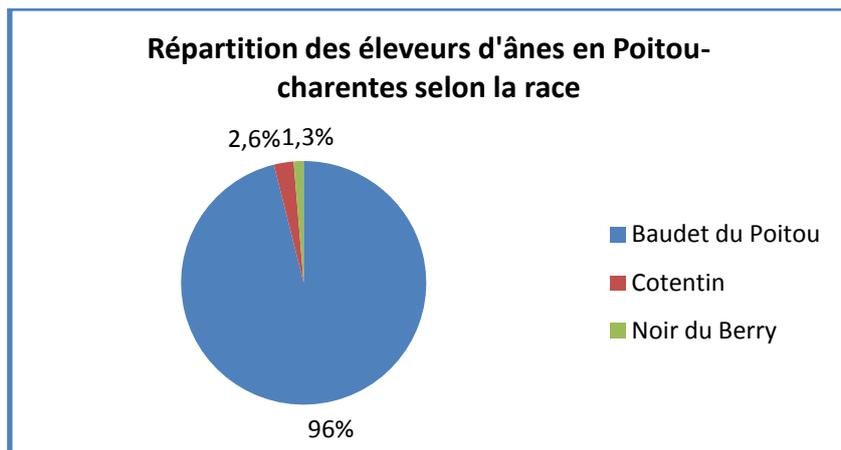


De plus, 40% des éleveurs enquêtés produisent du Baudet du Poitou, et 37% produisent en Trait Poitevin Mulassier.

Selon les chiffres IFCE-SIRE 2011, la région Poitou-Charentes comptabilise :

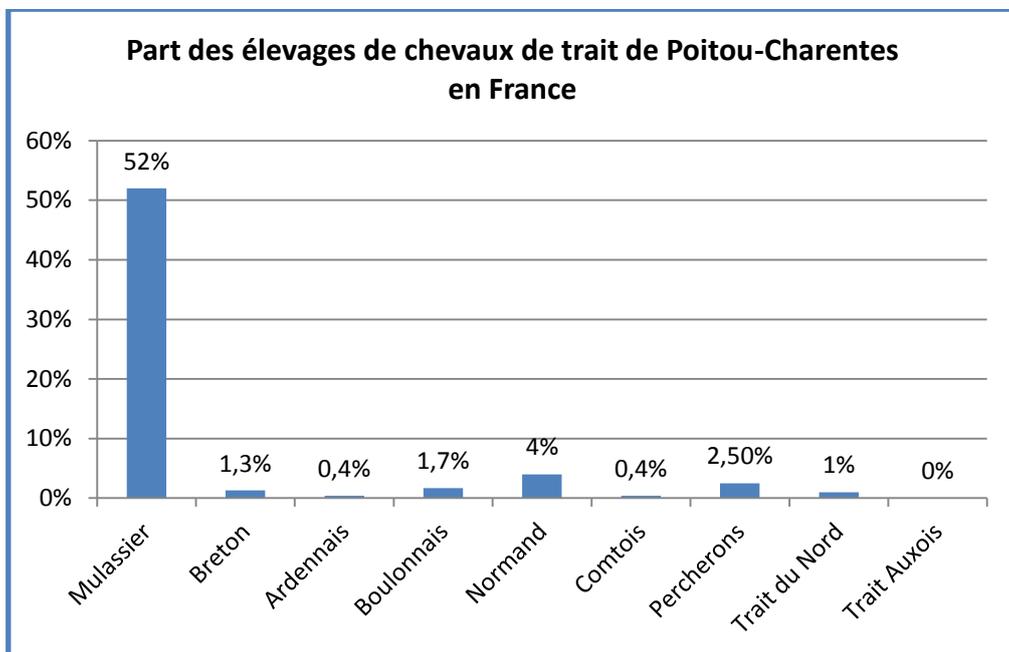
- 1240 éleveurs d'équidés, toutes races comprises, dont 11% en chevaux de trait, 6% en ânes et 7% en mulets soit :
 - 290 éleveurs d'équidés de trait soit 23% (131 de chevaux de trait, 75 d'ânes et 84 de mulets) des éleveurs de la région dont :





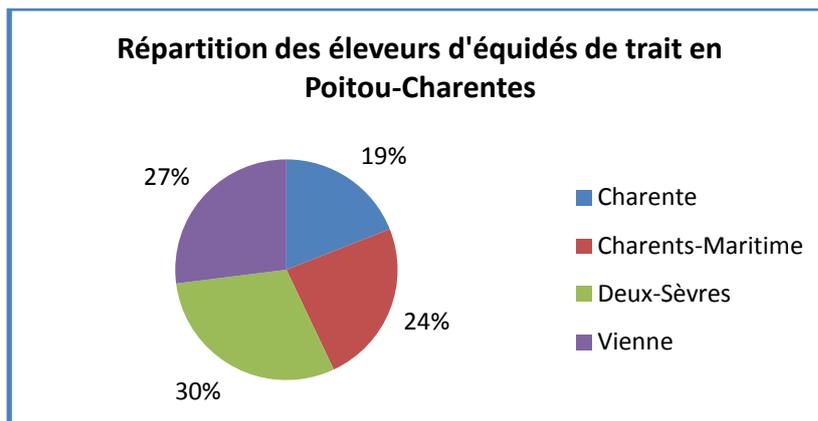
La région Poitou-Charentes représente par rapport à la production nationale:

- 3% des éleveurs d'équidés de trait de France sont en région
 - 1.6% des éleveurs de chevaux de trait en France sont en région
 - 16% des éleveurs d'ânes de France sont en Poitou-Charentes dont :
 - 41% des éleveurs de **Baudet du Poitou** en France sont en région.
 - 27% des éleveurs de mulets en France sont en région



Situation géographique des éleveurs d'équidés de trait en Poitou-Charentes :

Grâce à l'élargissement de notre échantillon enquêté on a pu recenser et répartir les éleveurs- producteurs d'équidés de trait en Poitou-Charentes :



Profil des éleveurs enquêtés :

Enfin, dans notre échantillon d'éleveurs enquêtés :

- 47% sont également utilisateurs de leurs animaux
- Et/ou 35% sont également prestataires dont 60% sont rémunérés. Le reste pratique donc des prestations à titre bénévole souvent pour une association dont il est adhérent.

21% des éleveurs d'équidés de trait en Poitou-Charentes a donc également une activité connexe de prestations rémunérées, et quasi la moitié utilise personnellement ses animaux en traction animale pour le loisir et/ou le travail.

Ce qui représente sur notre échantillon : (un éleveur peut avoir plusieurs activités)

- 44% d'utilisateurs pour le loisir attelé et/ou monté
- 14% de compétiteurs en compétitions de labour et/ou d'attelage
- 24% d'utilisateurs en travaux agricoles (débardage, maraichage, labour...)
- 31% de prestataires d'animations
- 9% de prestataires touristiques
- 5% de prestataires agricoles
- 2% de prestataires pour des collectivités
- 2% de prestataires en équithérapie
- 6% de prestataires de formations (stages)

Mode d'élevage des éleveurs enquêtés :

En termes de fourrages, l'échantillon enquêté permet de montrer que :

- plus de deux tiers (69%) des éleveurs produisent eux-mêmes leurs fourrages,
- 17% produisent et achètent pour compléter (si manque de terres ou en cas de saison sèche)
- et 13% achètent uniquement leurs fourrages.

De plus, l'enquête montre également que :

- la totalité des éleveurs mettent leurs équidés au pré,
- mais 26% mettent également un box à disposition de leurs animaux,
- et 13% disposent de stabulations pour leurs animaux en cas de mauvais temps.



On peut donc en conclure que se sont principalement des personnes proches du milieu agricole avec du foncier et des terres qui choisissent d'élever des équidés de trait.

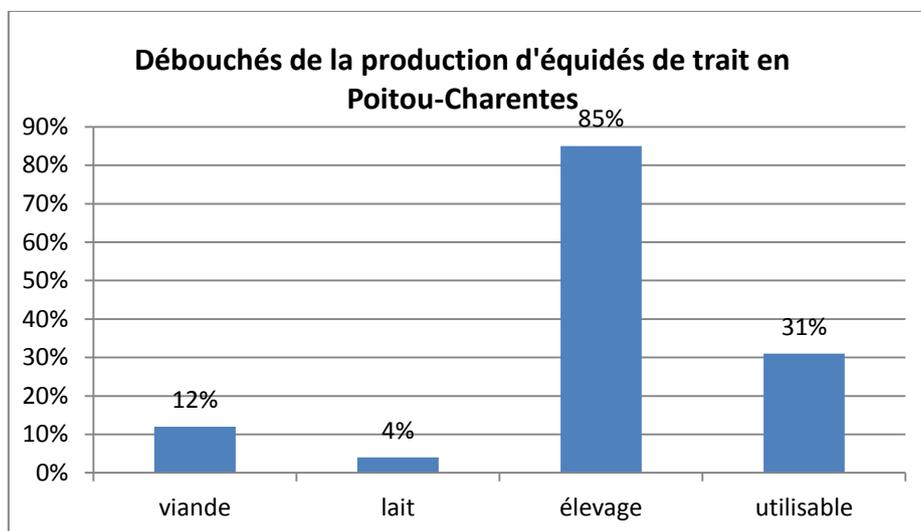
La production de fourrages et l'élevage au pré, permettent surtout de minimiser les charges de production sur un produit ayant déjà quasiment aucune valeur ajoutée. En effet, avec les prix du marché à la baisse (offre > demande) et les nouvelles contraintes réglementaires augmentant les charges (insémination et reproduction privé, identification...), les éleveurs n'arrivent même plus à couvrir leurs frais de production lors de la vente d'un produit.

c. Débouchés

Selon le Réseau Economique de la Filière Equine 2011- chiffres SIRE 2010, la destination des chevaux est :

- majoritairement pour l'attelage de loisir (30%)
- et d'autres débouchés (30%),
- puis pour la reproduction (26%)
- et la traction animale (10%).
- La viande arrive en dernière position avec seulement 4% des produits qui y sont destinés. Ce dernier point montre que la tendance régionale en termes de débouchés est inverse à la nationale. En effet, d'après Interbev Equin 88% des poulains de trait nés en France partiront à la viande.

Sur notre échantillon d'éleveurs en Poitou-Charentes : (un éleveur est comptabilisé plusieurs fois s'il utilise plusieurs débouchés)



- 96% soit la quasi totalité vendent leur production pour l'élevage ou l'utilisation. Alors, 85% vendront leur production plutôt jeune et au sevrage et 31% seront également en mesure de vendre leurs équidés potentiellement utilisables, après dressage ou débouillage. Les clients sont alors essentiellement des particuliers qui souhaitent acquérir un équidé de trait pour le loisir et le plaisir.
- 12% destinent leur production d'équidés de trait à la viande, et quasiment tous on répondus avoir recours à un marchand pour la commercialisation.

- 4% destinent leur élevage à la production de lait (de jument ou d'ânesse). La production de l'élevage devient alors outil de production et les clients finaux sont les consommateurs de lait et de produits dérivés.

En termes de débouillage des équidés utilisables :

- les éleveurs réalisent le dressage eux-mêmes dans 61% des cas
- et ont recours à un professionnel dans 48% des cas.
- 40% des débouillages effectués sur la production des éleveurs seront concernés par la traction animale,
- et la quasi totalité est débouillée en attelage.

En résumé, l'analyse des résultats de l'enquête montre que les éleveurs d'équidés de trait en Poitou-Charentes sont principalement des agriculteurs. Une bonne partie d'entre eux sont cependant des particuliers, propriétaires, ou retraités.

Ces éleveurs sont plutôt âgés, à la retraite ou s'en rapprochant. Les exploitations ont d'ailleurs une antériorité de plus de 15 ans. Peu d'entre eux sont spécialisés en équin et aucun ne vit exclusivement des revenus de la vente des produits de l'élevage.

L'élevage d'équidés de trait et travail est donc toujours diversifié avec d'autres ateliers de production ou d'autres prestations. De plus la majorité se considère comme amateur. Ceci s'explique avec la quasi totalité des éleveurs qui disent produire des équidés de trait et de travail par passion et amour de la race. La conservation du patrimoine génétique régional et sa sauvegarde reste la principale raison d'exercice de cette activité, souvent même accompagnée d'une forte culture familiale pour les producteurs en races locales.

Ce sont donc de petites structures, principalement orientées dans la production de mulassiers poitevins, bretons et baudet du Poitou. Ainsi, la moitié de l'élevage français de mulassier et baudet se trouve en région. Et quasi un tiers de la production française de mulets se trouve également en région.

Les élevages de notre échantillon enquêté ont principalement été recensés en Deux-Sèvres et en Vienne. Pour la moitié de nos éleveurs, l'élevage d'équidés de trait et de travail s'accompagne d'une utilisation montée ou attelée des animaux. Tous les élèvent aux prés.

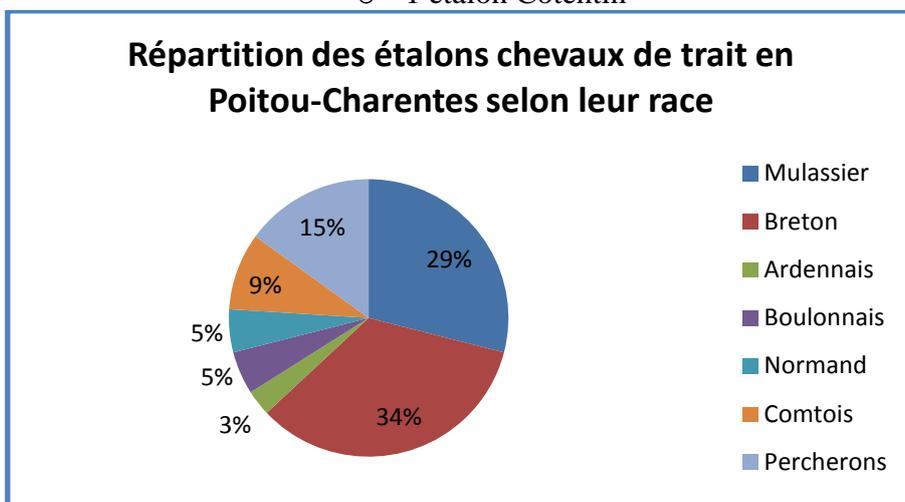
La production des élevages d'équidés de trait et de travail en région est principalement destinée à l'élevage ou l'utilisation. Mais un tiers des éleveurs proposent des animaux potentiellement utilisables à la sortie de l'élevage. Contrairement à la tendance nationale, le débouché viande chevaline est peu exploité par les producteurs d'équidés de trait et de travail de Poitou-Charentes (surement dû au fait que le poids vif du mulassier poitevin est trop élevé par rapport au poids viande et qu'il est donc peu adapté). On trouve également quelques éleveurs et producteurs de lait de jument et/ou d'ânesse.

B. Les effectifs

a. Les étalons et saillies

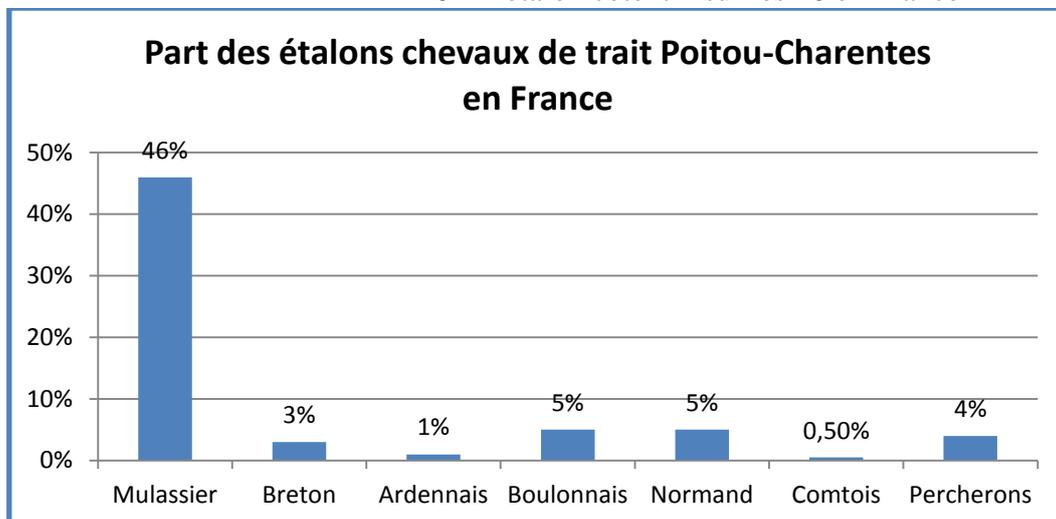
En termes d'étalons, on ne distinguera pas les privées des nationaux. Selon les chiffres IFCE-SIRE 2011, la région Poitou-Charentes comptabilise :

- 247 étalons toutes races comprises dont 23% en chevaux de trait et 15% en ânes soit :
 - 38% d'étalons trait (94 étalons chevaux de trait et ânes) dont :
 - 62% d'étalons chevaux de trait (58)
 - 38% d'ânes (36) dont :
 - 97% de **Baudet du Poitou (35 baudets)**
 - 1 étalon Cotentin



La région Poitou-Charentes représente par rapport à la production nationale:

- 3% des étalons toutes races comprises de France sont en région Poitou-Charentes
 - 3% des étalons de trait (chevaux et ânes) de France sont en région Poitou-Charentes dont :
 - 2% des étalons chevaux de trait de France
 - 13 % des étalons ânes de France dont :
 - 36% des étalons **Baudet du Poitou** de France
 - 1 étalon cotentin sur les 48 en France



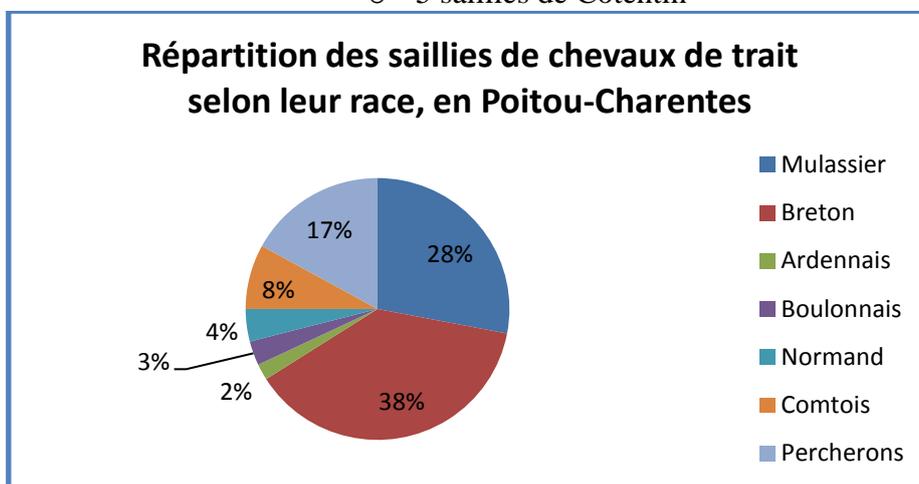
Dans notre échantillon d'éleveurs enquêtés :

- 47% des éleveurs possèdent à eux tous 120 entiers, soit 2.4 par éleveurs en moyenne.
- 35% des éleveurs ont des entiers agréés, donc des étalons (ânes et chevaux). A eux tous ils possèdent 70 étalons et baudets agréés, soit une moyenne de 2 par éleveur.
- Ce qui donne 19% des éleveurs qui ont donc des chevaux de trait agréés à la monte et 17% qui ont des Baudets agréés à la monte.

En termes de saillies, selon les chiffres IFCE-SIRE 2011, la région Poitou-Charentes comptabilise :

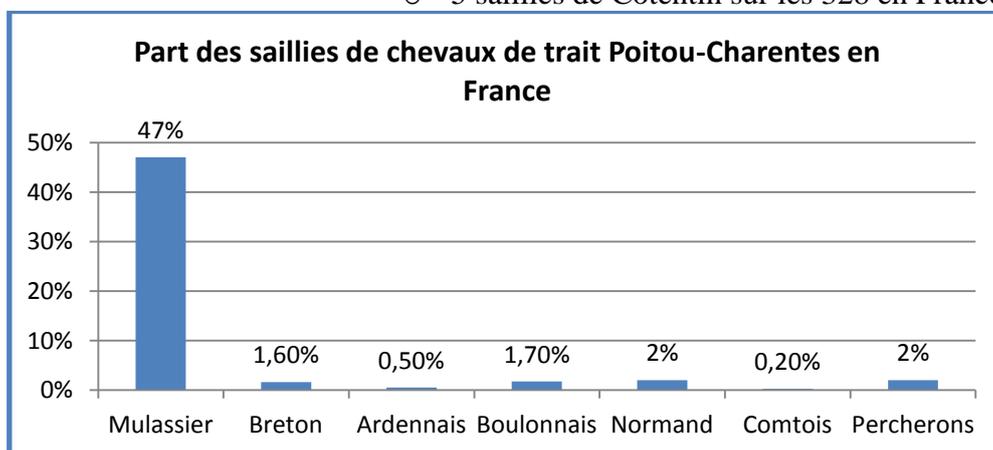
- 1999 saillies toutes races comprises dont 18% en chevaux de trait et 23% en ânes soit :
 - 41% de saillies en trait (818 saillies en équidés de trait) dont :
 - 44% de saillies par des chevaux de trait (360) dont :
 - 56% saillies d'ânes (458) dont :
 - 99% de **Baudet du Poitou**
 - 5 saillies de Cotentin

40



Les saillies de la région Poitou-Charentes représentent par rapport à la production nationale:

- 2% des saillies toutes races comprises
 - 3% des saillies de trait de France (chevaux et ânes) dont :
 - 1.3% des saillies de chevaux de trait en France
 - 22% des saillies d'ânes de France dont :
 - 47% des saillies de **Baudet du Poitou** de France
 - 5 saillies de Cotentin sur les 328 en France

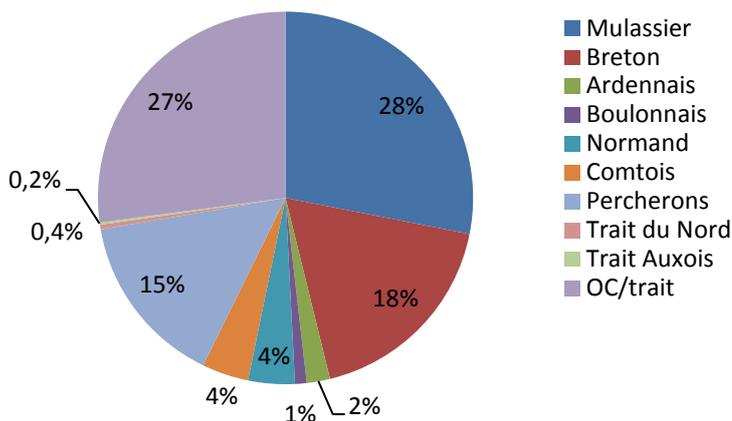


b. Les poulinières

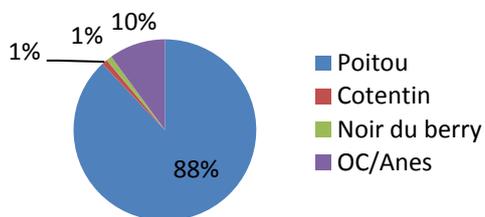
Selon les chiffres IFCE-SIRE 2011, la région Poitou-Charentes comptabilise :

- 2572 reproductrices toutes races comprises dont 20% en juments de trait et 7% en ânesses soit 27% de reproductrices en trait (juments et ânesses) dont :
 - 73% de juments de trait saillies (517)
 - 27% d'ânesses saillies (186)

Répartition des races de juments de trait saillies en Poitou-Charentes



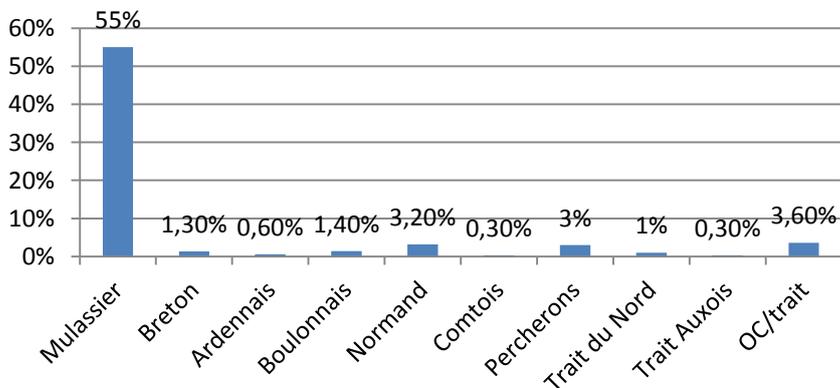
Répartition des races d'ânesses saillies en Poitou-Charentes



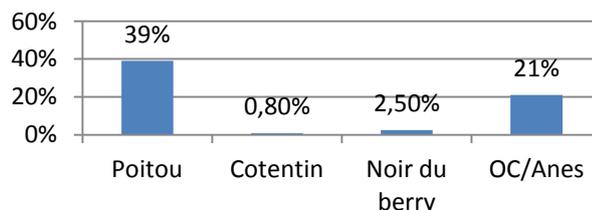
Les juments saillies de Poitou-Charentes représentent par rapport à la production nationale:

- 3% des reproductrices toutes races comprises
 - 3% des reproductrices trait dont :
 - 2% des juments de trait saillies (24522 en France)
 - 15% des ânesses saillies sur 1213 en France

Part des races de juments de trait saillies en Poitou-Charentes sur les saillies en France



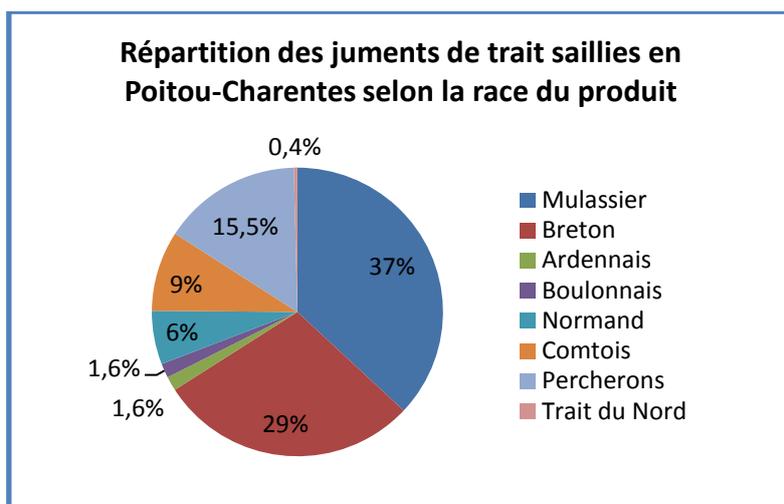
Part des races d'ânesses saillies en Poitou-Charentes sur les saillies en France



Selon la race du produit, et non de la reproductrice, et les chiffres IFCE-SIRE 2011, la région Poitou-Charentes comptabilise :

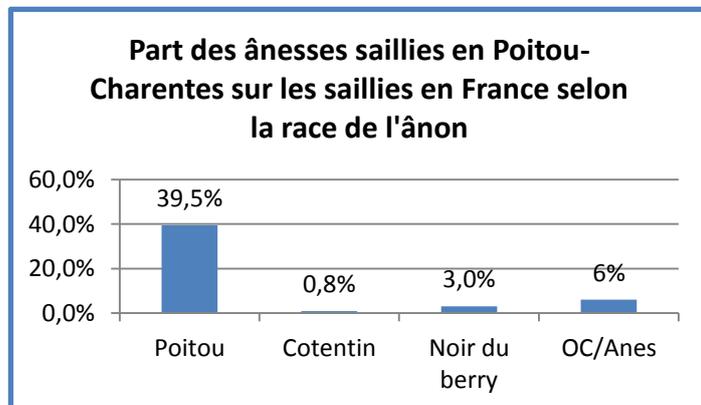
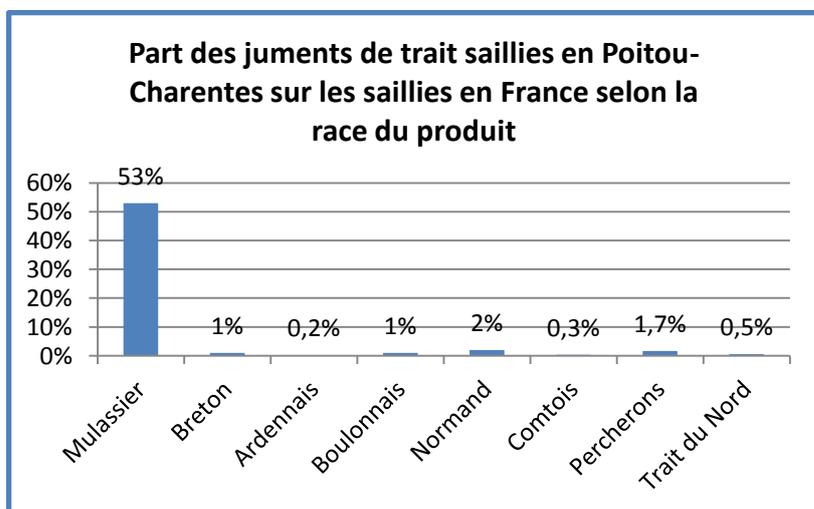
- 2572 reproductrices toutes races comprises dont 10% qui ont produit en chevaux de trait, 6.5% en ânes et 7% en mulets soit 23% de productrices en équidés de trait dont :
 - 42% qui produisent en chevaux de trait (251)
 - 28% d'ânesses qui produisent en ânes (168), dont 97% en Baudet du Poitou.
 - 30% des productrices trait de la région produisent en mulets.

42



Le nombre de reproductrices saillies en Poitou-Charentes, en fonction de la race du produit, représente par rapport à la production nationale :

- 3% des reproductrices toutes races comprises, 3% des productrices d'équidés de trait (21699 en France) dont :
 - 1.2% des juments qui produisent en chevaux de trait (20109 en France) dont :
 - 15% des 1093 ânesses qui produisent en ânes en France
 - 37% des 495 productrices de mulets en France.



c. Les naissances

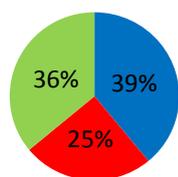
En France 1 cheval sur 5 qui naît est un cheval de trait (11270 naissance en 2011).

Selon les chiffres IFCE-SIRE 2011, la région Poitou-Charentes comptabilise :

- 1646 immatriculations d'équidés, toutes races comprises, dont 8% en chevaux de trait, 5% en ânes et 7% en mulets soit :
 - 337 immatriculations d'équidés de trait (130 chevaux, 84 d'ânes dont 81 de Baudet du Poitou et 123 mulets) soit 20% des naissances régionales.

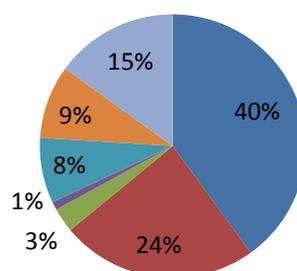
43

Répartition des naissances d'équidés de trait en Poitou-Charentes



- Chevaux de trait
- Anes
- Mulets

Naissances des chevaux de trait en Poitou-Charentes selon leur race

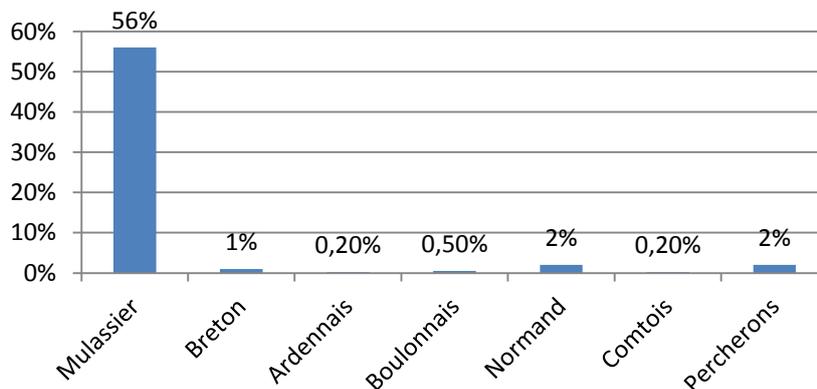


- Mulassier
- Breton
- Ardennais
- Boulonnais
- Normand
- Comtois
- Percherons

Les naissances de Poitou-Charentes représentent par rapport à la production nationale:

- 3% des naissances d'équidés toutes races comprises
 - 3% des naissances d'équidés de trait en France dont :
 - 1% des immatriculations de chevaux de trait en France
 - 14% des immatriculations d'ânes en France dont :
 - 39% des immatriculations en **Baudet du Poitou** de France
 - 7% des OC/Anes en France
 - Un mulet sur trois en France naît en Poitou-Charentes.

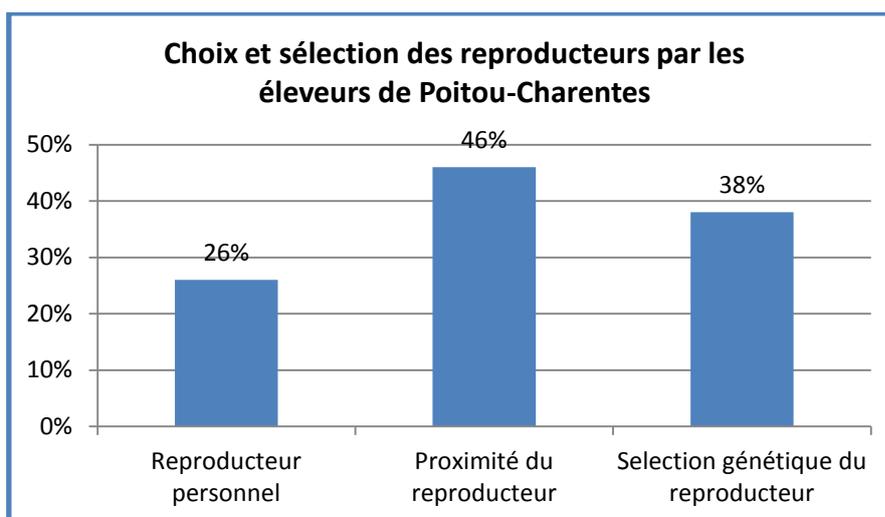
Part des naissances de chevaux de trait en Poitou-Charentes sur la production nationale



C. La sélection

Les éleveurs ont plusieurs motivations et façons de sélectionner le reproducteur qui ira saillir les femelles. Ils peuvent choisir un étalon chez un étalonnier, s'ils n'ont pas de propre mâle ou s'ils souhaitent une nouvelle génétique. Alors le choix de l'entier ou du baudet se fera selon la proximité de l'étalonnier (limiter les coûts), ou les critères génétiques du mâle après sélection génétique (morphologique, psychologique). Ils peuvent également choisir leur propre étalon, ce qui réduit les frais et le temps consacrés à la reproduction

D'après notre échantillon d'éleveurs enquêtés : (un éleveur peut rentrer dans plusieurs critères)



- deux éleveurs de l'échantillon ont précisé sélectionner le reproducteur selon des critères de caractère pour l'utilisation.

En général, ce sont les éleveurs de Baudets du Poitou et de Poitevins Mulassiers qui se soucient le plus de la sélection génétique. Ceci grâce à l'association des Races Mulassières du Poitou qui les encourage à inscrire leurs reproducteurs dans le programme d'élevage de la race. De plus, ces races étant principalement élevées par des passionnés, l'objectif premier reste sa conservation et la sauvegarde du patrimoine génétique.

Cependant des éleveurs de chevaux de trait ont critiqué les critères de sélection et d'approbation des entiers. Ils remarquent un manque quantitatif et qualitatif en termes de reproducteurs. Ils souhaiteraient en effet plus de choix et de diversité génétique, mais également des pères sélectionnés avant tout sur des critères psychologiques plutôt que morphologiques.

Cette volonté des éleveurs d'équidés de trait montre bien qu'aujourd'hui le principal débouché de ces éleveurs est l'utilisation. Il semble donc normal de vouloir orienter et améliorer sa production vers des qualités qui seront appréciées par les futurs clients et utilisateurs. L'objectif est donc de pouvoir répondre à la demande du marché en produisant des équidés sélectionnés pour le travail et le loisir (mental, légèreté des allures, force et attache du dos, jarrets...) et non plus pour la viande (proportion de muscles...).



L'élevage des équidés de trait et de travail en Poitou-Charentes représente un quart de l'élevage régional.

Cette analyse et étape de recensement nous permettent de dire que cette activité concerne toute sorte de profils. En effet, l'activité de production d'équidés de trait et de travail en région recense presque 150 personnes (agriculteurs, propriétaires, prestataires, retraités...).

Mais en général, les élevages de la filière sont plutôt de petites structures avec des terres (production du fourrage, élevage aux prés). Les éleveurs sont principalement des agriculteurs âgés avec d'autres activités connexes, dont la production est destinée à être vendue pour l'élevage ou l'utilisation de loisir ou travail.

Tous, sont des passionnés de leurs races et choisissent d'abord d'élever pour sauver et conserver un patrimoine génétique de terroir. Ainsi, nos éleveurs se considèrent principalement comme des amateurs, produisant pour le plaisir.

La région Poitou-Charentes recense la moitié des étalons, saillies, poulinières et naissances en Trait Poitevin Mulassier de France. De plus, les races les plus représentées en région sont le Trait Poitevin Mulassier, le Breton et le Baudet du Poitou. Mais que ce soit en nombre d'éleveurs, en nombre d'étalons, de saillies, de poulinières ou de naissances, le Baudet du Poitou est toujours le plus représenté.

La diversité des profils d'éleveurs se retrouve dans le mode de sélection des reproducteurs. En général, ce sera d'abord selon la proximité du mâle, puis en fonction de sa génétique et enfin le choix d'un reproducteur personnel.

Un travail important semble à faire en termes de qualité génétique et de critères de sélections et d'approbation des étalons. Ceci afin d'adapter la production aux débouchés d'utilisation et de travail que la filière lui prédestine.

.....

2. LES PRODUCTIONS ANIMALES

En tant que filière agricole, l'élevage équin, est rattaché à un cycle de vie animal en lien avec le sol. Mais la filière trait est aujourd'hui la seule sous-filière équine qui rattache principalement ses produits de l'élevage à des animaux de rente et de consommation humaine. Bien qu'en région Poitou-Charentes ce débouché est dorénavant délaissé au profit de l'utilisation, la filière viande reste présente au côté d'une filière lait qui tend à se développer.

A. La viande chevaline

a. Exportation, importation et consommation en France

Selon le Réseau Economique de la Filière Equine 2011, en France, 20% des foyers consomment de la viande chevaline, et ont consommé environ 19 600 tonnes en équivalent carcasse, soit environs 300 grammes par habitant et par an, en 2009.

Deux filières coexistent : la filière de viande rouge (cheval adulte) essentiellement consommée par les français et qui est importée, et une filière de viande rosée (poulains de moins de 2 ans) qui présente quelques niches commerciales en France (vente directe) et permet principalement l'exportation des poulains vers l'Italie et l'Espagne. Ainsi, quasiment 90% des poulains trait nés en France sont vendus au sevrage vers l'étranger, alors que la production pourrait éponger la consommation nationale.

En dix ans, les importations de viande chevaline ont baissés de 15%, le nombre de chevaux abattus en France a diminué de 54% et donc la production française a chuté de 12%. Autant de conséquences dues à une consommation française de viande chevaline qui est passée de 90000 tonnes dans les années 70 à moins de 20 000 tonnes en 2010, soit -78% en trente ans.

b. Organisation de la filière viande chevaline en région

Bien que la filière viande soit réputée comme étant la mieux organisée des filières équines, avec des intermédiaires bien définis, elle manque, en Poitou-Charentes, d'organisation et de développement. En effet avec ses 12% d'éleveurs qui destinent leurs produits à la viande, c'est le deuxième débouché le moins utilisé pour les équidés de trait en région, après le lait.

La totalité des éleveurs de notre échantillon qui vendent des produits pour la viande, utilisent un marchand comme collecteur.

- 14% d'entre eux commercialisent également leur production sur des foires aux bestiaux,
- 57% élèvent des Trait Bretons

Le souhait de ces éleveurs est de pouvoir maintenir le débouché de la viande et ils sont fortement intéressés pour organiser une filière viande chevaline en région. Un éleveur cite même la volonté d'engraisser des poulains si les aides, les conseils et le marché le lui permettait.



Des projets de réseaux ont cependant déjà été menés avec Trait Poitou-Charentes en partenariat avec Union Trait Limousin, mais se sont avérés peu concluant, sûrement dûs au manque de professionnalisme des éleveurs.

Le circuit de transformation est cependant bien développé. La région Poitou-Charentes compte 5 abattoirs agréés pour les équins, soit les équidés. On en retrouve aucun en Deux-Sèvres, un en Vienne (Abattoirs Melusins à Lusignan), deux en Charente (CTRE Abattage Chalais Sud Charente à Chalais et les Abattoirs Municipaux de Ruffec), et deux en Charente-Maritime (SOC Exploit Centre Abattage de Montguyon et SOC Surgerienne d'Abattage à Surgères). Source Interbev Equin.

Selon le Réseau Economique de la Filière Equine 2011- chiffres SIRE 2010, les abattoirs habilités de la région abattraient un volume de 1000 équidés par an, soit la 8^{ème} région française. La région serait plutôt bien équipée en circuit de distribution avec 19 boucheries chevalines, ce qui la placerait au 14^{ème} rang français.

D'après Interbev Equin, la consommation de viande chevaline dans le Sud-ouest à augmenté de 20% entre 2010 et 2011 (1207 tonnes).

B. Le lait d'ânesse et de jument

Notre phase de recensement a permis de comptabiliser 4 éleveurs qui destinaient leur élevage à la production de lait dont 2 en chevaux de trait (comtois et bretons) et 2 en ânes. De plus, un prestataire touristique d'ânes bâtés, également éleveur, souhaite développer son activité vers une production de lait. La région dispose d'autres producteurs de lait de jument mais avec des races comme le mérens et le quater horse.

Les producteurs de lait de jument ont généralement affaire à une coopérative de lait spécialisée qui transformera ensuite le lait en produits dérivés. Tandis que les producteurs de lait d'ânesses, le transforment sur place en produits dérivés (cosmétiques). Ils disposent de moyens de vente sur l'exploitation mais également sur internet ou dans d'autres lieux de ventes (boutiques spécialisées). Le statut de ces derniers est souvent flou entre l'agriculteur et l'artisan commerçant.

Les débouchés des équidés de trait et de travail pour les productions animales (lait et viande) en Poitou-Charentes sont minoritaires. En effet, contrairement à la tendance nationale, les chevaux de trait nés en Poitou-Charentes sont avant tout destinés à l'utilisation.

Le réseau de transformation et de commercialisation finale de la viande chevaline est cependant bien présent (5 abattoirs agréés et une vingtaine de bouchers chevalins). Mais en amont les éleveurs manquent d'organisation ou préfèrent réorienter leur production.

Les quelques producteurs de lait et de produits dérivés sont bien organisés et exploitent un nouveau débouché, certes de niche, mais de plus en plus en vogue.

3. L'UTILISATION DE LA TRACTION ANIMALE

La traction animale équine, a longtemps fait partie du quotidien de l'homme. Historiquement, l'équidé a accompagné le développement agricole et industriel jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale. Le cheval attelé s'est alors vu progressivement concurrencé par la traction automobile et le développement des machines pour disparaître peu à peu de nos villes et campagnes. En 1970, les chevaux de trait n'étaient plus qu'une minorité du cheptel équin de France (effectif divisé par dix en moins de vingt cinq ans), pour aujourd'hui représenter environ 90 000 têtes de chevaux de trait sur un total d'un million d'équidés dans l'hexagone (source IFCE 2011).

A. Dans les collectivités

Aujourd'hui les collectivités ont la possibilité d'utiliser les équidés de trait et de travail de diverses manières :

- pour ramasser les ordures ménagères,
- procéder à la récolte des cartons dans le cadre du tri sélectif,
- emmener des enfants à l'école pour le transport scolaire,
- promener des touristes en calèche pour faire découvrir la ville
- dans l'environnement : arroser, faucher, débarder, récolter les feuilles mortes et déchets verts dans le cadre de l'entretien des voiries, des plages et des espaces verts...

Toutes ces possibilités d'utilisation s'insèrent dans une démarche de dynamisation et de développement de son territoire en alliant écologie et développement durable à sa démarche. L'équidé en ville apporte autant sur le vecteur économique (flux touristiques, charges d'entretien diminuées...), que sur le vecteur social (réinsertion, création d'emplois, médiation et cohésion des citoyens qui sont plus indulgents face à l'hippomobile...) et le vecteur environnemental (entretien écologique, espèces protégés, ...).

Deux procédés s'offrent alors aux collectivités : faire appel directement à un prestataire de service en traction animale ou travailler en régie en acquérant et formant ses propres meneurs et équidés de travail. La collectivité doit alors bien se faire conseiller et élaborer un budget qui lui permettra de choisir la meilleure façon de faire en fonction de son projet.

Dans le cadre de l'étude de Caroline Charpentier on retrouve 59 actions menées en traction animale en région dont 3 en Charente, 19 en Charente-Maritime, 5 en Deux-Sèvres, 28 en Vienne et 4 dont le lieu n'est pas précisé.

- 32% de ces actions ont été réalisées via une commune, une communauté ou un syndicat de communes sur 15 communes différentes. On retrouve autant de transport, de débardage, de ramassage que de collecte d'ordures ou sapins de Noël. 78% de ces actions sont réalisées par des prestataires de services avec parfois la participation d'un agent municipal, et 22% sont réalisées en régie.
- Les 68% restant d'actions recensées sont des prestations de services pour le même genre de travaux (débardage, entretien, transport...) mais commanditées par des associations, organismes de l'environnement ou autres (LPO, CREN, Office du Tourisme, ONF...)



Les actions entreprises par des collectivités tendent à se développées en région, mais demeurent insuffisantes, sûrement à cause d'un manque de communication et d'information. Cependant, l'engouement pour le retour du cheval en ville n'est plus à démontrer. En effet, selon l'étude réalisée par TNS-Sofres en 2003, 73% des français ne seraient pas contre revoir le cheval en ville. De la part des prestataires enquêtés c'est plutôt un manque d'information sur les chantiers possibles qui est manifesté. On constate donc une absence de lien entre l'offre et la demande qui est pourtant réelle (souhait d'entretien de toute la côte protégée de Charente-Maritime, débardage en forêt domaniale sur la littoral et les îles...).

B. Dans le travail

49

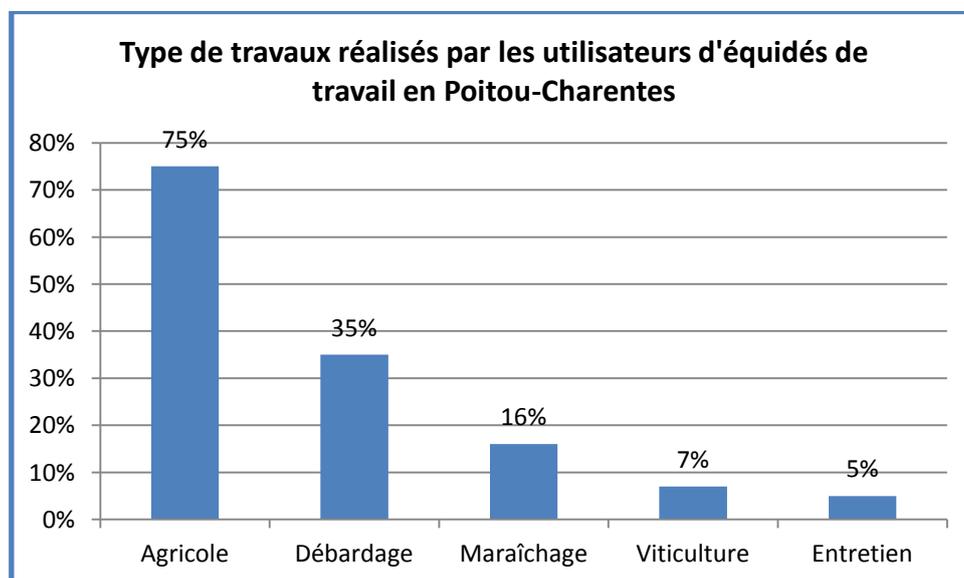
Si les équidés de la filière trait intègrent aujourd'hui la filière de travail, c'est sans conteste qu'ils ont su retrouver leur utilisation première du 18^{ème} et 19^{ème} siècle. L'arrivée des machines agricoles et de transport, ayant voué le cheval à un destin hippophagique souvent revendiqué, il réapparaît alors peu à peu dans les travaux agricoles et environnementaux. Il est aujourd'hui l'outil de travail de l'utilisateur (maraîcher, viticulteur...) ou du prestataire (débardeur...).

a. Les utilisateurs agricoles et environnementaux

Notre enquête a permis de recenser 60 utilisateurs de chevaux pour les travaux agricoles ou d'environnement, soit 31% de l'échantillon enquêté.

- 48% appartiennent à la classe des « Propriétaires » dont 3 (10%) sont des maraîchers professionnels.
- 26% sont des prestataires, dont 9 soit 56% sont prestataires en travaux agricoles et d'environnement.
- 23% sont avant tout éleveurs,
- 5% sont des centres touristiques,
- Et 3% sont des centres équestres.

Concernant le type de travaux réalisés par notre échantillon enquêté : (un utilisateur peut avoir plusieurs types de travaux)



- 75% des utilisateurs réalisent des travaux agricoles de tous types (labour...)
- 35% réalisent du débardage
- 16% ont précisé utiliser les équidés pour du maraîchage dont 3 (33%) sont des maraîchers professionnels.
- 7% précisent réaliser des travaux viticoles,
- Et 5% ajoutent se servir des équidés de travail pour l'entretien de l'espace (fauchage...).

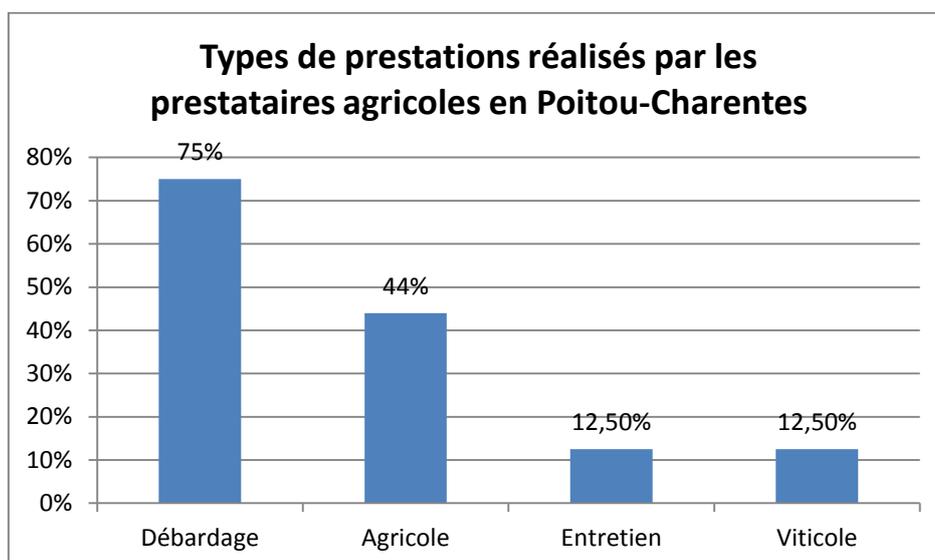
De plus, 25% des utilisateurs d'équidés de trait et de travail pour des travaux agricoles et d'environnements, participent également à des concours d'utilisation et/ou de labours. L'association régionale Trait Poitou-Charentes avait organisé en 2011, 3 concours d'utilisation avec des épreuves, de maniabilité rurale et de labour.

On constate, suite à cette analyse, que les utilisateurs de Poitou-Charentes sont essentiellement de simples propriétaires d'équidés de travail qui utilisent leurs animaux à des fins personnelles dans des travaux généralement agricoles (labour...). Souvent cette utilisation est due à une culture familiale au sein de l'exploitation agricole et donc une passion pour la traction animale qui vient de loin. En effet, notre échantillon recense 47% des utilisateurs qui sont agriculteurs à titre principal ou secondaire, 33% qui sont des retraités et 68% qui ont réalisé personnellement la totalité du débouillage de l'animal. Enfin, un quart de ces utilisateurs disent participer à des compétitions de labour et d'utilisation.

b. Les prestataires agricoles et environnementaux

L'élargissement de l'échantillon a permis de recenser 16 prestataires de services agricoles et environnementaux en Poitou-Charentes. 14 ont pu être enquêtés soit 7% de notre échantillon.

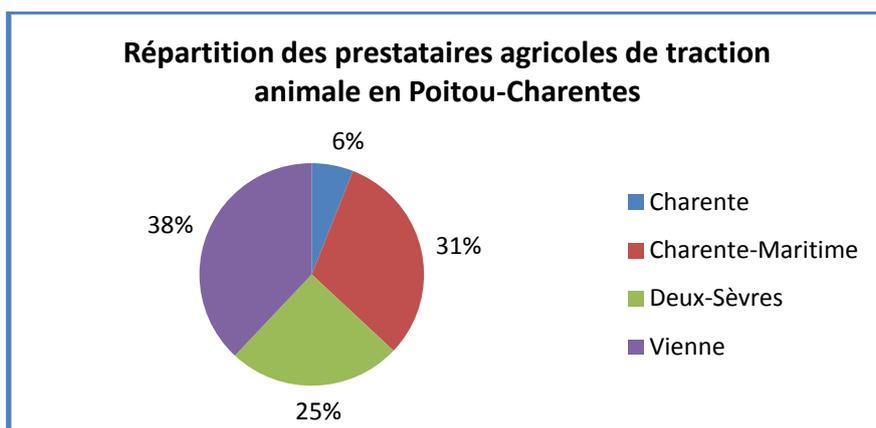
Quasi la totalité fait partie de la famille « Prestataires », seul un est avant tout centre de tourisme équestre. De plus seulement un est uniquement prestataire agricole, ce qui signifie que quasiment tous se diversifient avec des prestations d'animations, de tourisme, de formations et/ou de débouillages.



D'après notre panel de prestataires agricoles et environnementaux régionaux : (un prestataire peu réaliser plusieurs types de travaux)

- 75% sont débardeurs
- 44% réalisent des prestations de travaux agricoles
- 12.5% réalisent des services d'entretien des espaces en traction animale
- Et également 12.5% sont prestataires viticoles.

Grâce au recensement élargi on peut répartir les prestataires agro-environnementaux:



51

De plus :

- 36% de l'échantillon enquêté sont également producteurs d'équidés de travail,
- 66% sont agriculteurs
- et 2 (14%) sont retraités.
- 14% des prestataires agricoles ont le Certificat Spécialisé « utilisateurs d'équidés »,
- 14% ont un diplôme de meneur,
- Les autres ont généralement des galops d'attelages, ou ont suivi des stages de formation.

Ainsi, la majorité des prestataires agricoles de Poitou-Charentes sont des débardeurs, et tous se diversifient avec de l'élevage ou d'autres types de prestations. Ce sont donc des professionnels qui ont pour objectif de vivre de leur métier, qui est souvent même une passion. Mais s'ils veulent arriver à « joindre les deux bouts » ils doivent chercher d'autres revenus.



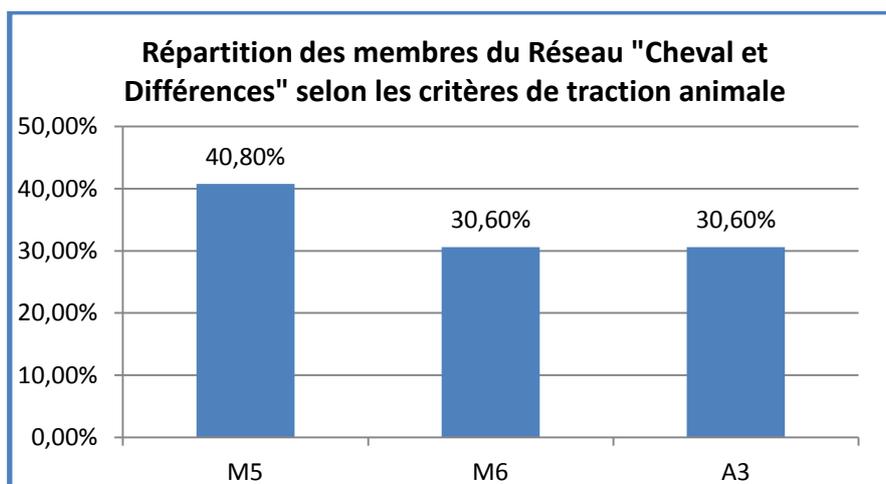
C. En Equithérapie

D'après le Réseau qualité « Cheval et différences Poitou-Charentes » mis en place par le Comité Régional d'Equitation de Poitou-Charentes en 2006, 49 structures affiliées à la Fédération Française d'Equitation sont membres du Réseau, soit 15.5% des établissements équestres de Poitou-Charentes. Ces structures labellisées sont donc aptes à accueillir des publics handicapés ou en difficultés, afin d'accompagner leur intégration et insertion social grâce aux biens faits médiateurs reconnus des équidés.

Dans le cadre de notre étude, axée sur l'utilisation des équidés de trait et de travail, soit de leur force de traction animal en équithérapie, il a été recensé les établissements équestres membres du Réseau « Cheval et Différences » et disposant d'au moins un des critères suivants (avec chevaux de selle et/ou de traits):

- Le critère M « Moyen Technique » 5 : Matériel et équipement d'attelage pour le transport de personnes et de groupes.
- Le critère M « Moyens Techniques » 6 : Matériel et équipement d'attelage pour l'initiation individuelle à l'attelage, école d'attelage.
- Le critère A « Activités » 3 : Prise en charge avec le support de l'attelage.

Ainsi, depuis la création du Réseau, et donc les premiers chiffres de 2007 :



- Le critère M5 a vu son nombre diminuer de 16% en passant de 48.5% en 2007 à 40.8% en 2011, des structures du Réseau répondant à cette condition. Soit 20 établissements proposant le transport de personnes et de groupes.
- Le critère M6 a lui augmenté de 102% avec en 2007 15.2% des structures du Réseau qui répondaient à cette condition et 30.6% en 2011. Soit 15 établissements étant des écoles d'attelage.
- Le critère A3 a également évolué de +44% avec 21.2% en 2007 et 30.6% en 2011 de structures du Réseau proposant une activité attelage. Soit 15 établissements qui proposent une prise en charge avec le support d'attelage.



Ce qui représente 57% des établissements équestres en Poitou-Charentes membres du réseau « Cheval et Différences » qui sont susceptibles d'utiliser la traction animale. Tous ont été contactés et le taux de réponse est de 15%, soit 4 de ces établissements susceptibles d'utiliser la traction animale ont été enquêtés et rentrent dans notre échantillon.

D'après le CRE, on sait que 10, soit 37% des membres du Réseau répondant, ayant au moins un des critères « traction animale », utilisent des chevaux de trait. Ce qui représente 20% des membres du réseau « Cheval et Différences » qui ont vraisemblablement des équidés de trait.

Notre échantillon enquêté recense 9 personnes (5%) proposant des services en équithérapie :

- 44% soit 4 de ceux enquêtés font partis du Réseau « Cheval et Différence »,
- 22% utilisent des ânes avec les handicapés,
- 33% sont de la famille « Prestataires »
- 33% sont de la famille « Centres Equestres »
- Et 33% sont de la famille « Centres Touristiques »
- Un seul utilise les équidés de trait pour de la réinsertion.

L'élargissement de notre échantillon a donc permis de recenser 35 structures proposant de l'équithérapie dont:

- 77% sont du Réseau « Cheval et Différences »
- 22% ont été recensé par d'autres moyens, dont 50% sont des prestataires. Les restants sont centres de tourisme ou d'autres centres équestres n'appartenant pas au Réseau.
- On sait que 48%, quasiment la moitié de cet échantillon proposant de l'équithérapie, utilisent des équidés de trait et de travail.

Ainsi, cette étape de recensement montre que l'équidé de trait et de travail est présent dans la moitié du marché médiation, insertion et intégration social par le cheval. Il reste donc un débouché intéressant à développer. De plus, l'équithérapie est essentiellement présente dans les centres équestres de la région grâce à un réseau qui a su se développer et faire ses preuves. Cependant, quelques prestataires de services et centres touristiques de Poitou-Charentes peuvent proposer l'accueil de publics handicapés pour des animations autour des ânes et des chevaux.

.....

D. Dans le tourisme et loisir

Dans notre échantillon enquêté, 56% utilisent leurs équidés pour le loisir monté et attelé dont :

- 64% de la famille des propriétaires utilisent leurs équidés à cet effet,
- 42% des éleveurs utilisent leurs équidés en loisir,
- Et 66% des prestataires utilisent également leurs équidés à des fins personnelles de loisirs.

Ce qui nous montre bien qu'en Poitou-Charentes, le principal débouché des équidés de trait et de travail est l'utilisation monté et/ou attelé pour le loisir des amateurs et professionnels du milieu. La moyenne d'âge de ces utilisateurs est de 52 ans, ce sont donc principalement des pratiquants adultes que concentre l'activité attelage de loisir.

54

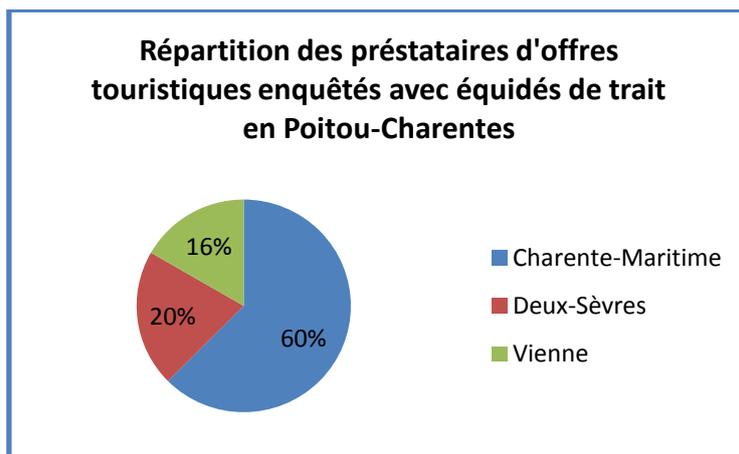
L'utilisation des équidés de trait et de travail repose donc sur une activité ludique dans un environnement proche de la nature et principalement en milieu rural. C'est pourquoi les professionnels ont choisi de les utiliser à des fins touristiques, d'animations et de découvertes, divertissant et touchant ainsi un large public. En effet tout le monde y trouvera son compte, en allant des plus jeunes (fermes pédagogiques) aux personnes âgées (visites en calèches).

Ainsi, notre échantillon d'enquêtés recense 9 structures ou centres (5%) dont la vocation principale est le tourisme.

a. Les centres et prestataires de circuits et séjours touristiques

Notre échantillon d'enquêtés permet de recenser en Poitou-Charentes :

- 25 personnes, soit 13%, qui effectuent des prestations touristiques de types ballades, randonnées attelés, bâtés et/ou séjours en roulottes.



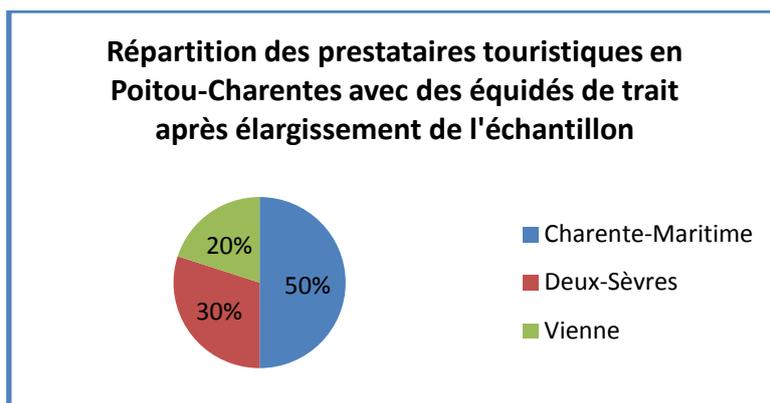
Sur cet échantillon :

- 36% sont centre de tourisme de façon principale
- 60% sont prestataires de services pour activité principale
- 1 est centre équestre

De plus, 48% sont agriculteurs à titre principal ou secondaire. Tous ont une activité supplémentaire de prestation et/ou d'élevage.

L'élargissement de l'échantillon a permis de recenser 40 prestataires d'offres touristiques soit 9%. Ce qui nous donne :

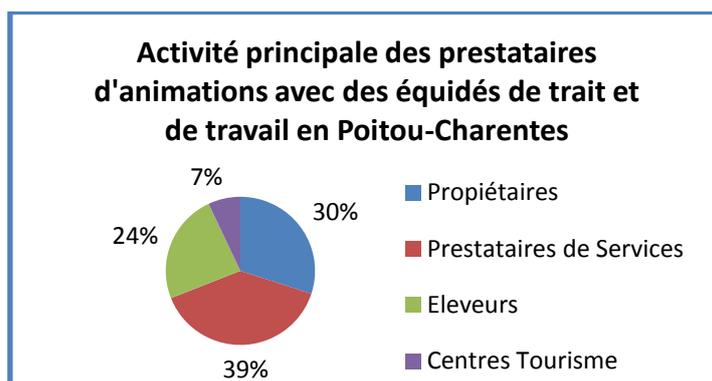
- 32% de centre équestres dont 38% sont référencés comme Centres de Tourisme Equestre « Attelage ».
- 47% de prestataires
- 20% de centre de tourisms et fermes équestres.



b. Animations et patrimoine culturel

18% de notre échantillon élargi (82 personnes) pratiquent des animations touristiques (transport de personnes, visites en ville, mariages...) et/ou culturelles (fêtes de villages...) et/ou de découverte (initiations, groupes scolaires...) autour des équidés de trait et de travail.

Ces prestataires se répartissent dans les familles de l'étude comme tel :



Notre échantillon enquêté recense 73 personnes, soit 38% des structures enquêtés :

- Mais 44% de ces prestataires d'animations ne sont pas rémunérés et pratiquent à titre bénévole pour des amis ou des associations.
- Ainsi 41 personnes soit 21% de l'échantillon enquêté sont prestataires d'animations à titre professionnel (rémunération). Tous sont alors prestataires d'autres services (tourisme, agricoles, formations...), sauf 3 qui n'ont pas d'activité déclarée et réalisent les animations de « main à la main ».

.....

Ces animations sont de tous types : mariages, fêtes de village (père Noël), visites de villes, présentation d'équidés de trait et/ou de leur utilisation, découverte de l'attelage et des équidés (enfants, scolaires...)... mais ce sont principalement des animations en calèches avec du transport de personnes que l'on retrouve. Les prestataires de ces animations restent généralement dans un rayon autour et proche de chez eux (pour mariages ou fêtes de la communes...).

Le recensement de cette étude a également permis d'énumérer quelques principales fêtes et animations autour des équidés de trait et de travail en région, telles que :

- le salon de l'élevage à Surgères
- la route des tonneaux et des canons en Charente
- le salon de la traction animale à Montmorillon
- la foire du Ruffec
- la foire expo de Barbezieux
- les concours de labours organisés par Trait Poitou-Charentes
- la journée nationale du cheval à St Cyr
- la fête du cheval à Jazeneuil
- le musée vivant du cheval de trait à Roiffé
- les concours d'élevage de Mulassier et Baudet du Poitou
- la fête des ânes à l'Asinerie du Baudet du Poitou
- la fête de l'âne à l'Asinerie du Baudet du Poitou
- Courses de chevaux de trait sur l'Hippodrome de la Roche Posay
- ...

En général, les prestations d'animations (touristiques, culturelles, pédagogiques et de découvertes) avec et/ou autour des équidés de trait et de travail en Poitou-Charentes, sont réalisées par des particuliers et leurs équidés de façon bénévole au titre d'une association et par des prestataires de services dans le tourisme, l'agricole... Selon le marché, les professionnels se sentent donc concurrencés par des particuliers qui leur obstruent leur activité, d'où la nécessité de se diversifier. Aucun prestataire touristique n'a été recensé dans le département de la Charente.

La région Poitou-Charentes compte de nombreuses fêtes et journées d'animations avec et/ou autour des équidés de trait et de travail. Cependant les intéressés (propriétaires) dénoncent parfois un manque de communication et d'étendue des retombés de l'évènement. Ils souhaiteraient donc plus de manifestations rassemblant un plus grand monde de spectateurs. La motivation première est d'initier et de montrer aux néophytes les races de notre patrimoine menacé et leurs utilisations possibles.



.....

E. Dans le sport

Les équidés de trait, plus précisément les chevaux de trait, trouvent aujourd'hui leur place dans des disciplines sportives liés à l'attelage. Ainsi on retrouve des épreuves réservées aux traits en endurance en attelage et en attelage. Ils deviennent alors de vrais sportifs aux côtés de leurs congénères chevaux et poneys de sport. Pour certains meneurs, un cheval de trait peu même être aussi performant qu'un cheval de sport dans ces disciplines.

On peut également retrouver des équidés de trait dans des centres équestres comme chevaux de clubs. Leur calme et leur corpulence est apprécié pour l'enseignement de l'équitation auprès d'adultes, mais aussi pour les randonnées. De manière plus anecdotique, on retrouvera des chevaux de trait en centres équestres pour effectuer les travaux d'entretien : hersage de la carrière, ramassage du fumier... Ce sont autant d'utilisations possibles et à développer que les équidés de traits retrouvent dans le secteur du sport équestre.

57

a. Les disciplines

- LE TREC EN ATTELAGE

Discipline équestre des amateurs de pleine nature par excellence, le TREC attelé se compose de trois épreuves destinées à évaluer le couple cheval / cavalier. Deux épreuves inspirées des difficultés rencontrées en randonnée et une testant les connaissances et techniques équestres:

- Le Parcours d'Orientation et de Régularité - POR
- Le Parcours en Terrain Varié - PTV
- La Présentation de l'attelage visant à contrôler la tenue et le harnachement

Les équipages peuvent concourir dans 5 catégories : Club A solo, Club poney solo, Club solo, Club paire, et Club team.

- L'ENDURANCE EN ATTELAGE

Les épreuves d'endurance en attelage, ouvertes à tous les équidés, sont des épreuves à vitesse imposée en terrain varié. Elles ont pour but d'évaluer un ou plusieurs poneys / chevaux, le meneur et son / ou ses équipiers dans diverses applications des techniques d'endurance en attelage, dans les meilleures conditions de sécurité et d'agrément. Elles s'appliquent en relation avec les dispositions techniques de l'endurance. Cette discipline ne se concourt qu'en Club, comme le TREC, mais comprend des épreuves réservés aux traits (leur rythme cardiaque étant souvent plus élevé qu'un poney ou cheval de sport).

- L'ATTELAGE

Cette discipline de tradition où une voiture est attelée derrière un ou plusieurs poneys / chevaux comporte jusqu'à 3 tests : dressage, marathon et maniabilité. Ces épreuves valident la compétence et l'habileté du meneur et permettent de tester la bonne condition physique, la franchise, la soumission et la souplesse des poneys / chevaux. C'est la seule discipline attelée qui peut se concourir en Club, Amateur et Pro. Elle comprend également des épreuves « trait » réservés aux chevaux de trait.

b. Les concours

En TREC attelé 7 concours ont eu lieux en 2011 dont :

- 1 dans les Deux-Sèvres
- 2 en Charente (à Nersac avec 13 engagés et Jauldes avec 15 engagés)
- 1 en Charente-Maritime (à Montils)
- 1 dans la vienne (à Tholet)

Pour la saison 2012 de TREC attelé, sont prévu :

- 1 concours en Deux-Sèvres
- 1 concours en Charente

En endurance attelé, 2011 a compté en Poitou-Charentes :

- 2 concours en Charente

2012 à vu organiser :

- 3 concours en Deux-Sèvres,
- 1 en Vienne
- 1 en Charente-Maritime

En attelage amateur la saison 2011 n'a compté aucun concours en Poitou-Charentes. La saison 2012 en compte 3 avec :

- Un à Chatillon sur Thouet (79)
- Un à Lathus (86)
- Et 2 à Montignac (16)

En attelage club 2011 recense :

- Un concours en Charente

Et 2012 prévoit :

- 3 concours en Vienne
- 3 en Charente
- Un en Deux Sèvres

La région Poitou-Charentes a pu offrir, en 2011 puis 2012, entre 2 et 6 concours selon la discipline. En général le nombre d'engagés est compris entre zéro et une quinzaine.

L'analyse de l'échantillon enquêté a permis de recenser 15 personnes participant à des concours d'attelage. Ce qui représente :

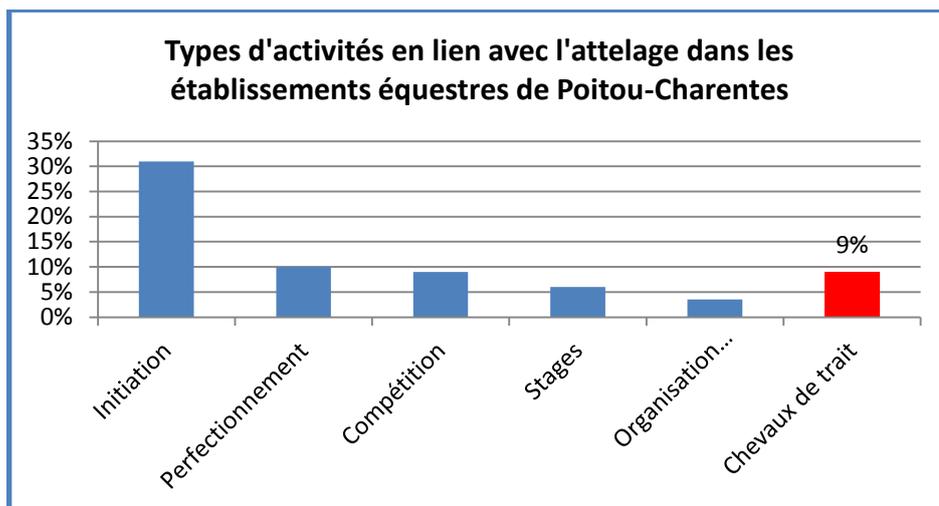
- 5% de l'échantillon enquêté
- 50% des participants à des compétitions (labours, utilisations, attelage...)
- 14% des utilisateurs d'équidés de trait pour l'attelage de loisir.

On remarque ici, qu'avec moins de dix concours par saison, ces disciplines restent minoritaires face au CSO, CCE ou encore dressage. Avec 14% des utilisateurs d'équidés de trait pour l'attelage de loisir qui participent aux compétitions, on constate bien un manque d'intérêt, d'information ou de disponibilité de la part des compétiteurs potentiels.

c. Les clubs et pratiquants

La région Poitou-Charentes comptabilise 300 établissements équestres en 2011 pour quasiment 25 000 licenciés avec un taux de pénétration de 14,15 pratiquants sur 1 000 habitants (source Fédération Française d'Equitation), ce qui en fait la troisième région cavalière française.

Selon le Comité Régional d'équitation Poitou-Charentes (CRE) :



59

- Presque un tiers des établissements équestres (clubs privés, associatifs, association de cavaliers, organisateurs, écuries de propriétaires), soit 31%, pratiqueraient de l'attelage en initiation.
- Mais 10% pratiqueraient l'attelage en perfectionnement,
- 9% participeraient à des concours d'attelage
- et 6%, soit 19 établissements, proposeraient des stages d'attelage.
- De plus seulement 17 disent organiser des concours d'attelage, trec ou endurance attelé.
- 9% des établissements équestres disent avoir des chevaux de trait en propriété.

En générale l'âge des utilisateurs d'équidés de trait et de travail pour le loisir énoncé précédemment, rejoint l'âge et le profil des pratiquants d'attelage en club. En effet, les témoignages des centres équestres interrogés expliquent que la clientèle en club pour la pratique d'attelage et le passage des galops est essentiellement adulte, voire même des personnes âgées désirant se former avant d'acquérir un équidé pour le loisir personnel. Ce qui pourrait également expliquer le peu d'engagements et de participations aux compétitions, généralement plus attractives pour les jeunes. De plus, dans les centres équestres, l'attelage est une activité marginale qui vient se greffer aux autres disciplines plus couramment pratiquées (CSO, dressage, Pony-games...). Cependant, quelques établissements se sont spécialisés dans la pratique de cette activité comme VERDILLES ATTELAGE, La ROCHE FERRIERE ATTELAGE ou encore LA MAISON DU CHEVAL, ATTEL BALADE et ROULER A CHEVAL... Certains souhaiteraient même que les chevaux de trait soient reconnus à la valeur de leur qualité sportive en attelage de bon niveau. Ils dénoncent ainsi le problème de la sélection génétique qui ne s'oriente, à leur goût, pas assez vers des animaux « légers » au mental adapté. Ceci afin de pouvoir les valoriser et faciliter leur utilisation dans le sport en attelage.

F. Les outils et le matériel

Dans notre échantillon enquêté, 96 personnes ont répondu à la question du matériel utilisé (un utilisateur peu acquérir du matériel de plusieurs manières):

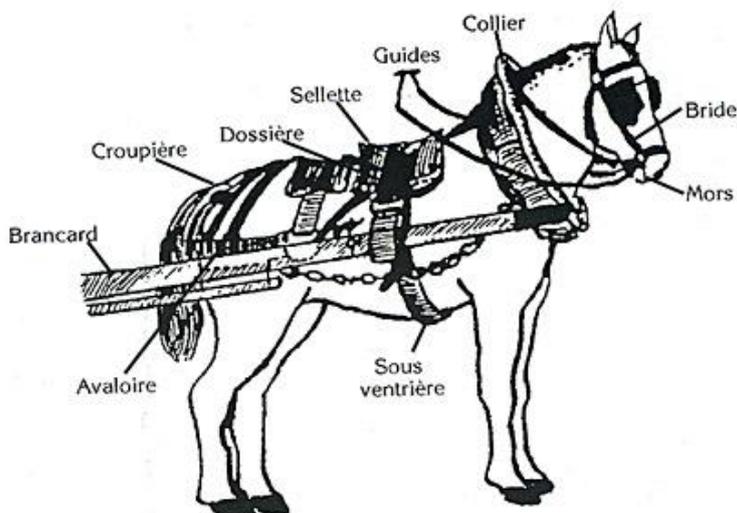
- 16% ont trouvé du matériel chez TRACTHORSE, le professionnel de l'attelage en région le plus connu et cité.
- 21% utilisent du matériel de récupération, ancien ou de fabrication personnelle (fabrication de voitures ou d'outils agricoles).
- 34% de personnes qui ont acquis leur matériel d'utilisation des équidés de trait et de travail chez un professionnel autre que TRACTHORSE.
- 27% de personnes ont acheté leur matériel d'occasion auprès de particuliers
- 29% choisissent leur matériel hors de la région Poitou-Charentes

60

Les utilisateurs d'équidés de trait et de travail pour l'attelage et/ou la traction animale acquièrent essentiellement leur matériel chez des professionnels quel que soit le type de matériel (harnais, bâts, colliers, voitures...).

Cependant les utilisateurs agricoles, agriculteurs âgés, récupèrent majoritairement les outils agricoles anciens ou les fabriquent eux-mêmes. L'achat à des particuliers de matériel d'occasion est également courant. Ainsi selon le type de matériel, son utilisation et le profil de l'utilisateur, on retrouvera sensiblement tous types de lieux d'acquisition.

La région Poitou-Charentes compte ainsi une quinzaine de selleries ou bourrelleries, plus ou moins importantes, vendant du matériel de traction et d'attelage.





Le recensement de l'existant et de l'offre en région autour des équidés de trait et de travail et leur utilisation a permis de montrer que les possibilités de débouchés pour cette filière sont variés et réels mais restent fortement à développer.

Si la filière reprend espoir quant à l'avenir de ses races, c'est d'abord grâce à un débouché qui fait mouche depuis quelques années. Le Grenelle de l'environnement et l'apogée du développement durable dans notre société, a permis aux équidés de trait de retrouver leur place dans nos rues et nos villes.

C'est donc avec une vision innovante que les collectivités réintroduisent la traction animale au service de la gestion des déchets, du tri sélectif, de l'entretien des espaces verts, de la sécurité des citoyens, du transport des personnes, de la réinsertion sociale, du développement touristique, de la cohésion sociale et encore bien d'autres exemples.

En région Poitou-Charentes, quelques actions de ce type ont vu le jour mais n'ont pas débouché sur une utilisation pérenne. En effet, les communes manquent d'informations et de conseils techniques pour mettre en place un tel projet en toute sérénité économique.

Dans le même esprit d'utilisation éco-responsable et innovante, d'autres acteurs ont recouru aux équidés de trait et de travail. Ils sont de tous types : propriétaires, éleveurs, prestataires, amateurs ou professionnels. Ils utilisent leurs animaux pour les travaux de labours, de maraîchage, de débardage, viticoles. Les professionnels se diversifient avec d'autres prestations et sont principalement débardeurs.

Les équidés de trait et de travail sont également présents en région grâce au réseau « Cheval et différences ». Ils interviennent pour moitié dans le marché de l'équithérapie régionale, et concernent principalement les centres équestres et quelques prestataires touristiques proposant l'accueil d'handicapés.

Les équidés de trait et de travail permettent également de dynamiser le territoire Picto-charentais à travers une utilisation touristique et de loisir. Les prestations de balades, randonnées, visites de villes et autres recensées, sont principalement présentes en Charente-Maritime. Quant aux animations (mariages, fêtes...) et manifestations, les particuliers et bénévoles vont bien souvent intervenir sur le marché en défaveur des prestataires professionnels. Les fêtes et manifestations sont présentes en Poitou-Charentes mais manquent, selon les enquêtes, d'être étendues en termes de communication et de retombées pour la région.

Enfin, les épreuves sportives réservées aux chevaux de trait en attelage et endurance en attelage, montrent qu'un débouché existe aussi dans ce secteur. Ils sont également utilisés dans 9% des établissements équestres de la région alors qu'un tiers d'entre eux propose des initiations en attelage. La région Poitou-Charentes recense cinq grands clubs d'attelage utilisant les équidés de trait dans le sport.

Travailler d'avantage sur le développement de ces débouchés, permettra de dynamiser le marché, améliorer la qualité des produits et services tout en donnant un second souffle à ces races trop longtemps oubliées.

4. LA VALORISATION ET COMMERCIALISATION

L'étape de transformation (ici la valorisation) des équidés de trait et de travail est la dernière étape avant la commercialisation de l'équidé et/ou son utilisation par le client. Fort de constater que le débouché principal de la production des équidés de trait et de travail en région est leur utilisation (loisir, sport, travail, tourisme...), cette étape ne demeure pas moins une des plus importante, car c'est elle qui permettra d'adapter l'offre et la production à la demande des utilisateurs.

La commercialisation, étape ultime de la filière trait et de travail et de ses produits, n'est pas moins à négliger. Le problème des débouchés et des éleveurs qui ne produisent plus à défaut de vendre n'est plus à démontrer.

A. Centres de dressage

L'Association des Races Mulassières du Poitou incite les éleveurs à faire débourrer leurs animaux pour répondre à une demande d'utilisateurs qui recherchent des animaux prêts à travailler. Pour ce faire, l'association prend en charge une partie du coût du déboufrage des animaux inscrit au programme d'élevage lorsqu'ils sont débouffés par les centres de dressage agréés par l'association. Ce sont des intermédiaires non négligeables dans le cycle de valorisation de cette filière qui tend à s'organiser. Cependant, aucun des 4 centres agréés par l'association ne se trouve en région Poitou-Charentes (le berceau de la race s'étendant sur les Pays de la Loire). L'année 2011 a permis de valoriser 18 Trait Poitevin Mulassier et 8 Baudet du Poitou grâce à ces centres, avec la participation de l'Association des Races Mulassières du Poitou.

Quant à l'association Trait Poitou-Charentes, elle a labellisé deux structures de débouffrages d'équidés de trait : le Haras National de Saintes qui a débouffé un cheval pour le loisir et les Ecuries de la Forge qui a débouffé 4 chevaux pour le loisir et 2 pour le débardage.

Malgré tout, notre phase de recensement a permis de recenser les prestataires de dressage et de débouffrage des équidés de trait et de travail en région Poitou-Charentes :

- Ainsi 7% de l'échantillon enquêté réalise des prestations de débouffrages à l'attelage et/ou à la traction animale,
- et 3.5% de l'échantillon élargi réalise ces mêmes prestations (17 débouffeurs recensés).
- Parmi eux, deux le font de façon bénévole pour aider ou dépanner des amis ou l'association.
- On a donc bien 15 prestataires de débouffrages d'équidés de trait et de travail, dont 46% ont pour activité principale des prestations de services (animations, touristiques, agricoles, formations...) et 26% sont principalement des centres équestres diversifiant leur activité. Le reste sont des centres touristiques ou de simples propriétaires d'équidés se faisant rémunérer leurs services occasionnels.

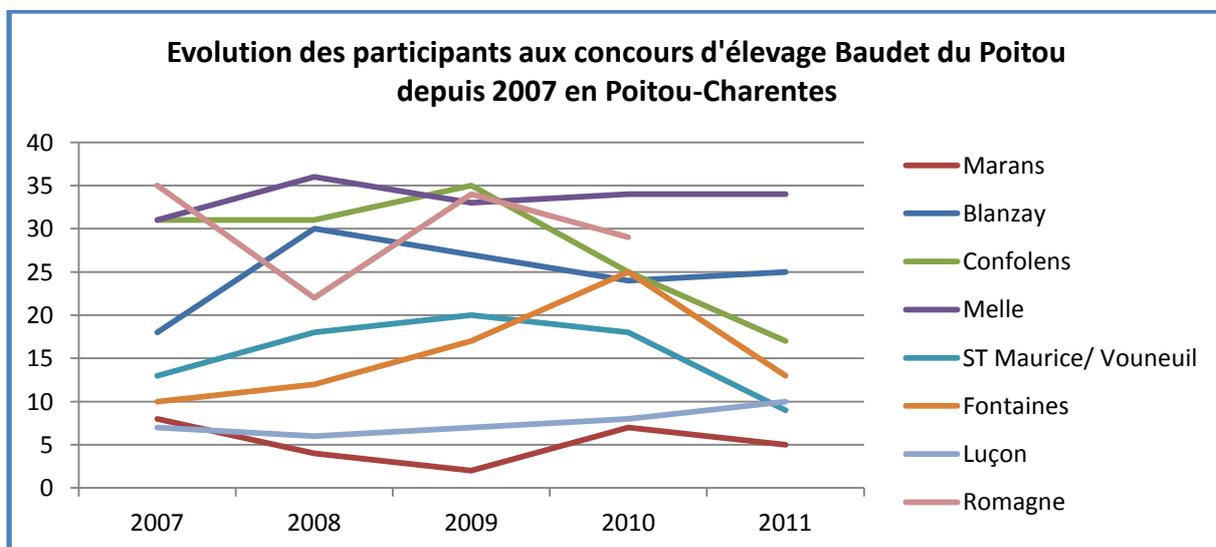
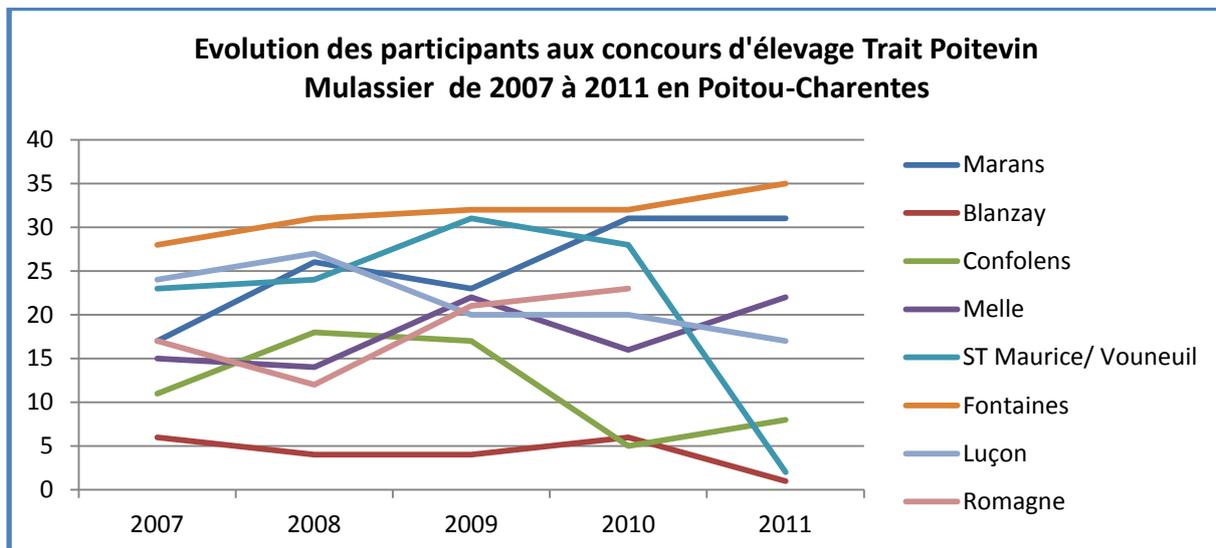
Le débouffrage des équidés de trait et de travail en Poitou-Charentes reste donc marginal. En effet, aucun des prestataires ne dispense exclusivement ce service qui est souvent une diversification d'activité occasionnelle et en fonction de la demande. Il y a donc un manque de lien entre les éleveurs et les débouffeurs qui « laissent » venir la clientèle à eux. La communication se fait plutôt de bouche à oreille ou via le réseau des associations.

B. Les concours d'élevages

Les concours d'élevage permettent aux éleveurs de présenter leurs jeunes produits et animaux reproducteurs. La participation à ces concours leur permettait également de toucher des primes (ce qui est moins sûr pour les prochaines années). C'est aussi un lieu de rencontres, d'échanges et de promotion de son élevage.

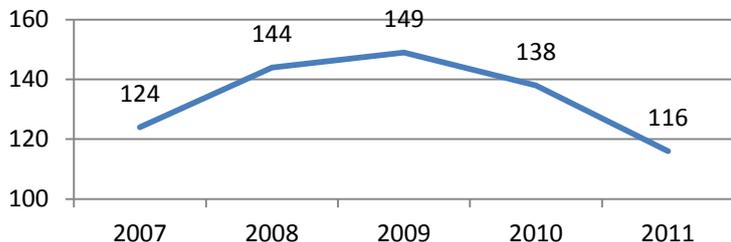
Il existe les concours d'élevage modèles et allures (à l'instar de la filière sport) et depuis quelques années les concours d'élevage d'utilisation (réservés à la filière trait). Ces derniers permettent de valoriser la production des éleveurs pour l'utilisation. En 2011, est apparu le label « loisir » pour les races mulassières du Poitou (monté, bâti, attelé).

D'après l'association des races Mulassières du Poitou, la région Poitou-Charentes compte 6 concours d'élevages modèles et allures en races Baudet du Poitou et Poitevin Mulassier. Deux concours d'élevage modèles et allures de ces races se font également en Vendée. Le concours National a lieu à Dampierre sur Boutonne à l'Asinerie du Baudet du Poitou tous les mois d'Aout:

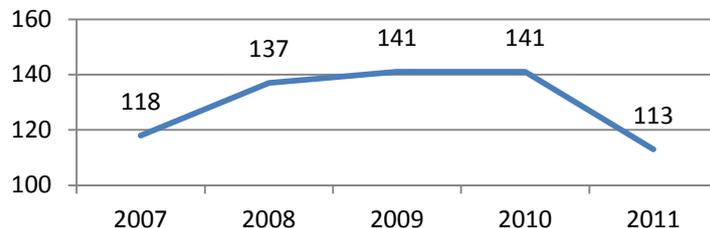




Evolution du nombre de participants en concours d'élevage Trait Poitevin Mulassier depuis 2007



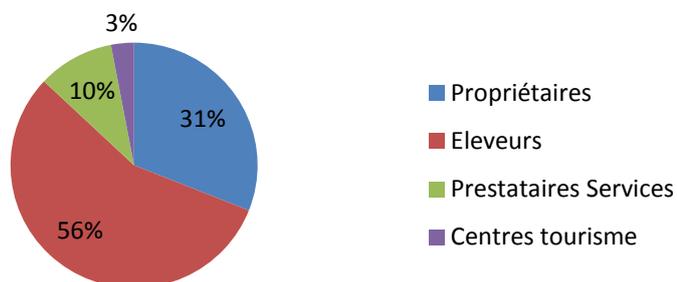
Evolution du nombre de participants en concours d'élevage Baudet du Poitou depuis 2007



D'après l'association régionale Trait Poitou-Charentes, 8 concours d'élevage modèles et allures pour toutes les autres races de trait, ont eu lieu en 2011 dans la région.

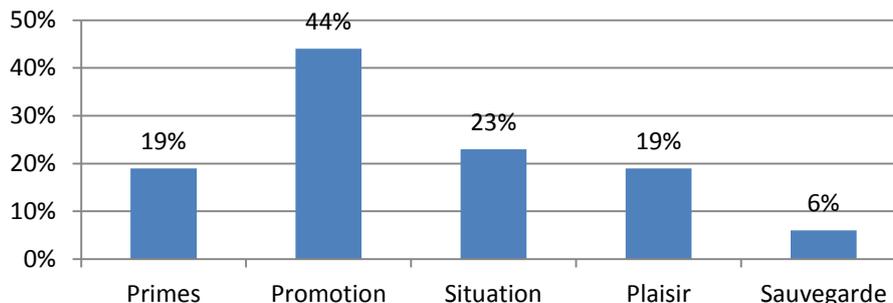
D'après notre échantillon enquêté, 61 personnes participent aux concours d'élevage soit 32% de notre échantillon enquêté. Et 57% des éleveurs producteurs de l'échantillon enquêté participent aux concours d'élevage avec leurs animaux

Répartition des participants au concours d'élevage enquêtés selon les familles de l'étude



D'après les résultats de l'enquête, les motivations des éleveurs sont :

Part des critères de participation aux concours d'élevage équidés de trait et de travail selon l'enquête





Globalement, on peut dire que le nombre de participants aux concours d'élevage des races mulassières du Poitou a diminué de 6.5% en Baudet et de 4% en Mulassier de 2007 à 2011. En effet, malgré un regain en 2009 et 2010, la baisse des primes d'élevages en 2011 a plus que démotivé les producteurs à inscrire leurs animaux. Le nombre d'équidés participants à un concours d'élevage en races mulassières et Baudet du Poitou varie de 5 à 35, selon l'année et le lieu. Ainsi le concours montrant le plus grand intérêt de la part des éleveurs est celui de Melle (79) pour les Baudets et de Fontaines (85) pour les Mulassiers.

L'analyse des résultats de l'enquête montre également qu'un peu plus de la moitié des éleveurs d'équidés de trait et de travail en Poitou-Charentes participent à des concours d'élevage avec leurs produits. Cette participation modérée de la part des éleveurs peut s'expliquer par la suppression progressive des primes, le manque de temps et/ou de moyens (préparation des équidés et transports), d'informations et le manque de motivation (« inutile », « coûte cher pour pas grand-chose »...).

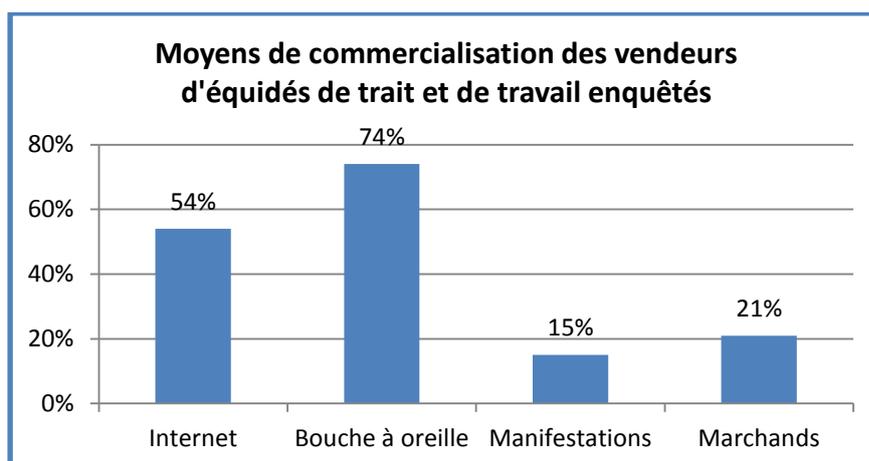
Ainsi les éleveurs continuant à participer aux épreuves d'élevages, viennent principalement pour faire la promotion de leur élevage et comparer leurs animaux par rapport aux autres afin de situer leur production. Ensuite viennent les critères du plaisir, et des primes. On remarque donc que la motivation première des éleveurs était les primes accordées tant qu'il y en avait, et que dorénavant, si les concours d'élevages ne rapportent plus rien financièrement, ils servent néanmoins de support de promotion et de communication, voir de commercialisation. Enfin, participer à ces concours n'est pas moins une suite logique de la démarche des passionnés de races se vouant à sauvegarder un patrimoine génétique.



C. Les ventes

D'après notre échantillon enquêté, 59% commercialisent des équidés de trait et de travail, alors que 56% produisent des équidés de trait et de travail. On a donc environ 5% de notre échantillon enquêté qui sont des revendeurs d'équidés de trait et de travail. De plus, 78% de ces marchands vendent les équidés jeunes et/ou au sevrage, et 32% vendent des équidés potentiellement aptes à l'utilisation.

Sur notre panel de commerçants d'équidés de trait et de travail, 90% ont répondu à la question du moyen de commercialisation. Ainsi : (une personne peut avoir plusieurs moyens de commercialisation)



De plus, l'association des Races Mulassières du Poitou aide à la commercialisation des produits de ses adhérents. Elle propose une liste d'équidés à vendre sur son site internet (à l'instar de France Trait), et organise le rassemblement d'animaux à vendre lors de la demande d'acheteurs étrangers. Quant à l'association régionale Trait Poitou-Charentes, elle intervient également dans cette étape de commercialisation en partenariat avec le Conseil des Equidés Poitou-Charentes, en organisant des journées de ventes d'équidés de trait et de travail en région.

Selon notre échantillon enquêté, le moyen de commercialisation le plus utilisé par les vendeurs (les trois quart) d'équidés de trait et de travail en région Poitou-Charentes est le bouche à oreille, soit le réseau des amis et des connaissances. Ensuite, plus de la moitié des éleveurs utilisent internet. Ce peut être sur des sites de petites annonces (leboncoin), des sites spécialisés dans la vente d'équidés, les sites des associations (Races Mulassières du Poitou, France Trait) ou encore le site internet personnel de l'élevage ou du prestataire. Viennent enfin les marchands professionnels (souvent dans le cadre de productions bouchères ou de mulets vendus aux marchands italiens) et les manifestations de types foires et/ou concours et/ou journées d'animations.

La commercialisation des équidés de trait et de travail en Poitou-Charentes reste donc un commerce de proximité, et directe avec les clients. La démarche commerciale de la part des vendeurs est limitée. De plus, l'enquête a recueilli beaucoup de témoignage concernant un marché bouché, avec des éleveurs qui gardent leur production « sur les bras » à défaut de trouver preneur. C'est pourquoi les associations souhaitent développer davantage le moyen de vente lors de manifestations, car trop peu utilisé dans cette filière.



Cette étude a permis de montrer que le sujet de la valorisation et de la commercialisation des équidés de trait et de travail était un domaine important de réflexion.

En effet, avant même l'analyse des enquêtes le constat de départ est clair. Le marché des équidés de trait et de travail est bouché, les éleveurs n'arrivent plus à vendre leur production.

Le recensement de l'étude montre l'investissement des associations régionales, avec deux centres de valorisation labellisés en Poitou-Charentes, qui ont débourrés 7 équidés. De plus, 32 équidés ont bénéficié des aides de débouillage de l'association des races mulassières en 2011. Ainsi, une quarantaine d'équidés ont été valorisés par ce réseau.

En région Poitou-Charentes on comptabilise 15 prestataires de débouillage d'équidés de trait et de travail, qui ont tous une activité diversifiée (animations, tourisme, centre équestre...).

Le circuit des concours d'élevage (modèles et allures et utilisation) permet également de valoriser les équidés de trait et de travail en vue de leur commercialisation. Cependant la moitié des éleveurs enquêtés participent déjà à ces concours.

Ceux participant à ce circuit de concours y trouvent un bon moyen de promotion et de commercialisation des produits. Les primes accordées ne sont désormais plus à considérer, alors qu'elles étaient, pour certains, le principal intérêt de ce circuit pour les éleveurs.

Cette étape de valorisation tend à s'organiser dans la filière mais est souvent négligée, voire délaissée de la part des éleveurs. Produire un équidé de trait et de travail coûte plus cher pour l'éleveur que le prix de vente de l'équidé. Rajouter des frais en vue d'une valorisation est donc sans grand intérêt. Malgré un gain de valeur finale de l'animale, la marge pour l'éleveur reste quasi nulle.

Concernant la commercialisation, la filière trait et travail tend ici aussi à s'organiser. L'association Trait-Poitou-Charentes organise des journées de ventes et les associations de races proposent des sites internet d'annonces.

Malgré tout, les éleveurs utilisent principalement le bouche à oreille, et pour moitié internet comme moyens de commercialisation. Ainsi le marché est essentiellement de proximité, avec peu de démarche et marketing commercial.

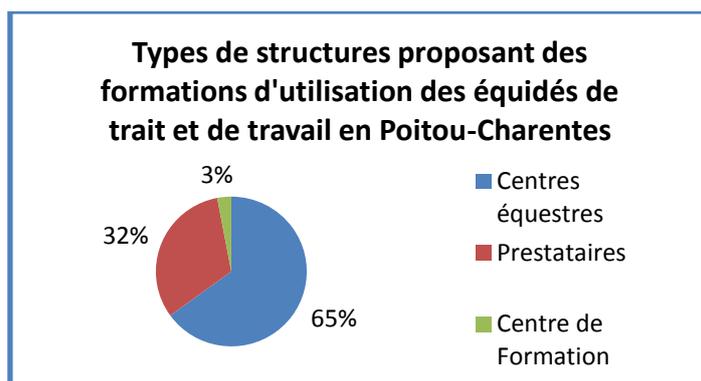
5. LA FORMATION

On abordera dans cette partie, le sujet des formations et centres de formation des hommes et des femmes. En effet, avant d'utiliser un équidé de trait et de travail il faut d'abord apprendre à l'utiliser.

A. Les centres de formations

Notre élargissement de l'échantillon permet de montrer que 9% des personnes recensées dispensent des formations de traction animale et/ou d'attelage en Poitou-Charentes dont :

- 20 centres équestres, soit 65% de l'échantillon, qui disent dispenser des formations diplômantes et/ou des stages d'attelage avec passage des Galops d'Attelage.
- Un établissement de formations dispensant le Certificat Spécialisé « utilisateurs d'équidés de travail » qui est le CFPPA de Montmorillon
- 32% (10 personnes) prestataires de formations. Ce sont généralement des prestataires de services (animations et/ou touristiques et/ou agricoles) qui forment également les personnes le souhaitant à l'utilisation de l'équidé de travail sous formes de stages rémunérés.



D'autres centres de formations, comme le LPA de Barbezieux et le Lycée agricole de l'Oisellerie, qui proposent des formations autour du cheval peuvent disposer d'équidés de trait et de travail pour l'élevage et/ou des animations. Mais ils ne dispensent pas de formations proprement liées à l'utilisation de ces équidés.

B. Les formations

On peut distinguer deux types de formations :

- Celles diplômantes: Certificat de Spécialisation « Utilisateurs de chevaux attelés », BPJEPS Attelage, Meneur Accompagnateur de Tourisme Equestre et Galops d'Attelage.
- Celles formant à l'utilisation de la traction animale et à l'attelage : Stages, initiations...



La région Poitou-Charentes dispose tout de même d'après Equiressources (<http://www.equiressources.fr/>), de l'un des 6 établissements français dispensant la seule formation qualifiante reconnue par le ministère de l'agriculture qu'est le CS « utilisateur de chevaux attelés ».

Le Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport (BP JEPS) Attelage est un diplôme professionnel de niveau IV (baccalauréat), reconnue par la Direction Régional Jeunesse et Sports, permettant d'exercer une activité professionnelle avec les équidés de trait et de travail dans l'encadrement et l'animation sportive. En Poitou-Charentes, seul le CE de Cognac dispense cette formation mention Attelage.

Le Brevet de Meneur Accompagnateur de Tourisme Equestre, est un brevet fédéral de la Fédération Française d'équitation, permettant une activité professionnelle dans le tourisme avec les équidés de trait et de travail.

Les galops d'attelages sont des diplômes délivrés par la Fédération française d'équitation permettant dans certains cas de dispenser des animations en attelage (Galop 5 et +). Ils sont délivrés dans tous les centres équestres de Poitou-Charentes disposant d'un moniteur d'attelage et des moyens techniques à la pratique de l'attelage.

La région Poitou-Charentes dispose également de formations non diplômantes, mais permettant d'acquérir des compétences dans l'utilisation des équidés de trait et de travail. Ce sont des stages et initiations, à la journée ou à la semaine, autour et/ou avec les équidés de trait et de travail qu'offrent les prestataires de formations (centres équestres, prestataires, centres tourisme et de découverte..).

Le volet FORMATION de notre étude autour de la filière équidés de trait et de travail a permis de montrer que les formations en termes d'utilisation d'équidés de trait et de travail sont diverses et variées.

La seule reconnue par le ministère de l'agriculture est le CS « utilisateurs de chevaux attelés » et est dispensée au CFPPA de Montmorillon, l'un des six établissements français proposant cette formation.

Le BPJEPS Attelage est reconnu par le ministère de sports et est dispensé par le centre équestre de Cognac. Le MATE et les galops d'attelage sont des diplômes de la Fédération Française d'Equitation.

Toutes ces formations permettent d'exercer une activité professionnelle avec les équidés de trait et de travail (prestations et tourisme).

Le recensement de l'étude montre que 20 centres équestres proposent des formations en attelage (stages et passage de galops) et qu'une dizaine de prestataires de services offrent des stages formatifs dans l'utilisation (initiations, découvertes, professionnalisation...).



CONCLUSION : RECENSEMENT DE L'EXISTANT ET DE L'OFFRE

Le recensement de l'existant et de l'offre en région Poitou-Charentes concernant la filière équidés de trait et de travail de notre étude, a constitué la plus grande partie du travail. La compilation des recherches bibliographiques, des enquêtes téléphoniques et de l'analyse des données et des résultats, a permis de mesurer et d'évaluer le poids social, culturel, économique et environnemental de la filière équidés de trait et de travail régionale.

Ainsi, la filière équidés de trait et de travail est présente en région dans toutes ses dimensions, de l'élevage à l'utilisation agricole, en sport ou en ville, en passant par le lait et la viande chevaline, et le matériel. Cependant, chaque secteur concerne plus ou moins d'acteurs en fonction de son développement sur le territoire Picto-charentais.

L'élevage d'équidés de trait et de travail répertorie donc 150 éleveurs (population vieillissante) alors que les producteurs de lait de juments ou d'ânesses sont quatre, et les prestataires agricoles sont au nombre de seize.

De plus, toutes les étapes intermédiaires de la filière ont été étudiées : la valorisation, la commercialisation, la sélection, la formation... Il a été observé que ce sont ces étapes obligées de la filière qui manquent le plus d'organisation et que souhaitent voir s'améliorer et se développer les acteurs.

Le poids social et culturel de la filière équidés de trait et travail en Poitou-Charentes n'est plus à démontrer : races et patrimoine local, animations et cohésion sociale, attraction touristique, création d'emploi en témoignent.

Le poids environnemental est présent (essais de cheval en ville et actions de débardages...) mais manque de développement et de pérennité dans sa mise en place. L'offre et la demande existent mais n'arrivent pas toujours à se rencontrer.

Enfin, le poids économique de la filière est très limité. L'élevage n'est pas rentable voire à perte, la commercialisation est au ralenti. Les professionnels se diversifient tous afin de joindre les deux bouts, au détriment d'une spécialisation et d'une réelle qualité de produits et services.

Les passionnés, le savoir faire et les compétences existent mais manquent de mutualisation, de rayonnement et d'expérimentation.



III. LES AUTRES REGIONS ET LEUR FILIERE TRAIT

Le recensement de l'existant en région Poitou-Charentes autour des équidés de trait et de travail aboutira sur la définition d'actions à mettre en place en région afin de combler le manque qui est ressorti de l'analyse. Mais avant, il semble intéressant de s'attarder un peu sur les autres régions françaises et leurs actions déjà entreprises pour cette filière.

En effet cela nous permettra, outre la prise d'exemples et d'idées, d'adapter nos choix de projets à notre territoire, mais aussi de définir des actions pérennes et déjà réussies ailleurs.

1. LES FILIERES TRAIT DES AUTRES REGIONS :

Pour présenter dans cette partie les filières trait des autres régions, nous avons pris contact avec les 13 associations de races françaises d'équidés et trait et de travail de la SFET (5 associations ont répondu).

Ainsi, outre les missions d'association de race autour du programme d'élevage et du studbook, les principales régions organisées autour d'un programme d'actions restent les premières races de chevaux lourds.

La Basse-Normandie :

Le **Parc Naturel Régional** du Perche est un acteur incontournable dans la valorisation du cheval Percheron, patrimoine et emblème vivant du territoire. Il a ainsi initié la mise en place, suite à une étude, d'un **schéma de développement de la filière cheval percheronne** pour 2011-2021. Le projet intitulé « Utilisation et Valorisation » a pour objectif de préparer l'avenir et le développement économique de la filière cheval percheronne.

Ce schéma se décline en 8 projets dans lesquels se répartissent 32 Fiches Actions principalement portées par la **Société Hippique Percheronne**. Ce sont avant tout des actions permettant d'ouvrir et de développer les marchés des chevaux territoriaux et de structurer et professionnaliser la filière grâce à :

- La compilation de références techniques,
- L'élaboration d'un guide,
- L'organisation de journées de séminaires et de démonstrations,
- La réalisation d'un argumentaire de vente,
- La participation aux grands évènements,
- L'organisation de la production,
- L'édition d'un annuaire de prestataires,
- La définition de critères d'utilisation,
- L'élaboration d'une stratégie commerciale et d'outils de marketing

Quant à l'association régionale « **Trait Normand** », elle élabore un programme d'actions annuel. Pour 2011, il se présentait en 6 actions se déclinant en différents projets tels que :

- un catalogue de chevaux qualifiés et formés,
- des formations pour prestataires,
- un circuit de concours de valorisation « travail et services »,
- la réactualisation des règlements des concours d'utilisation,
- l'équipement en matériel pour l'organisation des concours...



Le Basse-Normandie, à travers ses études et ses actions souhaite donc se positionner sur le **marché de l'utilisation** (loisir, tourisme et travail). Il devient le secteur incontournable pour pérenniser la filière trait. Ainsi on retrouve des actions de **professionnalisation**, de **mutualisation** et de **communication**.

Cette région est également une des cinq ayant un **Contrat de Plan Etat Région** pour la filière équine, intégrant également la filière trait. L'appui de tels contrats et structures montre bien la volonté régionale de développer cette filière grâce à des projets d'envergure soutenus par des fonds et subventions.

Le Nord et la Picardie :

Le **Haras régional Nord-Pas de Calais** et les **Espaces naturels régionaux**, au titre du CREGEN, ont mis en place un **plan de sauvegarde** commun avec les associations de races du Boulonnais et du Trait du Nord, et en partenariat avec le Conseil régional, les Conseils Généraux, le Parc Naturel Régional, France Trait, des Communautés de Communes...

Ce plan se décline en 7 axes dans lesquels se répartissent 42 mesures dont les plus intéressantes sont :

- Former les éleveurs et utilisateurs
- Organiser l'étalonnage sur le territoire et développer l'offre à domicile,
- Créer un annuaire des étalons,
- Accompagnement technique et coopération
- Appuis aux concours d'utilisation et circuit « cheval de travail »
- Mise à jour des règlements des concours d'utilisation
- Encourager les épreuves SHF d'attelage
- Valoriser le débouché viande des poulains et former à l'engraissement
- Insérer les concours dans l'animation rurale
- Créer un observatoire des chevaux Boulonnais et Trait du Nord
- Créer la Maison du Cheval Boulonnais
- Mieux insérer l'élevage de chevaux de trait dans la représentation agricole

Dans la région du Nord Pas de Calais aussi les actions sont fortement tournées vers le développement de **l'utilisation des chevaux de trait**. Grâce à leur **plan de sauvegarde** ils interviennent à tous les niveaux de la filière, de la production (élevage) à la commercialisation. L'**organisation** de la filière trait et sa **valorisation** sont au cœur de leur programme d'action.

Ce plan de sauvegarde soutenu par des structures comme le **PNR ou le Conseil Régional** permet de disposer de crédits suffisants à la mise en place de telles actions structurantes.

La Bretagne :

Le Conseil régional a mis en place un **Plan cheval** sur la filière équine générale, en partenariat avec le Conseil des Equidés de Bretagne, l'IFCE et des Communautés de Communes. Le projet s'est organisé sous forme de conférences du cheval puis en groupes de travail permettant de faire émerger les orientations et les travaux.

Ce Plan cheval contient cinq axes déclinés en 34 mesures :

- Promouvoir une filière structurée reconnue et professionnelle
- Conforter le développement économique de la filière bretonne

- Préserver la filière cheval Trait breton
- Dynamiser et organiser l'offre de tourisme et de loisir équestre
- Construire une offre de formation bretonne adaptée aux besoins

L'axe 3 concerne donc directement la filière trait bretonne et recense 2 mesures :

- Etude prospective sur l'avenir de la filière du trait breton et ses perspectives de développement en Bretagne sur de nouvelles voies d'utilisation
- Développer les projets « cheval utilitaires » avec attribution d'aides aux investissements (appel à projets annuel), reconnaissance de l'activité au titre des aides agricoles et actions de communication et de valorisation du cheval utilitaire.

Dans son **Plan Cheval**, la Bretagne a donc tout naturellement intégré les **éleveurs et utilisateurs de son cheval Breton**. Outre des actions de professionnalisation, de promotion et de commercialisation des secteurs de la filière équine en général dans lesquelles s'intègre la filière trait, un axe et deux mesures lui ont été consacrés. Ainsi, le cheval breton souhaite se positionner sur de **nouveaux débouchés** et utilisations utilitaires.

De plus, ce Plan Cheval, par le soutien du **Conseil Régional de Bretagne**, lui permet une viabilité financière et politique pour la mise en place des actions et projets de développement.

La Bourgogne :

Le **Conseil des Equidés de Bourgogne** a établi un **Contrat Interprofessionnel de Progrès (CIP)** en 2004, suite à la demande du **Conseil Régional**. Il a été élaboré en partenariat avec les acteurs de la région comme : les Haras Nationaux, la Chambre d'Agriculture...

Ce contrat présente en amont une étude des forces et faiblesses de la filière régionale qui a permis d'aboutir sur la définition de ses trois principaux enjeux pour l'avenir :

- Amélioration de la concertation interne et fédération des acteurs
- Amélioration de la qualité des productions et de la valeur ajoutée
- Professionnalisation de la commercialisation

Enfin, un programme d'actions prioritaires découla de ce travail. Il est constitué de cinq fiches actions intégrant plusieurs projets. Bien que la Bourgogne ne soit pas un berceau de race de trait avec une race propre de terroir, le Conseil des Equidés de Bourgogne intègre la filière trait dans ses actions à mener :

- Un centre d'élevage du Cheval de trait à Bierre les Semur
- Des concours d'élevage trait
- Des formations spécifiques pour les producteurs
- Le développement du cheval utilitaire (études de faisabilité et accompagnement des collectivités)
- Un réseau de chemins équestres et l'aménagement de gîtes d'étape

Dans cette région, se retrouve donc des actions autour des équidés de trait et de leurs nouveaux débouchés. Ces actions concernent également la filière trait, de l'élevage à la valorisation en prenant en compte les attentes des acteurs. Enfin, l'intégration de tels projets dans un **CIP**, permet d'optimiser l'acquisition de financements, indispensable pour le soutien et la mise en place d'un tel programme de développement de la filière équine. La Bourgogne fait également partie des régions disposant d'un **CPER** intégrant des axes cheval.



La Champagne-Ardenne :

La région Champagne-Ardenne a élaboré un **Contrat de Filière Cheval** avec le concours du **Conseil des Chevaux de Champagne-Ardenne** et du **Conseil Régional**. Intégré au **Contrat de Plan Etat Régional**, il bénéficie de financements publics pour la mise en place d'actions structurantes pour la filière équine générale. Il s'oriente autour de quatre grands enjeux dans lesquels se répartissent 17 actions:

- Promouvoir la filière
- Renforcer le développement économique de la filière
- Professionnaliser et diversifier les formations
- Améliorer l'organisation et la structuration de la filière

C'est dans la déclinaison de ces actions que l'on retrouvera le secteur trait avec notamment :

- Des formations aux éleveurs chevaux de trait
- L'organisation des concours d'élevage et du National de la race Ardennaise
- L'organisation de ventes et la participation au Salon de l'Agriculture
- Des primes pour la race menacée ardennaise
- La valorisation et le déboufrage des chevaux de trait
- Diversifier les formations des établissements d'enseignement agricole (travail en vigne, en ville et développement touristique)

Ainsi, la Champagne-Ardenne intègre sa race locale menacée dans ses actions de **professionnalisation, communication et valorisation** de la filière équine.

Le Limousin :

Le Limousin a réservé une place pour la filière équine dans le volet agricole de son **Contrat de Progrès**. Avec le partenariat entre le **Conseil Régional** du Limousin et le **Conseil du Cheval en Limousin**, trois enjeux autour de la **structuration**, de la **communication** et de la **commercialisation** ont été définis. Ils intègrent grandement la filière trait qui est fort développée, surtout autour du débouché viande, dans cette région :

- Mise en place d'un centre de formation professionnel lié aux spécificités des métiers du cheval de trait
- Mise en œuvre d'une démarche qualité trait (Regals)
- Recherche de débouchés pour les produits viande « chevaux de traits »
- Structurer les marchés traits
- Appui techniques aux éleveurs de chevaux de trait

Pour les autres races comme le **cheval Camargue** ou les **ânes et mules des Pyrénées**, il n'y a pas de plan d'actions particulier défini sur le développement de la filière. On reste sur du maintien des races locales (programme de développement de la race Camargue pour fin 2012) et de la promotion, commune à toutes les races, avec la participation aux manifestations (Salon de l'agriculture) et l'organisation de salons (Salon du Cheval Camargue) des concours d'élevages et d'utilisation (avec la SHF ou l'IFCE)

Mais des actions de promotion plus précises peuvent être entreprises indépendamment d'un programme particulier : organisation du colloque sur la traction animale « Cheval et diversification des activités en milieu rural » par le Conseil du Cheval Midi-Pyrénées et l'association de races régionale de chevaux de trait et Ânes et mulets de Pyrénées.

2. DOSSIER DE PRESSE DES AUTRES REGIONS :

Ce recensement de l'existant des autres régions est non exhaustif car c'est avant tout un recensement bibliographique de l'actualité et de la presse, autour des équidés de trait et de travail.

Pour plus de lisibilité nous classerons les actions en familles ressortant des principaux débouchés de la filière trait et travail.

LE TRAVAIL EN VILLE :

75

<u>LIEUX</u>	<u>ACTEURS</u>	<u>ACTION</u>	<u>POSITIF</u>	<u>NEGATIF</u>
Nord	PNR et pôle Trait du Nord	-débouillage des chevaux, valorisation dans le tourisme et en ville -trois villes ont été accompagnées pour l'utilisation du cheval de trait en ville	-collaboration et accompagnement des collectivités	-rentabilité économique pour le PNR incertaine
Nord-Pas de Calais	Communauté de Communes Desvres-Samer	-organisation d'un colloque sur le cheval de trait au travail -démonstrations de débardage et présentation de matériels hippomobiles modernes - mise en place expérimentale à Desvres de collectes hippomobiles de cartons en partenariat avec la ville de Boulogne (mise à disposition des chevaux et des salariés)	-échanges et promotions autour du cheval de travail -intérêt fort des collectivités -partenariats entre collectivités	-pérennité des expérimentations, retombées et étendue de l'évènement inconnues
Marne	Collectivité de Sézanne et groupe Sita	-la collecte hippomobile a cessé après expérimentation	-bilan positif côté communication et social	-peu concluante sur le plan économique (surcoût par rapport aux camions)
Besançon	Ville de Besançon	la collecte des déchets s'est faite à cheval sur les berges du Doubs et en centre ville pour la troisième année consécutive	-objectif de réinsertion sociale de 12 personnes rempli -population très favorable	
Caen	Ville de Caen	-des chevaux de trait ont ramassé les poubelles durant l'hiver 2011 à titre expérimental	-expérimentation puis analyse des retombées économiques, sociales et environnementales	-résultats de l'analyse non connus et pérennité incertaine

Nord	Ville de Wimereux, organisme chargé de la gestion des déchets en partenariat avec Hippo-écolo	-des juments de trait ont ramassé les sapins dans les rues pour ensuite produire du compost par recyclage	-bilan environnemental positif -collaboration entre collectivités, professionnels et associations	-Pérennité et résultats économiques non connus
Normandie	Ville de Trouville-sur-Mer et Saint-Pierre-sur-Dives	-tri sélectif avec des chevaux de trait, pour le ramassage du verre auprès des commerçants et restaurants puis auprès des particuliers pour les cartons, plastiques et sapins de Noël	-Actions pérennisées et bilan cohésif et social très positif	-Viabilité fragile selon le conseil municipal élu

LE TRAVAIL AGRICOLE ET ENVIRONNEMENTAL :

<u>LIEUX</u>	<u>ACTEURS</u>	<u>ACTIONS</u>	<u>POSITIF</u>	<u>NEGATIF</u>
Europe	PROMATA et agronomes	-projet BIOTACC (Agriculture Biologique Traction Animale Circuits Courts et Commercialisation) -édition d'un manuel d'utilisation de la traction animale moderne (animale, matériel et utilisation).	-collaboration européenne -échanges et informations techniques pour les utilisateurs	-pérennité et diffusion du projet incertaines
France	France Trait, AgroSup Dijon	-étude sur l'utilisation du cheval de trait dans l'agriculture contemporaine française : recensement des utilisateurs agricoles de chevaux de trait, de leurs motivations et modes de fonctionnements	-travail en partenariat avec étudiants -connaissance du marché	- diffusion et utilisation de l'étude pour la suite inconnues
Bourgogne	Particuliers viticulteurs	près de Cluny, deux habitants travaillent une petite vigne de 800 m ² avec leur cheval de trait Comtois.	-conservation d'un savoir faire -qualité du sol et du vin	-rentabilité et retombées économiques inconnues
Saône et Loire	ONF et DCE (groupement de débardeurs)	-coupe de bois sur 10 hectares en forêt Planoise à l'aide de chevaux de traits (les bois très peuplés ne pouvaient être accédés par les machines)	-entretien des espaces fragiles et difficiles d'accès dans le respect de l'environnement	-bilan économique incertain
Bretagne	Entreprise professionnelle de la Chartres, DCE et ONF	-chantier de débardage à cheval dans le bois de Plédran	-travail en collaboration, mutualisation des compétences et contacts	-étendue du réseau et des contacts ignorés

Rhône-Alpes	ONF et Conservatoire Rhône-Alpes des espaces naturels	-édition un cahier technique sur l'énergie animale et la gestion des espaces naturels (pourquoi et comment utiliser la traction animale dans l'entretien des espaces naturels)	-informations et repères technico-économiques -échanges et mutualisation des compétences	-diffusion et utilisation des données ignorées, -retombées économiques incertaines
Dijon	Débardeur professionnel	à Fontaine-Française, un débardeur propose ses services pour débarder les zones humides, protégées ou inaccessibles. Il a présenté son travail lors d'un dîner-débat en Haute-Marne	-préservation des espaces - échanges des compétences -animation du territoire	
Fontainebleau	ONF et débardeur professionnel	-mise en valeur et entretien d'une parcelle de résineux non accessible par les engins motorisés -chantier ouvert au grand public un après midi.	-échanges de compétences entre professionnels -animation et information pour le grand public	

LE LOISIR, LE TOURISME ET LE SPORT :

<u>LIEUX</u>	<u>ACTEURS</u>	<u>ACTIONS</u>	<u>POSITIF</u>	<u>NEGATIF</u>
Bretagne	Association Trait Bretons	-journée de qualification pour les propriétaires de chevaux désirant bénéficier de cette qualification loisirs, chevaux montés ou attelés des Haras Nationaux. Le test est basé sur trois critères (mental, allures et modèle) puis un circuit d'obstacles	-préservation de la race -valoriser les produits et faciliter le commerce -assurer des animaux fiables aux futurs utilisateurs et acheteurs	-nombre de qualifications inconnu -retombées économiques pour les éleveurs incertaines
Nord	centre équestre du Touquet	-animation des rues de la ville avec deux juments de trait lors de fêtes comme le Journée du cheval, la British Week, la journée du patrimoine ou le Village des activités. -participation à des mariages, des balades, des visites de la station et le transport jusqu'à 10 personnes	-Actions pérennes aux retombées économiques et touristiques	

LA REINSERTION ET MEDIATION SOCIAL :

<u>LIEUX</u>	<u>ACTEURS</u>	<u>ACTIONS</u>	<u>POSITIF</u>	<u>NEGATIF</u>
Calvados en Normandie	Société hippique de Vire	-acquisition d'une voiture pouvant transporter douze personnes notamment des fauteuils roulants. (projet avec les maisons de retraites).	-accessibilité du tourisme rural en attelage pour tous -cohésion sociale	
Ardennes	Ardennes Attelage attitude en partenariat avec l'Office du Tourisme	-acquisition d'une voiture suite à une forte demande pour les balades touristiques en calèche le long de la Meuse accessibles aux personnes en fauteuils roulant	-Fortes retombées touristiques et social -accessibilité du tourisme rural en attelage pour tous	

78

LES FÊTES ET ANIMATIONS :

<u>LIEUX</u>	<u>ACTEURS</u>	<u>ACTIONS</u>	<u>POSITIF</u>	<u>NEGATIF</u>
Provence	Fédération Provence du cheval de trait	-organisation chaque année d'un concours régional d'utilisation et de labour qualificatif pour les championnats de France	-événement pérenne -promotion cheval de trait et travail	-nombre de participants inconnu
Midi	l'association « Trait de Nature »	-organisation chaque année à Tanus de spectacles équestres et d'autres activités	-animation des territoires -promotion du cheval de trait	-diffusion et étendue des événements incertaines
Ile de France	lycée Alfred Kastler de Dourdan et l'ADSM	A Rambouillet à eu lieu en mai 2012, la deuxième rencontre européenne du cheval de trait Ces 2èmes rencontres se sont déroulées en même temps que la sélection régionale des « Olympiades des métiers », catégorie maintenance des matériels	-Promotion du cheval de trait au niveau européen -animation du territoire -action pérennisée -participation des jeunes et mutualisation avec autre manifestation	-réelles retombées économiques ignorées -peu de participant

LES FORMATIONS :

<u>LIEUX</u>	<u>ACTEURS</u>	<u>ACTIONS</u>	<u>POSITIF</u>	<u>NEGATIF</u>
Rhône	L'association HIPPOTESE	-organisation de la 5 ^{ème} journée d'échanges sur la Traction Animale en Maraîchage, pour les professionnels	-échanges entre professionnels -contacts et réseau -action pérenne	-projets découlant de la journée incertains -diffusion et taux de participation inconnus

LE MATERIEL ET LES OUTILS :

<u>LIEUX</u>	<u>ACTEURS</u>	<u>ACTIONS</u>	<u>POSITIF</u>	<u>NEGATIF</u>
Sud-ouest	lycée de la Tour-Blanche à Bommes	-présentation du travail des vignes en traction animale avec le matériel fabriqué par les élèves dans le but d'améliorer les outils et de les adapter au travail agricole	-échanges et partenariats entre professionnels et jeunes -promotion du cheval de trait et travail	-action pérenne hypothétiquement -action aboutissant sur d'autres projets : incertain -suite matériel inconnu

INTERNATIONAL :

<u>LIEUX</u>	<u>ACTEURS</u>	<u>ACTIONS</u>	<u>POSITIF</u>	<u>NEGATIF</u>
Colombie	UNIC, France Trait, service économique Ambassade de France en Colombie	En 2010, six chevaux de trait on quitté la France pour la Colombie.	-collaboration entre institutions -ouverture du marché internationale	-retombées économiques imprécises -importations pérennisées hypothétiques
Japon	Trait et sa délégation française	Une coopération franco-japonaise a eu lieu en 2007 sur divers points liés aux marchés des chevaux de trait.	-ouverture du marché international	-retombées économiques inconnues -échanges pérennisés incertains
Allemagne	France TRAIT	-participation au salon EuroCheval d'Offenburg (Allemagne) fin juillet	-Promotion des races françaises à l'étranger	-action pérenne ? -retombées ?

LA VIANDE CHEVALINE :

<u>LIEUX</u>	<u>ACTEURS</u>	<u>ACTIONS</u>	<u>POSITIF</u>	<u>NEGATIF</u>
Lot	éleveur de comtois	-utilisation d'un système herbagé « ultra économe » sur 27 hectares de prairies permanentes (complément de foin uniquement de décembre à mars, autosuffisance alimentaire et énergétique, l'optimisation des primes, les faibles charges de structure et la complémentarité de trois ateliers	- système viable et économe	-cas particulier
Haute-Loire	un éleveur de trait comtois spécialisé	-vente directe de poulains finis. Le circuit de vente directe permet de multiplier la valeur du poulain par trois	-système totalement viable et préservation des races - organisation	-cas particulier (région et contexte)



CONCLUSION : LES AUTRES REGIONS ET LEUR FILIERE TRAIT

Le recensement et le constat des actions menées dans d'autres régions de France, voire même à l'étranger, permet de mettre en avant différents exemples de projets concernant les équidés de trait et de travail. Tous les secteurs étudiés dans notre étude, du tourisme à l'utilisation en ville en passant par l'agricole, la formation et le matériel, sont bien représentés dans ces exemples, ce qui conforte nos axes de travail concernant les débouchés de la filière trait et travail.

80

Les programmes de développement déjà entrepris dans les autres régions confirment également nos axes de stratégie : professionnalisation, mutualisation et valorisation. Les projets autour de la filière trait de ses programmes s'intègrent également, pour la plupart, dans des schémas, plans et contrats structurants de la filière en générale. Ce qui permet d'appuyer des projets d'envergure régionale avec l'obtention de financements.

La presse et les actualités montrent essentiellement des projets valorisés par les journalistes. Les limites de ces expériences sont moins mises en avant et les informations manquent parfois pour évaluer plus précisément l'action. Mais une telle présence des équidés de trait et travail dans la presse témoigne de la place grandissante qu'ils prennent dans notre quotidien français et nos territoires et de façon réelle et concrète. A l'heure où le développement durable est sur toutes les lèvres, les équidés de trait redeviennent à la mode et font le bonheur des journalistes.

Ce n'est donc plus une utopie. Ces exemples d'actions montrent que les professionnels s'associent, expérimentent, échangent et divulguent les bien faits économiques, sociaux, touristiques, culturels et environnementaux de l'utilisation des équidés de trait et de travail. Les chevaux dynamisent et développent les territoires, de plus en plus de collectivités, institutions, et utilisateurs sont porteurs de ces convictions.

Cependant, il a été remarqué que les régions les plus dynamiques sont celles correspondant aux berceaux des premières races françaises de chevaux de trait, et/ou ayant des associations actives dans le milieu équidés de trait et travail. De plus, ces régions sont généralement soutenues politiquement et donc financièrement ce qui facilite la mise en place de projets.

IV. ANALYSE DES BESOINS ET PLAN D' ACTIONS

1. LA DEMANDE ET LE MANQUE EN REGION

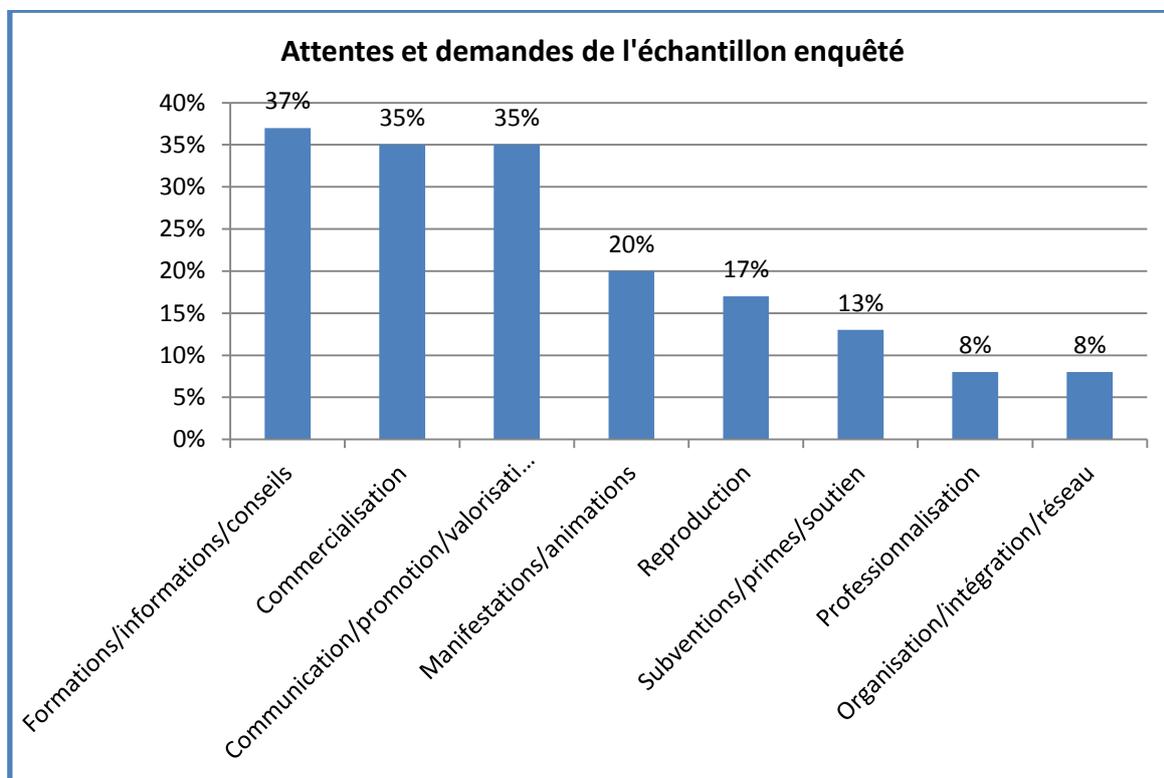
Avant d'analyser les résultats de l'enquête concernant le manque des acteurs en région et de comparer les idées de projets avec celles des autres régions, il est possible d'évaluer la filière trait régionale. On peut donc en amont définir ses forces et ses opportunités, mais aussi pointer ses faiblesses et menaces grâce à la première phase d'appropriation et de recherches bibliographiques:

	POSITIF	NEGATIFS
E N I N T E R N E (Local)	LES FORCES DE LA FILIERE TRAIT EN POITOU-CHARENTES <ul style="list-style-type: none"> - Acteurs passionnés et motivés - Races locales, patrimoine culturel - Attraction touristique régionale - Diversité des services et des prestations - Forte demande dans l'environnement (entretien des espaces, débardage) 	LES FAIBLESSES DE LA FILIERE TRAIT EN POITOU-CHARENTES <ul style="list-style-type: none"> - Manque d'organisation et de cohésion de la filière - Manque de visibilité des aides de la Région - Manque de manifestations de renommée - Manque de promotion et de communication en interne (entre acteurs filière) et externe - Manque de formations et de professionnalisation des hommes et des chevaux - Manque d'encadrement juridique des activités - Culture de production et non d'utilisation
E N E X T E R N E (National)	LES OPPORTUNITES DE LA FILIERE TRAIT DE POITOU-CHARENTES <ul style="list-style-type: none"> - Savoir-faire ancien de tradition d'utilisation en agriculture - Nouveaux débouchés pour l'utilisation - Fort intérêt des collectivités - Evolution consommation : bio, circuit courts, proximité (maraîchage, artisans boulanger) - Développement durable et énergies renouvelables - Créatrice d'emplois, lien social, médiation et insertion sociale 	LES MENACES DE LA FILIERE TRAIT DE POITOU-CHARENTES <ul style="list-style-type: none"> - Limite floue entre amateurs et professionnels - Cheval de travail et activité attelage marginal : niches - Faible poids économique - TVA à 19,6% - Privatisation de l'étalonnage au Haras - Suppression des aides et des subventions publiques - Peu d'installations de jeunes : dynamique démographique défavorable

Tableau d'analyse SWOT de la filière trait Poitou-Charentes

A. Les idées et souhaits des acteurs de la région

D'après notre échantillon enquêté (une personne enquêtée peut avoir plusieurs attentes):



- Plus d'un tiers de notre échantillon manifeste un besoin d'informations, formations et conseils techniques autour des équidés de trait, que ce soit dans la gestion de l'élevage ou l'utilisation même de l'équidé.
- Un tiers également témoigne un besoin de commercialisation et de débouchés du marché équidés de trait.
- Un tiers de l'échantillon évoque un manque de communication, de promotion et de valorisation des équidés de trait et de travail dans leur ensemble, que ce soit en interne entre les acteurs, ou en externe vis-à-vis du grand public.
- Ensuite, de manière dégressive, viennent les besoins de manifestations et animations autour des équidés de trait, de reproduction puis de primes et subventions. Enfin c'est la manque de professionnalisation de la filière équidés de trait et de travail puis l'organisation, l'intégration et le travail en réseau de cette filière, qui sont mentionnés par 8% des enquêtés.
- Plus épisodiquement, quelques acteurs enquêtés ont parlé de besoins concernant le juridique, le matériel de qualité et innovant, l'accès au foncier, l'utilisation des équidés de trait et les offres et chemins touristiques.



L'analyse des enquêtes a permis de faire ressortir les manques et besoins des acteurs de la filière équidés de trait et de travail régionale.

Ainsi il est clair que les principaux besoins et attentes des acteurs de cette filière sont en termes de conseils, informations et formations. Apparaissent également comme prioritaires des attentes de commercialisation et de communication, de promotion et de valorisation de la filière.

Les professionnels et les acteurs de la filière trait et travail de Poitou-Charentes ont donc la réelle volonté d'apprendre, de partager et de toujours chercher à améliorer leurs savoir-faire. Que ce soit dans la gestion de leur activité (fiscalité, juridique, marketing, économie...), dans les aspects techniques d'utilisation (matériel, débouillage, débardage, maraîchage...) ou encore dans les aspects techniques de l'élevage (reproduction, alimentation, soins, maréchalerie...), une grande majorité souhaite bénéficier de formations, d'informations et de conseils de la part de personnes compétentes. Apprendre des autres et échanger afin d'améliorer la performance de son activité semble la bonne démarche pour optimiser sa rentabilité économique sur le long terme.

Parallèlement, le manque de communication, de promotion et de valorisation est présent. Les échanges doivent se faire, mais aussi pouvoir se divulguer et rayonner dans un champ le plus large possible. Promouvoir les savoirs faire de ces acteurs auprès des instances publiques et du grand public, permettra de valoriser leurs métiers et leurs bénéfices culturels, sociaux et environnementaux tout en optimisant les retombées économiques sur leurs activités et le territoire.

De plus, le principal souci des éleveurs reste la commercialisation des produits de l'élevage. Le marché du commerce est bouché et ne permet pas à l'activité d'être viable. Un travail important en amont semble donc nécessaire sur les deux premiers vecteurs : échanges et promotion. Ceci permettra d'ouvrir le marché du commerce d'équidés de trait et de travail.

L'échantillon enquêté nous a bien fait comprendre vers quelles pistes de développement il fallait s'orienter. La compétence technique et économique des activités de la filière pour préparer l'avenir des jeunes est l'objectif premier. La réalisation de cet objectif devra passer par un travail en réseau, en collaboration avec des échanges et le partage entre les professionnels et les moins initiés.

Mutualiser les compétences pour être plus fort ensemble, améliorer les compétences techniques humaines et équines, diminuer les charges opérationnelles et optimiser la rentabilité économique, communiquer et faire rayonner les activités des équidés de trait et travail... Autant de solutions qui répondront aux besoins de la filière trait et travail en Poitou-Charentes et qui permettront de répondre à notre problématique de départ, à savoir : Comment la développer de façon pérenne ?

.....

B. Comparaison avec les autres régions

La région de Poitou-Charentes compte autant d'atouts que les grandes régions utilisatrices d'équidés de trait et de travail : ses races locales, son potentiel touristique, ses milieux ruraux ne demandant qu'à être dynamisé, ses passionnés volontaires de promouvoir leurs savoirs faire...

Ainsi, cette étude a permis de montrer ce qui manquait à la filière régionale pour rayonner et être visible aux côtés de la Bretagne, la Normandie ou encore le Nord-Pas de Calais. La filière équidés de trait et de travail en Poitou-Charentes doit s'appuyer sur des organismes compétents et reconnus et privilégier le travail en collaboration. Les projets devront donc interagir avec des organismes comme l'ONF, l'ADEME, les Chambres d'Agriculture, ou encore France Trait, la SFET, HIPPO-ECOLO, EQUITERRA, PROMATA, ou la FECTU qui sont des organismes phares dans la promotion et le développement de la filière trait et travail.

Dans un esprit de mutualisation des compétences et d'échanges, et afin de donner plus de trajectoire à nos actions, voici une liste d'organismes, auprès desquels il serait intéressant de se rapprocher pour travailler:

EN REGION POITOU-CHARENTES :

- | | |
|--|--|
| - La Chambre d'agriculture | - CFPPA Montmorillon |
| - La DRAAF | - L'association Attel'Balade |
| - La SABAUD | - Le CREGENE |
| - Les races Mulassières du Poitou | - Le Parc Interrégional de Marais Poitevin |
| - Le Groupement des Agriculteurs Biologique 17 | - L'Observatoire Régional de l'Environnement |
| - Le Mouvement des Agriculteurs Biologiques 16 | - Le CREN PC |
| - BIO Sèvres 79 | - L'IFCE |
| - Vienne Agro 86 | - Le Conseil Régional |

HORS REGION POITOU-CHARENTES :

- | | |
|---|----------------------------------|
| - L'Association Cheval Poitevin | - SITA et ADEME |
| - Equiressources | - L'ONF |
| - France trait et la SFET | - Débardage Cheval Environnement |
| - La Commission National des chevaux Territoriaux | - Trait de Génie |
| - PROMMATA | - CERRTA |
| - Equiterra | - Agritrait |
| - Hippotese | - Interweb Equin |
| - SNCP (Syndicat des Cochers) | - Union Trait Limousin |
| - La FECTU | - HIPPO-ECOLO Services |

La mise en place d'actions réussies, pérennes et structurantes dans les autres régions s'est faite grâce à l'appui de tels organismes. Il est donc important qu'en région Poitou-Charentes, les actions de professionnalisation, formation, information, promotion et communication qu'attendent les acteurs de la filière se fasse avec la participation de ces structures.



Grâce à l'analyse des idées et souhaits des acteurs enquêtés, puis à la comparaison des autres régions françaises, le manque et les besoins de la région Poitou-Charentes en termes d'équidés de trait et de travail ont pu être éclairés.

Tous les secteurs étudiés ressentent un manque concernant leur activité. Mais les besoins sont communs car concernent principalement les domaines transversaux de la filière (formation, production, valorisation, commercialisation), quelque soit le débouché (services agricoles, tourisme, lait, viande, loisir...).

La demande des acteurs enquêtés est essentiellement en termes de :

- formations, informations et conseils. Ils souhaitent améliorer leurs compétences techniques grâce aux échanges afin de rendre leurs métiers rentables.
- commercialisation des produits et services, et débouchés du marché.
- communication, promotion et la valorisation de leurs activités afin d'ouvrir et de débloquer le marché.

Le recensement des quelques expériences dans les autres régions vont dans ce sens : organisation de journées de rassemblement, de manifestations et de colloques permettant de partager, d'échanger et de diffuser au plus grand nombre les connaissances et les possibilités d'utilisation des équidés de trait et de travail aujourd'hui. Il est donc intéressant de s'inspirer de ces projets pour définir les actions structurantes à mettre en place en région Poitou-Charentes. De plus, ils ont tous été élaborés avec l'appui d'associations et d'organismes phares au niveau national (ADEME, PROMATA, HIPPOTESE...). L'appui de ces structures permet de donner plus de trajectoire et de retombée aux projets.

De cette analyse et comparaison, il ressort donc trois principaux axes stratégiques de développement :

- Professionnaliser la filière pour la rendre pérenne et économiquement viable : formations pour améliorer les compétences techniques en termes de production, valorisation et commercialisation des produits de la filière en région.
- Dynamiser et valoriser la filière pour la rendre plus visible et crédible : organisation en interne et rapprochement avec les acteurs externes pour communiquer, divulguer, et échanger.
- Conforter son rôle éco-responsable et social pour la rendre attractive et légitime : encouragement des projets et investissements en faveur d'une conviction et volonté générale qu'est le développement durable.

.....

2. ELABORATION ET MISE EN PLACE D'UN PROGRAMME D' ACTIONS

A. Recensement des actions proposées

Le traitement des résultats de l'enquête nous a donc permis de représenter quantitativement le poids de la filière trait en Poitou-Charentes, et de faire ressortir ses principaux besoins.

Mais une restitution des données qualitative permet également de bien représenter la filière trait en région et surtout de recenser les premières actions possibles à titre d'exemple.

Afin de classer et légitimer au mieux les projets et actions à choisir, nous avons d'abord défini les axes stratégiques de développement de la filière Trait en Poitou-Charentes mis en avant par les résultats de l'étude.

AXES STRATEGIQUES DE DEVELOPPEMENT DE LA FILIERE TRAIT EN POITOU-CHARENTES

→ **1. Professionnaliser la filière trait pour la rendre économiquement viable et autonome**

- ✓ A. Les hommes et les femmes
- ✓ B. Les entreprises
- ✓ C. Les équidés

→ **2. Dynamiser la filière trait pour la rendre visible et crédible**

- ✓ A. Organiser la filière en interne
- ✓ B. Mutualiser et rapprocher les secteurs externes
- ✓ C. Promouvoir et communiquer en interne et externe

→ **3. Conforter la filière trait dans son rôle éco-responsable et social**

- ✓ A. Responsabiliser et valoriser la filière
- ✓ B. Aménager et préserver le territoire
- ✓ C. Développer les emplois, l'équithérapie et les initiatives sociales

La sélection des projets se fera alors selon des critères définis en interne. Pour être retenue l'action devra répondre positivement à toutes ces questions :

CRITERES DE SELECTION DES FICHES ACTIONS

- Le projet est-il pérenne ? laisse-t-il un héritage à la région ?
- L'échantillon de population touché est-il suffisamment large ?
- Est-ce une action concernant une étape de la filière (production, valorisation, commercialisation...)?
- L'action s'appuie-t-elle sur de l'existant et/ou des références?



LES ELEVEURS :

EXISTANT/OFFRE	MANQUE/DEMANDE	RECENSEMENT DES ACTIONS
<p>Typologie : population vieillissante, passionnés de races, utilisateurs (agricole, loisir) ou non, principalement éleveurs de mulassiers, bretons et baudets du Poitou</p>	<p>Aides, primes et subventions, conseil, informations et formations en gestion, juridique et techniques d'élevage, accès au foncier,</p>	<p>N° 2 : Former les professionnels et les jeunes de la filière</p> <p>N°1 : Centraliser l'entrée internet « Trait Poitou-Charentes »</p>
<p>Exploitations: Petites structures d'élevage, activité diversifiée (doubles actifs, prestataires, autre atelier de production), effectif en baisse (peu d'installations ou reprises)</p>		
<p>Situation économique: Pas d'objectif de rentabilité car impossible, coût de production > prix de vente, ne vendent plus</p>	<p>Débouchés et moyens de commercialisation, organisation et travail en réseau</p>	<p>N°4 : Développer une stratégie commerciale</p> <p>N°3 : Adapter et préparer mes équidés à l'utilisation et aux nouveaux débouchés</p>
<p>Débouchés : élevage et utilisation, peu de viande</p>		
<p>Sélection: Reproduction selon proximité de l'étalon</p>	<p>Qualité et diversité génétique, services étalonnage (suite Haras ?), organisation et travail en réseau</p>	<p>N°11 : Réorganiser le réseau régional pour la reproduction</p>

Tableau de recensement qualitatif des enquêtes filière trait Poitou-Charentes pour les éleveurs

LES PRESTATAIRES DE SERVICES :

EXISTANT/OFFRE	MANQUE/DEMANDE	RECENSEMENT DES ACTIONS
<p>Typologie: passionnés de leur métier, activité diversifiée avec d'autres ateliers ou services, pas de spécialisés</p>	<p>Travailler en réseau et en collaboration, Ils se sentent « abandonnés » et doivent se débrouiller seuls, conseil, informations et formations en gestion, juridique et techniques</p>	<p>N° 2: Former les professionnels et les jeunes de la filière</p> <p>N°8 : Améliorer la qualité et la promotion de l'offre touristique</p> <p>N°1 : Centraliser l'entrée internet « Trait Poitou-Charentes »</p>
<p>Les services: Principalement des débardeurs pour le secteur agricole. Surtout des amateurs dans l'animation, essentiellement des centres équestres en équithérapie</p>		
<p>Situation économique: difficilement rentable, activité de niche</p>	<p>Marché existant dans l'environnement et l'agricole, Peu de communication et de promotion des activités, Pas de lien entre offre et demande</p>	<p>N°9 : Créer un comité technique « Cheval de Travail »</p> <p>N°10 : Echanger avec les autres régions autour de la traction animale</p>

88

Tableau de recensement qualitatif des enquêtes filière trait Poitou-Charentes pour les prestataires de services

LES FERMES ET CENTRES DE TOURISME EQUESTRE :

EXISTANT/OFFRE	MANQUE/DEMANDE	RECENSEMENT DES ACTIONS
<p>Typologie: quelques centres spécialisés mais activité souvent diversifiée avec d'autres prestations (formations, équithérapie...), centres principalement en Charente-Maritime</p>	<p>Travail en réseau et échanges, informations, conseils...</p>	<p>N° 2: Former les professionnels et les jeunes de la filière</p>
<p>Le marché du tourisme: offre diversifiée, fort potentiel et attraction touristique de la région</p>	<p>Peu de communication et de promotion des offres</p>	<p>N°8 : Améliorer la qualité et la promotion de l'offre touristique</p>

Tableau de recensement qualitatif des enquêtes filière trait Poitou-Charentes pour les fermes et centres de tourisme équestre



LES CENTRES EQUESTRES :

EXISTANT/OFFRE	MANQUE/DEMANDE	RECENSEMENT DES ACTIONS
<p>Caractéristiques: l'attelage est souvent une activité marginale mais il y a quelques grands centres d'attelage, la clientèle est plutôt âgée, de loisir et passagère, donc beaucoup d'initiation et peu de perfectionnement ou compétition</p>		<p>N°6 : Organiser la journée du cheval et du développement durable</p>
<p>Le marché du trait dans les centres équestre: attelage non viable économiquement, peu de chevaux de trait dans les clubs, quelques utilisations pour les cours adultes et l'entretien, et diversification avec équithérapie, tourisme ou débouillage...</p>	<p>Peu de participants aux concours d'attelage en trait, Valoriser le cheval de trait dans le sport</p>	<p>N°5 : Fédérer une activité sportive « Attelage Poitou-Charentes »</p> <p>N°7 : Promouvoir l'investissement d'équidés de trait et de travail</p>

Tableau de recensement qualitatif des enquêtes filière trait Poitou-Charentes pour les centres équestre

LES PROPRIETAIRES :

EXISTANT/OFFRE	MANQUE/DEMANDE	RECENSEMENT DES ACTIONS
<p>Caractéristiques: De nombreux passionnés des races de trait</p>		<p>N°1 : Centraliser l'entrée internet « Trait Poitou-Charentes »</p>
<p>Utilisations des équidés: Animaux de compagnie ou de loisir mais utilisation diverse : loisir, agricole..., voir même économique avec reproduction et animations</p>	<p>Manifestations, animations, chemins de ballades, informations, conseils, formations</p>	<p>N°12 : Diffuser et créer des chemins et circuits d'attelage et de randonnées</p>

Tableau de recensement qualitatif des enquêtes filière trait Poitou-Charentes pour les propriétaires



LES CENTRES DE FORMATION :

EXISTANT/OFFRE	MANQUE/DEMANDE	RECENSEMENT DES ACTIONS
Un centre formateur au CS Un centre formateur au BPJEPS Attelage Un lycée agricole propriétaire d'équidés de trait mais non utilisateur	travail en réseau, peu d'élèves s'inscrivent, peu de communication et de promotion	N°13 : Démarcher les établissements scolaires N°14 : Accompagner les projets de réinsertion sociale autour de la traction animale

Tableau de recensement qualitatif des enquêtes filière trait Poitou-Charentes pour les centres de formation

LES COLLECTIVITES :

EXISTANT/OFFRE	MANQUE/DEMANDE	RECENSEMENT DES ACTIONS
Caractéristiques: actions non pérennes et occasionnelles, difficulté pour la collectivité d'évaluer les coûts, et de savoir comment s'y prendre et vers qui se tourner	Conseils, expertise, informations, communication et promotion	N°6 : Organiser la journée du cheval et du développement durable N°9 : Créer un comité technique « Cheval de Travail »
Le marché du cheval en ville: Fort intérêt des collectivités mais pas de lien entre l'offre et la demande	Liens entre prestataires et collectivités	

Tableau de recensement qualitatif des enquêtes filière trait Poitou-Charentes pour les collectivités



LES SELLERIES ET BOURRELIERS :

EXISTANT/OFFRE	MANQUE/DEMANDE	RECENSEMENT DES ACTIONS
<p>Caractéristiques: un grand professionnel principal (trac horse) et quelques selliers</p>	<p>Manque de matériel moderne et de qualité pour les travaux agricoles et d'environnement, Peu de communication et d'échanges avec les utilisateurs</p>	<p>N°13 : Démarcher les établissements scolaires</p> <p>N°14 : Rendre accessible le matériel de qualité</p>
<p>Le marché: Beaucoup achètent à des revendeurs d'occasion privés, mais aussi des voitures étrangères hors région. Le matériel à utilisation agricole est ancien et de récupération</p>		

Tableau de recensement qualitatif des enquêtes filière trait Poitou-Charentes pour les selleries et bourreliers

Légende et classement des fiches :

Professionnaliser la Filière Trait pour la rendre économiquement viable et autonome

Dynamiser la Filière Trait pour la rendre visible et crédible

Conforter la filière trait dans son rôle éco-responsable et social

Les fiches ont pu être classées de la plus importante à la moins importante, selon des critères définis :

- pertinence de l'action grâce aux constats de l'existant et de l'offre en région
- échantillon de population touchée par l'action
- temps de mise en place de l'action
- références pour appuyer la mise en place de l'action



Pour la suite, et la rédaction du programme de développement de la filière trait, une réunion sera prévue en interne afin de valider et préciser les projets retenus selon ces critères de sélection. Nous pourrions ainsi décrire et rédiger plus précisément les projets en fiches actions selon un modèle type.



Intitulé de l'action	
Axe stratégique de rattachement	
Principaux constats justifiant l'action	
Modalités possibles pour une mise en œuvre	
Calendrier d'action: préparation et mise en œuvre	
Echelle géographique et localisation	
Public et population concernée	
Héritage attendu	
Budget prévisionnel et plan de financement	
Pilote de l'action	
Contact	
Acteurs associés	

Modèle type de fiche action

.....

B. Le Programme d'actions de la Filière Trait en Poitou-Charentes

Le programme d'actions et de développement de la filière « équidés de trait et de travail » en région Poitou-Charentes, se décline donc en quinze fiches actions réparties selon les axes stratégiques de rattachement. Les fiches actions rédigées sont disponibles en annexes du rapport d'étude.

→ 1. Professionnaliser la Filière Trait et Travail pour la rendre économiquement viable et autonome

- ✓ A. Les hommes et les femmes
 - N°2 : Former les professionnels
- ✓ B. Les entreprises
 - N° 8 : Améliorer la qualité et la promotion de l'offre touristique
 - N°14 : Rendre accessible la matériel de qualité
- ✓ C. Les équidés
 - N°3 : Adapter et préparer les équidés à l'utilisation et aux nouveaux débouchés
 - N°4 : Développer une stratégie commerciale

→ 2. Dynamiser la Filière Trait pour la rendre visible et crédible

- ✓ A. Organiser la filière en interne
 - N°5 : Fédérer une activité sportive « Attelage Poitou-Charentes »
 - N°11 : Réorganiser le réseau régional pour la reproduction
- ✓ B. Mutualiser et rapprocher les secteurs externes
 - N°9 : Créer un comité technique « Cheval de Travail »
- ✓ C. Promouvoir et communiquer en interne et externe
 - N°1 : Centraliser l'entrée internet « Trait Poitou-Charentes »
 - N°10 : Echanger avec les autres régions autour de la traction animale

→ 3. Conforter la filière trait dans son rôle éco-responsable et social

- ✓ A. Responsabiliser et valoriser la filière :
 - N°6 : Organiser la journée du cheval et du développement durable
 - N°7 : Promouvoir l'investissement d'équidés de trait et de travail
- ✓ B. Aménager et préserver le territoire
 - N°12 : Diffuser et créer des chemins et circuits d'attelage et de randonnées
- ✓ C. Développer les emplois, l'équithérapie et les initiatives sociales
 - N°13 : Démarcher les établissements scolaires
 - N°15 : Accompagner les projets de réinsertion sociale autour de la traction animale



DETAILS DES FICHES ACTIONS :

- **N°1 : Centraliser l'entrée internet « Trait Poitou-Charentes » :**
 - Diffuser des petites annonces,
 - Diffuser un calendrier coordonné des formations (chambre agri, IFCE, CEPC...)
 - Diffuser les actualités
 - Créer et diffuser le guide de la filière (annuaire des acteurs et professionnels),
 - Coordonner et diffuser un calendrier des manifestations et animations,
 - Coordonner et communiquer sur les supports techniques autour des équidés de trait et de travail (IFCE, chambres agri...)
 - Ouvrir un espace membres (compte perso d'accès aux documents ou pour déposer des annonces)

- **N°2 : Former les professionnels et les jeunes de la filière :**
 - Coordonner et diffuser un calendrier des formations, existantes (IFCE, chambres agri...) et nouvelles
 - Proposer de nouvelles formations « s'installer, gérer, optimiser et développer mon activité avec les équidés de trait et de travail » (gestion, management, marketing, commerce, droit, fiscalité, bourrellerie, soins, maréchalerie...)

- **N°3 Adapter et préparer les équidés à l'utilisation et aux nouveaux débouchés:**
 - Encourager la labellisation des équidés « utilisables » selon un cahier des charges,
 - Encourager au débouillage (primes, centres labellisés),
 - Développer les circuits d'utilisation (SHF et Trait Poitou-Charentes) avec organisation de finales,
 - Mettre en place une caractérisation des équidés de travail sur les mâles et femelles et encourager la sélection dans ce sens.

- **N°4 : Développer une stratégie commerciale :**
 - Pérenniser les ventes traits et travail (rayonnement et ampleur des évènements),
 - Créer des partenariats avec France Trait, l'UNIC et la SFET
 - Mettre en place des outils de commercialisation et de marketing
 - Structurer le marché de la viande chevaline

- **N°5 : Fédérer une activité sportive « Attelage Poitou-Charentes » :**
 - Fédérer un groupe de meneurs
 - Organiser plus d'épreuves attelage trait
 - Participer aux championnats de France
 - Développer les initiations d'attelage dans les centres équestres

- **N°6 : Organiser la journée du cheval et du développement durable :**
 - Organiser une grande manifestation pour le grand public et les professionnels avec :
 - un village exposants,
 - un concours d'utilisation,
 - des démonstrations, animations et initiations,
 - des conférences d'informations sur les équidés au service de l'économie, le social et l'environnement.

- **N°7 : Promouvoir l'investissement d'équidés de trait et de travail :**
 - Accompagner des établissements équestres à investir dans des attelages et équidés de trait et travail dans le cadre :
 - du plan qualité régional (diversification agritourisme, entretien des espaces...),
 - du réseau « Cheval et Différences » pour l'Equithérapie attelée
 - ou de conventions d'utilisation éleveurs-centre équestres.
- **N° 8 : Améliorer la qualité et la promotion de l'offre touristique :**
 - Favoriser la labellisation des centres de tourisme et gîtes équestres à travers un réseau « Tourisme et Attelage »
 - Mettre en place un plan de communication avec les offices du tourisme (annuaires des offres touristiques sur internet, papier)
- **N°9 : Créer un comité technique « Cheval de Travail » :**
 - Permettre le relais entre les prestataires et les collectivités,
 - Mettre en place un plan de communication auprès des collectivités (organisation de visites de villes...)
 - Coordonner et diffuser les supports techniques
 - Accompagner les projets de cheval utilitaire
- **N°10 : Echanger avec les autres régions autour de la traction animale :**
 - Communiquer et favoriser la participation aux autres journées de la traction animale en France
- **N°11 : Réorganiser le réseau régional pour la reproduction :**
 - Organiser une journée de réflexion sur l'organisation de la reproduction : tournée de semences, tournée d'étalons...
 - Mettre en place un réseau pour la reproduction
- **N°12 : Créer et diffuser des chemins et circuits d'attelage de randonnée régionaux**
 - Créer la route des races du Poitou
 - Aménager et réactualiser les boucles existantes
 - Créer et diffuser un support cartographique informatisé
- **N°13 : Démarcher les établissements scolaires :**
 - Insérer des modules « Equidés de travail » dans les formations agricoles, touristiques, sociales...
 - Initier des projets avec les centres de formations (fabrication machinisme, initiatives avec les écoles, les maisons de retraites, les associations et les acteurs)
- **N°14 : Rendre accessible le matériel de qualité :**
 - Favoriser la mutualisation du matériel de traction animale pour les utilisateurs professionnels
 - Aider à l'acquisition du matériel en accompagnant les projets
 - Faire participer les fabricants de matériels aux manifestations
- **N°15 : Accompagner les projets de réinsertion sociale autour de la traction animale :**
 - Encourager les initiatives autour de l'emploi des personnes en difficulté (accompagnement et conseil)



CONCLUSION : ANALYSE DES BESOINS ET PLAN D' ACTIONS

Cette dernière partie de l'étude a permis d'évaluer le manque et la demande en région de la part des acteurs de la filière équidés de trait et de travail. Les constats de départ autour des forces, faiblesses, opportunités et menaces de la filière régionale a confirmé les résultats issus des enquêtes. C'est donc bien une filière aux qualités incontestées telles que : acteurs passionnés, patrimoine génétique local, nouveaux débouchés..., mais cependant fragile (peu viable, dynamique démographique défavorable, secteurs de niches...), que le Conseil des Equidés de Poitou-Charentes souhaite développer de façon pérenne.

96

Ainsi, pour l'échantillon enquêté, les principaux besoins de la filière équidés de trait et de travail sont principalement en termes de formations, d'informations et conseils, puis de commercialisation et de débouchés, et enfin de communication, promotion et animations. Les acteurs souhaitent donc voir leur filière se professionnaliser en mutualisant les compétences, devenir économiquement rentable et être valorisée et dynamisée auprès de tous.

La rédaction d'un programme d'actions et de développement pertinent témoigne de la première phase de concrétisation de cette étude. Trois grands axes déclinés en sous-axes sont prioritaires aux vues des résultats de l'étude :

- professionnaliser la filière trait pour la rendre économiquement viable et autonome,
- dynamiser la filière trait pour la rendre visible et crédible
- et enfin, conforter la filière trait dans son rôle éco-responsable et social.

La restitution qualitative de l'existant et du manque de la filière trait et travail régionale se traduit par quinze fiches actions, se rattachant chacune à un axe stratégique de développement. Ces fiches ont été classées selon leur importance grâce à quatre critères (pertinence, population touchée, temps de mise en place et références).

Une fois rédigées de façon plus détaillée, les fiches actions ont été réparties sur un échéancier de trois ans selon leur importance, et en tenant compte de l'avancée simultanée des trois axes de développement. Ainsi, le programme d'actions et de développement de la filière équidés de trait et de travail sera mis en place de 2013 à 2015 en Poitou-Charentes.



CONCLUSION DE L'ETUDE

Pour conclure, nous pouvons dire que cette étude a permis d'« évaluer et développer la filière trait en Poitou-Charentes ».

En effet, dans le cadre du temps qui nous était accordé, et pour une première étude régionale sur la filière trait, les objectifs ont, de façon générale, été atteints. Nous avons su répondre à notre problématique de départ, ainsi qu'aux attentes des acteurs et professionnels de la filière trait régionale en leur proposant la mise en place de projets structurants et de développement économique, social et territorial. Cependant, la grande richesse et diversité de cette filière nous a contraint à réduire le temps consacré à certains thèmes.

Si nous avions souhaité être plus précis et rentrer dans le détail de chaque débouché du marché « trait », il aurait fallu réaliser le même travail indépendamment pour chaque secteur d'activité de la filière trait et équidés de travail : le tourisme, les travaux agricoles, les collectivités, l'élevage...

Autre limite à la pertinence de notre étude : le cadre et la définition de la filière trait. En effet, les haras nationaux se limitent aux 9 races de chevaux lourds, 7 races d'ânes et 2 races de mules françaises. La nouvelle Fédération Nationale des Equidés de Travail s'inspire de cette même définition mais y ajoute les races territoriales françaises (associées à un territoire). Mais pour être le plus exhaustif possible, peut être aurait-il fallu intégrer les poneys ou races étrangères qui participent aux tâches touristiques et de tractions animales.

Par ailleurs, le sujet de l'étude est au cœur des préoccupations actuelles de notre société. En effet, l'évolution de la consommation vers une agriculture durable, locale et de qualité mais aussi le souci grandissant de la préservation des espaces et des énergies (Grenelle de l'environnement et Développement Durable) placent les équidés de trait et de travail en bonne position, sur de nouvelles utilisations et marchés: ramassage des ordures, maraîchage, débardage, transport scolaire, entretien des plages, gardiennage et surveillance... Bien que ces nouveaux débouchés restent des secteurs de niche à moindre poids économique, les équidés de trait et de travail sont au cœur du développement durable et de ses trois piliers : social dans la réinsertion et avec les handicapés, environnemental par l'utilisation de la traction animale comme une énergie renouvelable et économique par la création d'emplois et de flux touristiques.

Cependant, alors que le contexte économique actuel se tourne à fortiori vers une mondialisation, le sujet du marché international des équidés de trait et leurs débouchés d'utilisation dans les pays émergents n'a guère été abordé. Pourtant, il existe une forte production de mules et mulets poitevins destinés à partir directement en Espagne ou en Italie. Les marchands viennent directement les chercher en France auprès d'éleveurs historiquement connus. Est-ce du à une vision trop locale et de proximité de la filière trait régionale de ses acteurs? Une étude parallèle serait intéressante en partenariat avec France Trait, l'Union Nationale interprofessionnelle du Cheval, ou encore la nouvelle Fédération Nationale des Equidés de Travail, déjà fort positionnés sur le sujet, afin de répondre à la question : quel est le poids de la filière trait Poitou-Charentaise à l'internationale et comment développer ce marché ?



BIBLIOGRAPHIE

SITES INTERNET :

- <http://www.equiterre.fr/index.php?lng=fr>
Association de prestataires auprès des collectivités en traction animale
- <https://sites.google.com/site/chevauxterritoires/home>
FCT et SFET
- <http://www.france-trait.fr/>
Association de promotion des 9 races françaises de trait
- <http://hippotese.free.fr/index1.htm>
Association HIPPOmobile de Technologie et d'Expérimentation du Sud-est :
Promotion de la traction animale
- <http://www.traitsdegenie.com/trait-des-villes.html>
Association de promotions des utilisateurs de traits
- <http://hnalsace.blogscheval.net/tag/cheval%20en%20ville>
« Développement durable : le retour du cheval en ville »
- <http://www.agritrait.com/>
« Des outils agraires pour la traction animale »
- <http://cavaletic.blogscheval.net/>
« Actualités des collectivités qui valorisent l'utilisation du cheval »
- <http://chevauxterritoriaux.wordpress.com/>
Commission Nationale des Chevaux Territoriaux
- <http://www.trait17.fr/>
Trait 17 : Association sauvegarde et promotion cheval de trait
- <http://www.chevalpoitevin.com/Default.aspx>
- <http://www.racesmulassieresdupoitou.com/>
Association « Races Mulassières Poitou » (organisme de sélection)
- <http://www.baudet-du-poitou.fr/Sabaud.htm>
Association de sauvegarde du Baudet du Poitou
- <http://www.observatoire-environnement.org/OBSERVATOIRE/>
Observatoire Régional de l'Environnement en Poitou-Charentes
- <http://www.cregene.org/Le-CREGENE.html>
Conservatoire des Ressources Génétiques du Centre Ouest Atlantique
- <http://www.parc-marais-poitevin.fr/>
Parc Interrégionale du Marais Poitevin
- <http://www.lectu.org/Franz/Index2%20Franz.htm>
Fédération Européenne du Cheval de Trait pour la promotion de son utilisation
- <http://www.sita.fr/>
SITA France, filiale de SUEZ ENVIRONNEMENT, spécialiste du traitement et de la valorisation des déchets
- <http://acteurs.cc-braconne-charente.fr/index-module-orke-page-view-id-988-deploy-1.html>
Association Attel'Balade (16) pour partager leur passion et mettre en commun le matériel d'attelage.



- <http://www.location-roulottes.eu/>
"Les Roulottes de la Suisse Normande" : Association pour la promotion des équidés et de leur utilisation au quotidien dans notre société moderne : utilisation au quotidien des équidés en attelage pour des projets pédagogiques, le travail, le tourisme, le loisir
- <http://www.debardage-cheval-environnement.com/page-1001.html>
Groupement de professionnels de débardeurs à traction animale « Débardage Cheval Environnement » (DCE)
- <http://www.tracthorse-attelage-16.com/index.php>
Entreprise familiale dédiée à la pratique de l'attelage des chevaux, poneys, ânes et mules, à leur travail quotidien, et à la conception et à la fabrication des matériels nécessaires à leur utilisation de loisir et professionnelle.
- <http://www.cren-poitou-charentes.org/>
Association de sauvegarde, protection, mise en valeur et étude des sites, milieux et paysages naturels de la région Poitou-Charentes représentant un intérêt écologique, floristique, faunistique, biologique, géologique et paysager remarquable.
- <http://www.formationtractionanimale.com/>
CERRTA : Centre Européen de Ressources et de Recherches en Traction Animale, répond aux besoins en matière d'utilisation, de recherches, de formations et de Savoir-faire.
- <http://www.syndicatdescochers.info/>
SNCP : Syndicat national des Cochers Professionnels
- <http://www.modern-horse-power.org/Frameseite%20MHDE.html>
Equipements traction animale en Allemagne
- <http://www.ademe-poitou-charentes.fr/>
Agence de l'environnement et de la maîtrise des énergies
- <http://www.tractionanimale.fr/>
Association Rhône Alpes Traction Animale
- <http://www.trait-actif.org/>
Association pour le cheval de trait en île de France

ARTICLES DE PRESSE :

- « La filière Trait dans l'impasse » Le Cheval N°159 17/12/10
- « Les éleveurs de chevaux de trait sont au bord du précipice ! » www.cavadeos.com 18/10/10
- « Offensives multiples de France Trait pour gagner un marché mondial » www.cavadeos.com 30/05/08
- « France trait renoue les liens de la coopération franco-japonaise » www.cavadeos.com 31/10/07
- « AG de France Trait : une filière structurée et déterminée » www.cavadeos.com 22/04/11
- « Présentation officielle de chevaux de Trait de race française » www.ambafrance-co.org 09/03/11
- « Ces rues où les chevaux ramasseront vos poubelles, à Caen » www.cotecaen.fr 11/11/11
- « A Caen, des chevaux ramasseront vos poubelles » www.cotecaen.fr 17/10/11
- « Balades et compétitions de haut niveau, recette gagnante d'Attel'Balade » Charente Libre 09/11/11

- « Centre-ville de Caen : la collecte de déchets à cheval ! » www.tendanceouest.com 22/11/11
- « Tradition. A Château, près de Cluny, deux habitants travaillent une petite vigne avec leur cheval. Comme au bon vieux temps. » Le journal de Saône-et-Loire 23/11/11
- « Un équipage de chevaux de trait pour ramasser les sapins à Wimereux ! » La Voix du Nord 09/01/12
- « Des percherons emmènent les enfants à l'école à Thury-Harcourt » Ouest France
- « Le baudet a le blues » www.SudOuest.fr 23/12/11
- « Niort future ville équine : l'idée avance au petit trot » www.maville.com 21/12/11
- « Pays du Ruffécois : débouillage avec le Trait Charentais » Charente Libre 17/12/11
- « Un cheval pour une ville propre » www.vivre-a-niort.com 6/12/11
- « « Meringue », la jument au service de la forêt pour le débardage-Péaule » www.Ouestfrance.fr 3/12/11
- « Environnement. L'ONF a engagé une coupe de bois sur 10 hectares en Planoise. Ils débardent avec des chevaux. » Le Journal de Saône et Loire le 7/12/11
- « Association Débardage cheval environnement » Le Journal de Saône et Loire le 7/12/11
- « Tanus. Le cheval de trait à l'honneur » www.ladepeche.fr 15/12/11
- « Cheval de trait grande utilité » www.lejsl.com 4/12/11
- « Exposition : A success story – le cheval percheron dans le monde » www.newspress.fr 23/12/11
- « A Trouville, les chevaux de trait passent aussi au tri sélectif » www.ouestfrance.fr 20/12/11
- « Et si les chevaux ramassaient les sacs jaunes à Lamballe ? » www.ouestfrance.fr 14/12/11
- « Les chevaux utiles pour le débardage dans le bois de Plédran » www.ouestfrance.fr 13/12/11
- « Collecte hippomobile des déchets recyclables » www.questembert.com 10/12/11
- « Mad et Nabelle vous emmènent en calèche dans les rues du Touquet » La Voix du Nord le 11/12 :11
- « Un cheval pour ramasser les feuilles mortes » Charente Libre le 9/12/11
- « La 101^e fête de cheval et de l'âne en vue » www.lanouvellerepublique.fr 12/12/11
- « La traction animale en vedette avec Milord » www.SudOuest.fr le 16/08/11
- « Des chevaux pour ramasser les poubelles » www.L'Union.presse.fr 20/05/11
- « Fontaine-Française Débarder avec les chevaux » www.bienpublic.com 29/11/11
- « Un cheval à la place du tracteur dans les vignes » www.sudouest.fr 29/11/11
- « Le cheval, un outil de développement durable au service des collectivités » www.notre-planete.info 17/01/12
- « Le cheval en ville : retour aux sources » Planète Cheval

ETUDES :

- Etude de marché sur les chevaux de trait et mules dans les Pyrénées Orientales par le Conseil des Equidés Languedoc Roussillon, 2011
- L'utilisation du cheval de trait dans l'agriculture contemporaine en France, par France Trait, 2012
- Cheval et développement durable, par l'IFCE
- Evaluation de la place économique et sociale des Races Mulassières du Poitou dans le marais poitevin, par Paul-Henri Schraen, étudiant ENITA

ANNEXES

Annexe N°1 : Protocole de l'étude

Annexe N°2 : Questionnaire d'enquête téléphonique

Annexe N°3 : Tableau quantitatif de l'élevage équidés de trait en France et Poitou-Charentes (chiffres SIRE-IFCE)

Annexe N°4 : Tableau quantitatif du recensement en région (échantillon enquêté)

Annexe N°5 : Programme de développement de la filière équidés de trait et travail Poitou-Charentes